

# ÉDITORIAL

L'année 2013 marque une étape importante pour le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. À l'occasion de sa 40<sup>e</sup> édition, il serait tentant de regarder le chemin parcouru depuis la création de l'événement.

Ainsi cette manifestation pourrait, sans doute assez fièrement, se retourner sur son passé pour revendiquer ses nombreuses actions en faveur de la légitimation culturelle du 9<sup>e</sup> art. Probablement serait-il également fondé, pour le Festival, de faire valoir sa contribution à la reconnaissance de nombreux artistes, mais aussi son engagement, en synergie étroite avec les éditeurs qui en sont partie prenante depuis 1974, pour conforter la dynamique économique du secteur.

Mais, en ces temps où l'univers culturel tout entier est confronté à des bouleversements et parfois même à des enjeux vitaux (en prenant comme thématique « Culture : les raisons d'espérer », le Forum d'Avignon, il y a peu, s'inscrivait d'ailleurs résolument dans une démarche au caractère à la fois positif et presque exorciste), il est apparu plus logique, pour le Festival, de ne pas marquer de pause et de continuer à avancer.

Avancer, parce que la bande dessinée elle-même est concernée par ces maelströms qui ont pour nom « révolution numérique », « bouleversements sociaux », « crise économique ». Il est préférable, dans un tel contexte, d'agir. Agir, parce que, d'évidence, les temps d'hier ne sont pas ceux d'aujourd'hui.

Réformer sa compétition officielle afin de mieux servir les livres qu'elle promeut, ouvrir la désignation du Grand Prix à l'ensemble des auteurs, proposer une programmation qui honore des géants de la bande dessinée issus de plusieurs continents et ayant eu une influence considérable sur de nombreux créateurs contemporains, valoriser plus que jamais les jeunes talents porteurs des espoirs de la bande dessinée, soutenir de prometteuses initiatives éditoriales d'auteurs et de professionnels, collaborer avec les grandes maisons d'édition qui ont fait de la France le premier marché européen de la bande dessinée et l'un des tout premiers au monde, déployer de nouveaux vecteurs numériques : c'est dans cette dynamique plurielle que la 40<sup>e</sup> édition du Festival s'inscrit.

Plus que jamais, pour répondre à ses missions, l'événement aura besoin de continuer à fédérer le concours de tous : les pouvoirs publics, au premier rang desquels le Ministère de la culture et les collectivités emmenées par la Ville d'Angoulême, les instances économiques (telle que la C.C.I. d'Angoulême), les entreprises partenaires, les entreprises du secteur de la bande dessinée et bien d'autres acteurs.

Il lui faudra aussi tirer parti de l'atout que représente le développement du pôle image régional, qui compte parmi les plus performants en Europe, avec notamment ses pépinières d'entreprises, ses écoles, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et ses institutions dédiées – dont Magelis.

Travailler aux côtés de ces entités sera nécessaire pour continuer de proposer au public, aux professionnels du 9<sup>e</sup> art et aux médias un Festival qui tienne compte de tous les nouveaux modes de création et de diffusion de la bande dessinée comme de toutes les passerelles entre la bande dessinée et d'autres formes d'expression artistique.

La pérennité d'une manifestation telle que le Festival d'Angoulême, qui participe de l'économie créative, ne peut qu'être le fruit d'une action commune.

Celle-ci dépasse le cadre de compétence du seul organisateur. Pour rester le premier événement culturel de la bande dessinée en Europe et dans le monde, faire rayonner la création francophone dans ce domaine et placer notre pays au cœur des échanges internationaux, il appartiendra à tous les acteurs concernés d'agir collectivement pour que le Festival puisse perpétuer l'héritage culturel dont il est aujourd'hui porteur. Et, selon la célèbre maxime, il faudra certainement « que tout change pour que rien ne change ».

Que sera le Festival dans 40 ans ? Il est un peu tôt pour le dire...

Mais il devra être nécessairement à l'image de la bande dessinée du futur, quelles que soient ses évolutions.

**Franck Bondoux**, délégué général  
**Benoît Mouchart**, directeur artistique

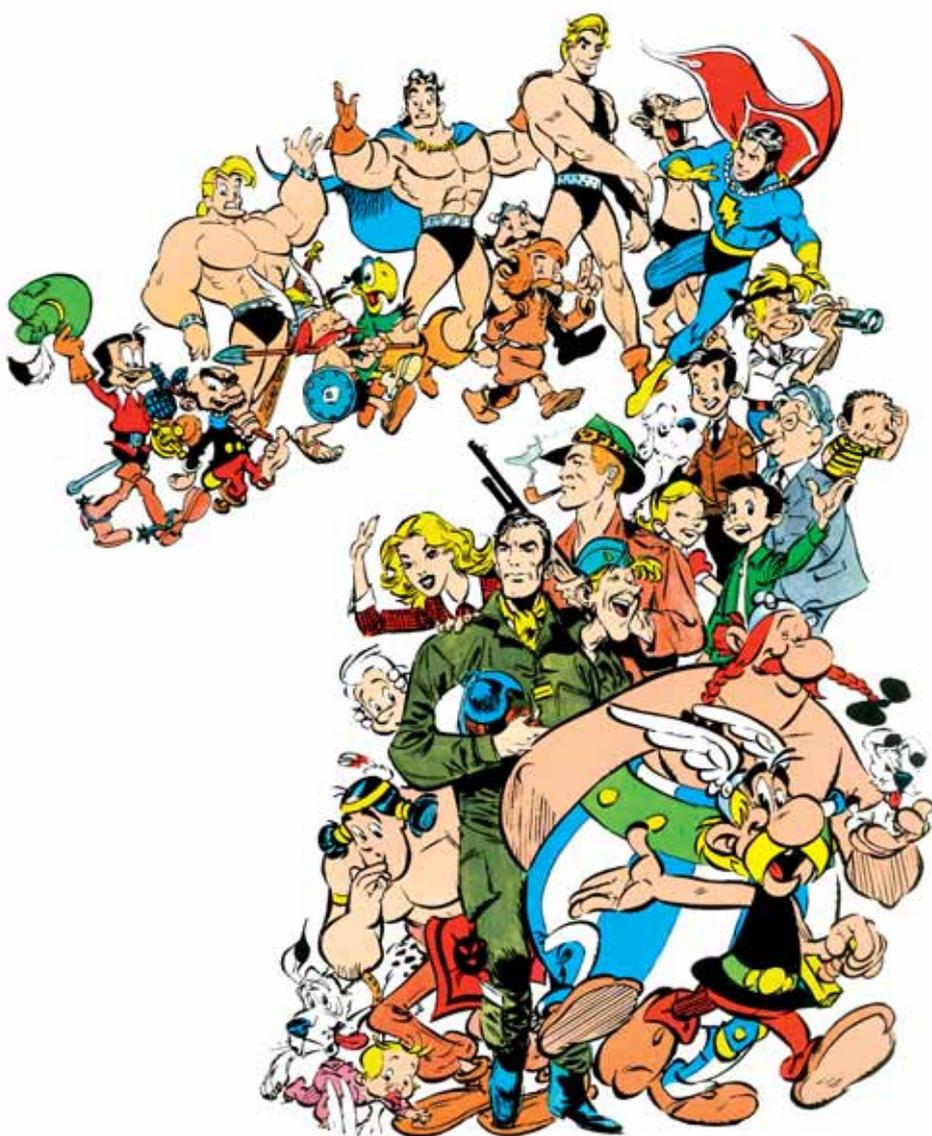


# UDERZO

## in extenso



Couronné en 1999 par le prix du Millénaire, Albert Uderzo revient à Angoulême pour une grande exposition rétrospective, qui redonne sens et profondeur à une œuvre d'une densité graphique exceptionnelle.



Voilà des décennies que l'on dépeint Albert Uderzo, à raison, comme l'un des plus éminents portraitistes de notre identité nationale. Mais n'est-ce pas un peu oublier, au-delà de la légitime consécration que lui ont conférée les aventures d'Astérix et d'Obélix, qu'Uderzo fut aussi le créateur inspiré de nombreuses séries et personnages, de Jehan Pistolet à Bill Blanchart, de Tanguy et Laverdure à Oumpah-Pah ?

Alors que le cinéma français vient pour la quatrième fois de célébrer les pittoresques habitants de l'irréductible village gaulois le plus célèbre du monde (*Astérix et Obélix au service de Sa Majesté*, sorti sur les écrans en octobre dernier), le Festival international de la bande dessinée a voulu quant à lui, manière de réparer cet oubli, rendre hommage au génie d'Uderzo dessinateur, comme à toutes les créatures qui l'ont incarné.

Comment ce surdoué du dessin a-t-il forgé son imaginaire et son imagerie ? Quelles ont été, au fil des expériences et des années, les sources et les racines d'une virtuosité graphique hors norme ? Une grande exposition monographique, la première que l'on ait ainsi consacrée à cette dimension du travail d'Uderzo, s'efforce de radiographier une œuvre à tous points de vue exceptionnelle.

Les premiers pas et les travaux de jeunesse, bien sûr, sont au générique de l'exposition. Ses premiers dessins publiés alors qu'il n'a que 14 ans. La Société →

Exposition « **Uderzo, in extenso** »

SITE CASTRO, 121, rue de Bordeaux \* du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013, 10 h/19 h

Production : 9°Art+ \* Commissariat : Pierre Pelli et Benoît Mouchart \* Scénographie : Pierre Pelli





parisienne d'édition qui donne sa chance à ce tout jeune homme de moins de 20 ans (il est né le 25 avril 1927), pendant les années de guerre. Il y fera ses universités avec *Bibi Fricotin* et *Les Pieds Nickelés*, grands succès de la presse jeunesse d'alors. Au sortir du conflit, à partir de 1946, il passe quelque temps par le dessin de presse : *France Dimanche* et *France-Soir* lui demandent de se faire reporter et de commenter l'actualité d'un simple coup de crayon... Des années de formation parfois ingrates, jamais inutiles. Le jeune dessinateur y montre d'emblée des dispositions exceptionnelles, et une impressionnante adaptabilité à tous les supports, tous les sujets, tous les styles. Conseillé par de prestigieux anciens comme Calvo et Poïvet, Uderzo fait notamment dès cette époque l'apprentissage du dessin réaliste, qui restera longtemps, à travers les aventures de Tanguy et Laverdure, l'un de ses registres de prédilection. Et puis, dans les années 50, viendra sa première collaboration avec celui qui deviendra son comparse de toujours, René Goscinny : une rubrique de savoir-vivre publiée dans l'hebdomadaire féminin *Bonnes Soirées*...

Là résident peut-être, pour partie, les clés de l'ébouriffante inventivité graphique dont Albert Uderzo fera par la suite l'une de ses marques de fabrique : avoir appris très tôt à savoir tout faire, tout dessiner, du réalisme le plus scrupuleux à l'outrance la plus échevelée. Sans oublier une capacité de travail elle aussi hors norme. Du crayonné à l'encrage, Uderzo est sur tous les fronts à très haute dose —

à l'exception notable de la couleur, et pour cause : celui qu'on appelait enfant le petit Bébert, qui peignait des chevaux verts à l'âge de 3 ans, est daltonien... Assez vite s'impose, aussi, ce qui sera une autre des composantes de son style : Uderzo dessinateur, c'est l'art consommé du geste, l'énergie du mouvement. Dès ses années de jeunesse, il s'attache à étudier avec beaucoup d'attention les dessins animés. Il en fera même son travail, l'espace de quelques mois, en 1945, comme intervalliste sur un dessin animé de 11 minutes, en noir et blanc, *Carbur* et *Clic-Clac*. Plus tard, le succès venu, il gardera toujours un œil attentif sur le dessin animé. Rien d'un hasard si, dès 1974, Uderzo et Goscinny créent les Studios Idéfix, dans le souci de maîtriser les adaptations en dessin animé des aventures d'Astérix et Obélix.

L'univers d'*Astérix*, la plus populaire et la plus célèbre des bandes dessinées d'Uderzo, où le génie scénaristique de Goscinny donne lui aussi sa pleine (dé)mesure, tient évidemment une place éminente dans le parcours rétrospectif que propose l'exposition *Uderzo, in extenso*. Assez rapidement propulsée sur le devant de la scène en France après avoir vu le jour en 1959 dans les pages de l'hebdomadaire *Pilote* fondé avec René Goscinny et Jean-Michel Charlier, puis devenue véritable triomphe international à partir des années 70, la série submerge bientôt tout le reste de l'œuvre d'Uderzo. Au fil des années 60, le dessinateur abandonne progressivement ses autres héros, parfois avec une

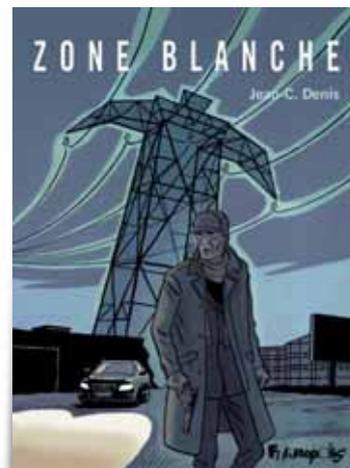
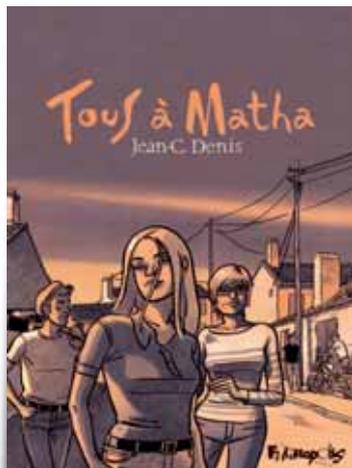
pointe de regret, pour ne plus privilégier que cette Antiquité pour rire qui raconte avec tant de justesse la France contemporaine.

Hélas, cette aventure exceptionnelle connaît un soubresaut tragique. En 1977, René Goscinny disparaît prématurément. Malgré le choc, Albert Uderzo choisit de poursuivre les aventures d'Astérix. Le premier album réalisé en solo sera *Le Grand Fossé*, prélude à de nombreux autres. Il paraîtra sous les auspices d'une nouvelle maison d'édition, Albert René. Malgré la disparition de son scénariste, la série n'a rien perdu de son tonus et de son humour. Les plus récents albums parus sont au nombre des plus gros tirages de l'histoire de la bande dessinée européenne.

Aujourd'hui, Albert Uderzo a posé les pinceaux... mais Astérix et Obélix, eux, n'ont pas mis un terme à leur grande saga, bien au contraire. C'est même une manière de passage de relais que concrétisera le grand rendez-vous proposé par le Festival d'Angoulême à tous les fidèles d'Astérix et Obélix, puisqu'il marquera l'entrée en scène officielle des deux auteurs choisis par Uderzo pour poursuivre la série : Ferri au scénario et Conrad pour le dessin.

La première journée du Festival, jeudi 31 janvier, sera d'ailleurs toute entière dédiée à Uderzo et à son œuvre, et l'ensemble du centre-ville pavovisé en conséquence. Il fallait au moins cela pour célébrer comme il se doit Uderzo le magicien ; l'un des plus grands créateurs de la bande dessinée mondiale, tout simplement.

# Jean-C. DENIS



Plus de 150 originaux pour découvrir ou redécouvrir l'univers sensible de Jean-C. Denis, Grand Prix 2012 et président du jury du 40<sup>e</sup> Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. Coup de projecteur.

« Je ne le connais pas, mais je le sens bien », écrit Jean-C. Denis dans la préface à la nouvelle édition intégrale des aventures de Luc Leroi que vient de publier son éditeur Futuropolis, à propos de l'insaisissable personnage qu'il a créé au début des années 80. Un loser qu'on plaint mais qu'on aime bien, éternel spectateur de sa vie, piégé dans les tracasseries d'un quotidien qu'il ne peut ou ne veut pas comprendre. « Luc Leroi, c'est l'héritier du Corbeau », raconte encore Jean-C. Denis, Grand Prix d'Angoulême en janvier dernier. Les histoires animalières d'André le Corbeau constituent l'une des premières séries de l'auteur, publiées à partir de 1977 dans les pages de *Pilote*, périodique de référence

de la bande dessinée française d'alors et reprises ensuite en trois albums chez Dargaud (*Annie Mal*, *La Saison des chapeaux* et *La Fuite en avant*).

Comment capturer cet insaisissable héros doux-amer, qui n'y arrive jamais avec les filles et dont les amis sont pour le moins envahissants ? Et d'ailleurs, Luc Leroi est-il bien un héros ? Ne serait-il pas plutôt le premier de ces personnages qui se battent avec la vie de tous les jours, dans un monde trop pressé de rattraper sa propre modernité ? Un contemporain, à dix ans près, du *Monsieur Jean* de Dupuy et Berberian. Dans l'exposition monographique que le Festival consacre fin janvier à l'œuvre de Jean-C. Denis, on retrouve

d'ailleurs les deux personnages, au détour d'un dessin réalisé à six mains, attablés à la terrasse d'un bar parisien. Monsieur Jean : « Whisky ! Jours sombres ? » Réplique de Luc Leroi : « Café ! Nuits blanches ? »

Luc Leroi, c'est donc ce petit personnage roux et mal-aimable, sans arrêt ballotté entre les loyers à payer et les petits bouillottes à trouver, à garder. En suivant ses aventures, on comprend qu'il écrit, s'essaye au métier de détective avant de devenir comédien presque malgré lui. Son décor favori, ce sont les quelques composants d'un mobilier réduit à la portion congrue au fil de trop nombreux déménagements : un fauteuil à bout →

Exposition « **Jean-C. Denis** »

HÔTEL SAINT SIMON, rue de la Cloche verte \* du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013, 10 h/19 h.

Production : 9°Art+ \* Commissaire : Gaëtan Akÿuz \* Scénographie : Dominique Clergerie

Textes de l'exposition : Christophe Quillien



de souffle, une vieille malle, une télévision usée, une plante verte désabusée... Sept albums paraîtront au fil des années, avec parfois de longues éclipses entre chaque titre. *Le Nain jaune*, paru en 1986, est récompensé au Festival d'Angoulême 1987 par le Prix du public. Le dernier, *Toutes les fleurs s'appellent Tiaré*, sort en 2000 chez Casterman.

Ces histoires, d'abord publiées en noir et blanc dans le périodique (*À Suivre*), composées de planches tramées et aux tons monochromes, révèlent aussi une évolution des techniques employées par le dessinateur, qui passe progressivement à la couleur directe et réalisera de nombreuses aquarelles, animé par la volonté de représenter la lumière.

On retrouve chez Jean-C. Denis le parfum d'une époque particulière, et un désir constant de restituer son environnement immédiat, de cartographier les détails de lieux parfois inattendus. La ville notamment, ses passants, ses cafés, son mobilier urbain... L'auteur se fait le témoin d'architectures et d'atmosphères qui ont souvent disparu. Le lecteur est invité à cra-

pahuter sur les toits en zinc de Paris, à contempler inlassablement la capitale comme une amoureuse endormie...

Jean-C. Denis est un auteur sensible, son rapport à la bande dessinée est amoureux et l'exposition reviendra largement sur ce regard tendre posé sur les femmes, caressées de l'œil, observées puis abordées. Dans *Zone blanche*, son dernier album paru (Futuroplis, 2012), le héros, Serge Guérin, ne supporte pas les ondes électromagnétiques et son rêve se réalise lorsqu'un *blackout* complet plonge la ville dans le noir et fait taire toutes les antennes. Coincé par le digicode en panne au pied de son immeuble, réfugié dans un hôtel éclairé à la bougie, un verre de whisky à la main, Serge rencontre une femme avec qui il va sceller un pacte.

Cette dimension personnelle, cette manière sensible, parfois contemplative de croquer les tourments d'une vie, se retrouve dans *Quelques mois à l'Amélie* (Dupuis, 2002), récit poignant de l'itinéraire d'un écrivain en mal d'inspiration qui vient de perdre son père –

unanimentement salué par la critique lors de sa sortie.

Le travail autobiographique, on l'aura compris, représente une part importante du travail de Jean-C. Denis. Dans *Nouvelles du monde invisible*, en 2008, il se raconte et se met en scène : lui, son appartement, son monde intérieur également, quand il traverse Paris inondé et se dépeint sous les traits d'une panthère, seule dans la ville. Idem dans le roman graphique en deux parties *Tous à Matha*, grandement inspiré d'un fameux été 1967. Les affres de l'adolescence entre éveil de tous les désirs et passion dévorante pour la musique – l'autre visage du dessinateur puisqu'il a été, guitare à la main, l'âme et le principal animateur du Dennis Twist, un groupe des années 80 largement composé d'auteurs de bande dessinée (Dodo, Denis Sire, et deux lauréats du Grand Prix de la ville d'Angoulême, Philippe Vuillemin et Franck Margerin).

C'est donc un parcours de plus de trente-cinq ans que proposera de revisiter cette exposition dédiée au créateur prolifique d'une œuvre aussi dense qu'intime.



# MICKEY & DONALD

## tout un art

De 1930 à aujourd'hui, une exploration en images de la manière dont les héros mythiques de l'univers Disney ont nourri l'imaginaire de nombreux auteurs de bande dessinée, bien au-delà des États-Unis.

D'abord déployées dans le champ de l'audiovisuel, l'imagerie et les créations de Walt Disney se sont également incarnées très tôt en bande dessinée. Des personnages devenus avec le temps aussi « iconiques » que Mickey et Donald ont dès leurs premiers pas été adoptés par des dessinateurs – parfois issus eux-mêmes des studios Disney – pour nourrir leur imaginaire personnel.

C'est cette filiation singulière que remet au premier plan l'exposition inédite « Mickey & Donald, tout un art », en explorant de quelle manière ces auteurs à la fois audacieux et passionnés ont eux aussi contribué à nourrir la légende des héros et personnages qu'ils mettaient ainsi en scène.

Historiquement, le processus commence très tôt. Révolutionnaire dans l'art de l'image animée, l'entreprise fondée par Walt Disney invente Mickey à la fin des années 1920, et Donald en 1934. Dès 1930 paraissent dans la grande presse américaine les premières bandes dessinées inspirées par les héros de Walt Disney, soit deux ans seulement après la diffusion du premier dessin animé de Mickey, le légendaire *Steamboat Willie*. Les quotidiens américains publient alors ces *comics* sous la forme de strips ou de planches, dont les plus célèbres sont signés de Floyd Gottfredson.

Identifiés très tôt, aussi bien par les patrons de presse que par les artistes,

comme des créations à la fois novatrices et populaires, la souris et le canard traversent vite l'Atlantique pour débarquer sur le Vieux Continent. En France, c'est dans les pages d'un célèbre quotidien généraliste de la III<sup>e</sup> République, *Le Petit Parisien*, que s'affichent les dessins de Mickey, dès 1930. Mais cet exemple demeure une exception : dans la plupart des cas, les aventures européennes des personnages issus de l'univers Disney se déploient dans le cadre de publications spécialement destinées à la jeunesse.

L'un des auteurs qui s'est ainsi « approprié » l'un ou l'autre des personnages emblématiques des studios Disney connaîtra une notoriété singulière, qui →



se perpétue encore aujourd'hui. L'Américain Carl Barks, d'abord employé plusieurs années comme animateur par les studios Disney avant qu'il ne se mette à faire de la bande dessinée, va marquer les esprits par la manière originale et exceptionnellement créative dont il s'empare de Donald. Dès les années 1940, il commence à adjoindre au canard une foule de comparses, adversaires et autres collatéraux : Picsou l'oncle milliardaire et radin, Gontran le cousin énervant par sa réussite éclatante, les affreux Rapetou, l'inventeur Géo Trouvetou, etc. À l'arrivée, et au terme de près de trois décennies de création ininterrompue, c'est non seulement un entourage mais tout un univers qui s'est mis en place, fidélisant des millions de lecteurs dans le monde entier.

De l'autre côté de l'océan, en Europe, les Italiens entreprennent de détricoter l'idée selon laquelle la bande dessinée Disney serait exclusivement américaine. Guido Martina est un auteur prolifique des années 50 qui marque la décennie et s'amuse même, à la fin des sixties, à

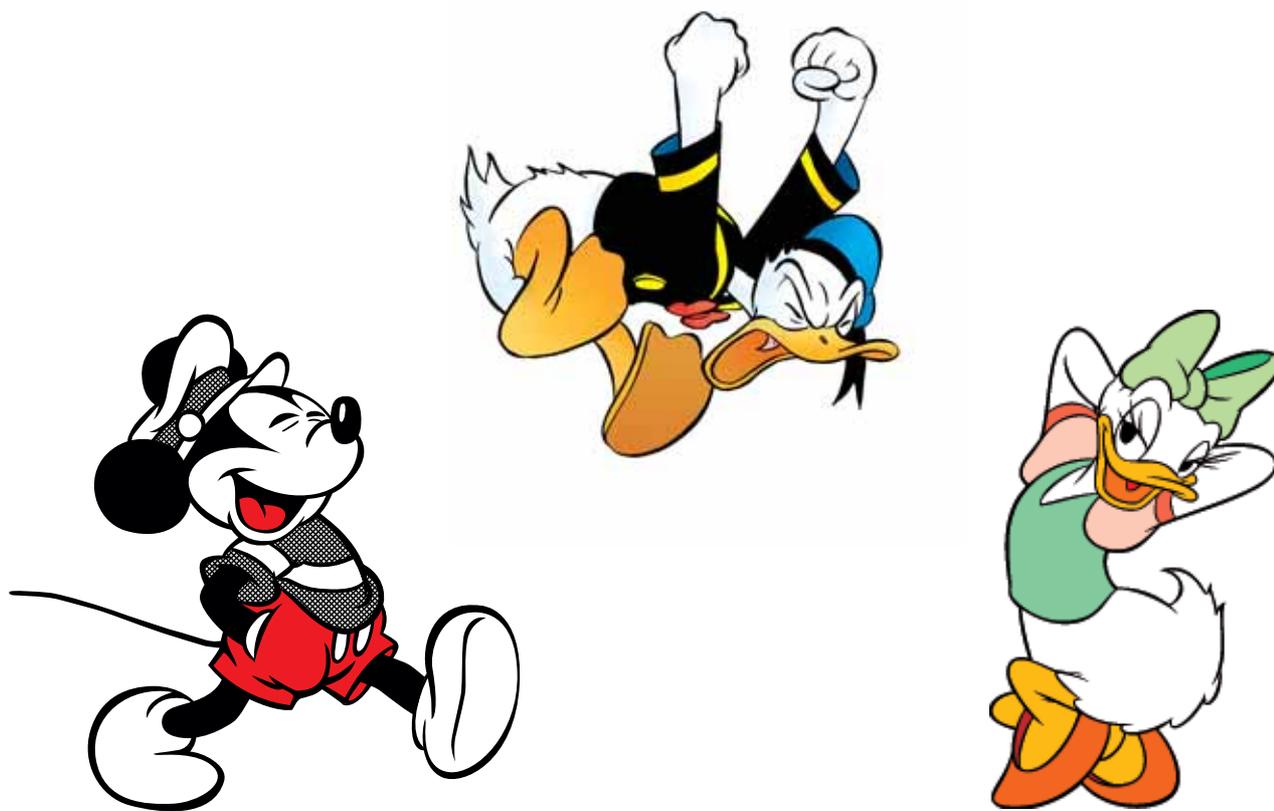
transformer Donald en super héros dénommé Fantomiald. Dans la foulée de cet innovateur, d'autres auteurs transalpins tout aussi doués – Romano Scarpa, Luciano Bottaro, Giorgio Cavazzano, notamment – finissent par imposer la notion d'une « école italienne » dominant la production Donald et Mickey en Europe, bientôt concurrencés de près par les auteurs scandinaves.

Aucun de ces artistes locaux ne cherche à révolutionner ou parodier les héros de l'univers Disney, mais les sensibilités et tempéraments nationaux sont néanmoins libres de s'exprimer. Certains acceptent la modernisation des personnages, d'autres préfèrent donner à leur interprétation une discrète coloration rétro. Quoi qu'il en soit, le succès en tout cas est total : dès les années 70, on peut affirmer sans exagérer que la majeure partie des bandes dessinées de Mickey, Donald et leurs amis disponibles en Europe sont produites localement.

C'est l'ensemble de cette riche histoire que retrace l'exposition « Mickey & Donald, tout un art » présentée au cœur du Festival

dans la cour de l'Hôtel de Ville d'Angoulême, dans un esprit tous publics permettant aussi bien aux plus jeunes qu'aux adultes, et aux novices qu'aux experts, d'appréhender l'univers Disney et ce que lui ont apporté ces très nombreux dessinateurs au fil des années. Abondamment illustrée (*strips*, planches, couvertures de périodiques, photographies, etc.), l'approche est chronologique des années 30 à aujourd'hui. L'exposition progresse ainsi d'une décennie à une autre, chacune d'elles incarnée par un auteur phare. La scénographie, souvent spectaculaire (jeux de lumière, effets de volumes, etc.), permet de mieux saisir l'apport de chacun de ces artistes à ces personnages de légende. Le parcours de l'expo s'achève sur *Epic Mickey*, le jeu vidéo qui fait entrer le mythe Mickey dans le XXI<sup>e</sup> siècle, et sur des ateliers ludiques où les enfants pourront apprendre à dessiner les héros de Walt Disney.

De quoi mesurer à la fois les évolutions des personnages et leur dimension intemporelle, par-delà les styles et les générations de lecteurs : la marque des grandes figures de notre imaginaire collectif.



# Les Arcanes D'ANDREAS



L'auteur de *Rork* et *Capricorne* est pour la première fois au sommaire du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, avec une belle exposition monographique et multiforme, à l'image de son œuvre.

Fascinant, complexe, sincère. Depuis plus de 35 ans, l'univers visuel et narratif sans concession d'Andreas suscite l'admiration de ces condisciples comme d'un public enthousiaste, et réussit une synthèse rare entre exigence formelle et réelle consécration populaire. Autant dire qu'il était largement temps d'ouvrir les arcanes de cet auteur prolifique aux festivaliers d'Angoulême. Cette coproduction du Festival international de la bande dessinée avec le Festival Quai des bulles de Saint-Malo et les Editions du Lombard est présentée dans les locaux du Musée d'Angoulême.

D'origine allemande, Andreas s'initie au 9<sup>e</sup> art au sein du prestigieux institut Saint-Luc lors de ses études en Belgique. Passé par l'atelier du célèbre auteur Eddy Paape, Andreas présente par la suite un héros hors-normes aux lecteurs de 7 à 77 ans du journal *Tintin* : Rork. Personnage mystérieux et sans âge, silhouette élancée et visage taillé à la serpe, il mène l'enquête dans des aventures fantastiques où l'ésotérisme côtoie les voyages dans le temps. En 1983, un premier ensemble de récits courts de Rork sont réunis en recueil avant que son héros ne se convertisse aux aventures au long court dans la collection « Histoires

& Légendes » du Lombard. Un peu plus tard, à partir du milieu des années 90, Andreas développera un autre personnage majeur, lui aussi voué à une large notoriété : Capricorne. Croisé lors d'un des derniers épisodes de *Rork*, cet astrologue mène de troublantes épopées dans une série prévue sur vingt volumes – dont quinze publiés à ce jour.

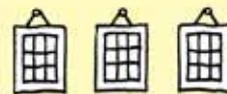
Car Andreas, dont la bibliographie aligne aujourd'hui plus de soixante titres pour la plupart signés seul, dessin et scénario, est un auteur insatiable. En bon amateur de *comics*, il ne cesse d'enrichir son univers et ses personnages. →

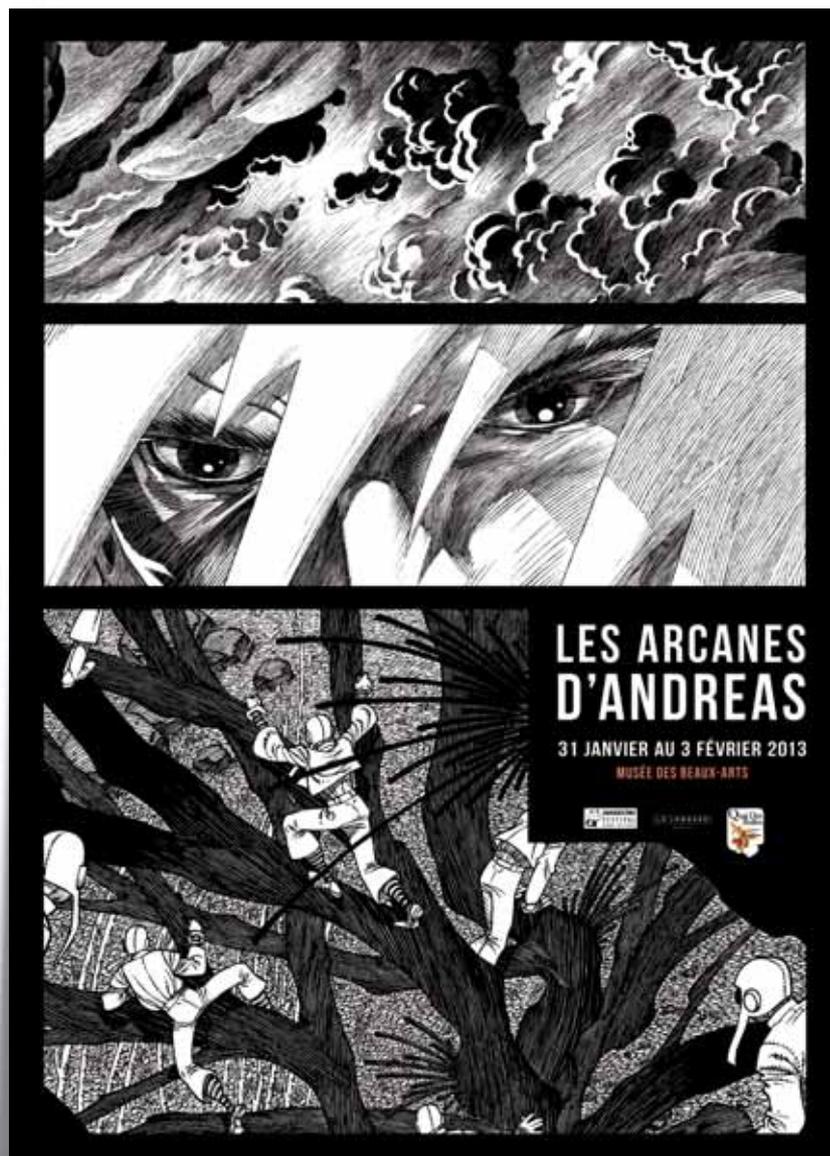
Exposition « **Les Arcanes d'Andreas** »

MUSÉE D'ANGOULÊME \* du jeudi 31 janvier au dimanche 3 mars 2013, 10 h/19 h.

Production : 9°Art+, Quai des Bulles, Éditions du Lombard \* Commissariat : Fred Lecaux

Scénographie : La station d'art images





Fasciné par les recherches et l'innovation formelles, capable de signer un album sans paroles et de lui adjoindre une couverture blanche, Andreas fait preuve d'une exigence visuelle et narrative finalement assez rare dans la bande dessinée.

Une forme de radicalité qui se conjugue avec une passion de toujours pour les décors urbains et notamment New York, cet « archétype de la ville » sans cesse retrouvé au fil des pérégrinations de Rork ou Capricorne, mais qu'il a pourtant choisi de ne jamais visiter en personne, manière sans doute de préserver son imaginaire. Admirateur de David Lynch, Andreas cultive également l'ambiguïté des personnages et la complexité du récit. Hostile au manichéisme et amateur de mystère, cet esthète aime l'idée de pousser son propre lecteur dans ses retranchements. Approfondir la lecture,

sans relâche : « J'aime le défi, dit-il. Je me refuse à livrer un récit trop prémâché et expliqué. Je déteste l'idée que l'on oublie l'intrigue de l'album un quart d'heure après l'avoir terminé. Mon lecteur doit se questionner, réfléchir, reprendre l'album en main. »

C'est cet univers riche et foisonnant qu'explore l'ambitieuse exposition monographique consacrée par le Festival à ces « Arcanes d'Andreas ». Ses deux principaux héros, Rork et Capricorne, sont bien sûr à l'avant-scène du parcours proposé au Musée d'Angoulême, sous la forme d'une centaine de planches et d'illustrations originales prêtées par l'auteur. Deux cubes géants illustrés, dont l'énigmatique cube numérique, objet surnaturel présent dans les deux séries, ponctuent cette première partie de

l'exposition, soutenue par des murs d'images et de couvertures d'albums.

La suite du parcours est dédiée aux autres œuvres d'Andreas : sa série fantastique *Arq* bien sûr, la troisième par ordre d'importance avec une quinzaine de titres parus chez Delcourt, mais également des extraits de ses premières publications dans des revues de bande dessinée comme *(À Suivre)* ou *Métal Hurlant*, des planches issues d'autres univers (*Cyrrus-Mil*, *Cromwell Stone...*) ou même quelques échappées mémorables comme sa collaboration limitée mais remarquée avec Joann Sfar et Lewis Trondheim pour un épisode de la série *Donjon Monsters*. Bref, un itinéraire protéiforme tour à tour radical, spectaculaire ou mystérieux, mais toujours marqué du sceau de l'exigence : la signature d'un artiste accompli, exactement.

# Au nom de LA LOI

De Daredevil au juge Bao, de la France à l'Amérique ou à la Chine, comment la justice s'incarne-t-elle dans le 9<sup>e</sup> art ? Une exposition originale explore les représentations de cette institution dans la bande dessinée.

La justice, que nous tendons à regarder du haut de notre Code Napoléon comme un absolu, mue en fonction des époques et des civilisations dont elle est l'émanation – et la garante. Il y a un monde entre la justice de l'Antiquité ou du Moyen-Âge chinois et la *Common Law* jurisprudentielle en vigueur dans les pays anglo-saxons. La justice est une forme vivante, mouvante, le reflet des temps qui l'ont secrétée – et c'est aussi de cela dont témoignent ses représentations dans la bande dessinée, dont l'exposition « Au nom de la loi » présente un florilège.

Comme toute forme d'expression populaire, la bande dessinée est habitée elle aussi par l'idée de justice. La confrontation du Bien et du Mal, de l'Ordre et du

Chaos, se situe souvent au centre de ses préoccupations. Mais s'il est courant de s'intéresser à l'image du justicier, qui hante ses pages depuis les origines, on s'est moins souvent penché sur les figures qui incarnent de droit l'institution judiciaire, à commencer par celle, primordiale, du juge.

C'est l'un des fils rouges de cette exposition. Dans les pas de la série *Juge Bao* (éditions Fei) née de la collaboration du scénariste français Patrick Marty et du dessinateur chinois Chongrui Nie, qui met en scène un très célèbre personnage de juge itinérant dans la Chine médiévale, l'exposition feuillette l'album de l'institution judiciaire dans toutes ses composantes, telle que les auteurs de différentes périodes et cultures s'en sont emparés.

Du juge Roy Bean, héros de l'un des plus mémorables épisodes de la saga *Lucky Luke* au juge Falcone, instigateur de la fameuse « Opération Mains Propres » qui ébranla le monde politique italien, jusqu'au post-apocalyptique *Judge Dredd* surgi des pages du magazine britannique *2000 AD*, c'est toute une galerie de personnages hauts en couleurs qui se déploie, jalonnant l'histoire humaine à travers ses tribunaux et ses prétoires.

Les professions périphériques et associées, avocats, procureurs, *district attorneys* sont aussi de la partie. On se souvient ainsi que l'autre face du vengeur masqué Daredevil est un personnage d'avocat aveugle, Matt Murdock, dont la cécité n'empêche pas les super pouvoirs. Et que l'ultime série de l'irremplaçable Paul Gillon, *L'Ordre de Cicéron*, fut →



Exposition « **Au nom de la loi** »

PALAIS DE JUSTICE \* du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013, 10 h/19 h.

Production : 9<sup>e</sup>Art+, Tribunal de grande instance d'Angoulême \* Coordination : Sylvie Chabroux

Textes : Jean-Luc Fromental \* Scénographie : Frédéric Poincelet



scénarisée en toute connaissance de cause par l'avocat Richard Malka. Par le biais de Joann Sfar, dont le recueil *Greffier* retrace le procès des caricatures de Mahomet, on en reviendra même à l'ancêtre du genre, le dessinateur d'au-

dience, dont l'immense Daumier fournit le modèle voici deux siècles avec sa célèbre série *Les Gens de Justice*.

Dans le cadre approprié du Palais de Justice d'Angoulême, une promenade dans

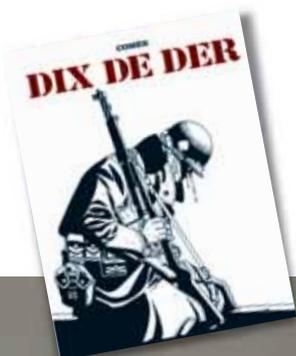
la bande dessinée par des chemins rarement arpentés et l'occasion de méditer la fameuse phrase du Commissaire Maigret : « Le policier comprend, mais seul le juge tranche. »



© Changui Nie - Patrick Marry / Editions Fei - © Vance - Von Homme / Ed. Dargaud - © Morris - Cocteau / Dupuis - Festival International de la bande dessinée

# COMÈS

## À l'ombre du silence



Une sélection de cinquante originaux pour découvrir ou redécouvrir l'univers fantastique de Didier Comès : à la fois un maître du noir et blanc et un classique de la bande dessinée franco-belge.

Dans la bande dessinée comme ailleurs, peu de créations savent transcender les publics et les frontières, bousculer les chapeaux, enjamber les générations. L'œuvre de Didier Comès est de celles-ci.

À la fin des années 70, peu de gens ont encore entendu parler de ce jeune auteur né en 1942 dans les Ardennes belges et dont les premières planches ont paru dans les pages de l'hebdomadaire *Pilote* quelques années auparavant, en 1973. Tout va changer début 1979 quant commence à paraître dans (*À Suivre*), un an exactement après la création de ce magazine, la bouleversante histoire d'un ouvrier agricole désarmant et mutique : *Silence*.

C'est un choc – et un considérable succès de librairie. Personne n'oubliera de sitôt cet extraordinaire personnage de simplet lumineux, exploité avec hargne par un paysan prospère du village où il vit. Méprisé par ses semblables mais en empathie profonde avec la nature et ses forces élémentaires, *Silence* le muet connaîtra une destinée tragique qui est aussi une forme d'accomplissement, par l'entremise du vieil esprit sorcier des campagnes ardennaises.

Proposée dans un noir et blanc virtuose, et sur une longueur très inhabituelle pour l'époque (120 planches), cette fascinante histoire – à bien des égards l'un des premiers romans graphiques de

l'espace francophone – frappe durablement les esprits. Plus de trente ans après sa parution, ce maître livre immédiatement considéré comme une référence majeure de la bande dessinée franco-belge (et aussitôt récompensé par le Prix du meilleur album au Festival d'Angoulême) reste dans les mémoires comme une lecture d'une puissance et d'une séduction rares, dont la bande dessinée compte finalement bien peu d'exemples.

Propulsé par ce succès initial, Comès restera dès lors à l'avant-scène de la bande dessinée adulte – quoiqu'avec discrétion et retenue, c'est dans son caractère : à peine plus d'une dizaine de livres →



Exposition « **Comès : À l'ombre du silence** »

THÉÂTRE D'ANGOULÊME, place New York \* du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013, 10 h/19 h.

Production : 9°Art+ \* Partenaire : Casterman

au fil de son parcours d'auteur, empreints d'une dimension fantastique aussi tenace que subtile, tous interprétés dans un noir et blanc irradiant, si intense qu'on le dirait habité.

Dans les traces de *Silence*, son œuvre rallie un public fidèle et nombreux. Si Didier Comès semble à chaque fois toucher si juste, c'est qu'il sait comme personne plonger dans les tréfonds de la psyché humaine pour y convoquer les ressorts profonds des êtres, fussent-ils inavouables. Mais c'est aussi et peut-être surtout parce que chacun de ses albums paraît jeter une passerelle, fragile, vers

ce monde invisible et premier qui s'étend juste à la marge du réel quotidien, en lisière de nos perceptions immédiates. Comès raconte en souriant qu'il y a longtemps, un jour de dédicace, l'un de ses admirateurs avait fini par lui avouer sa conviction d'avoir affaire non seulement à un dessinateur, mais plus encore à un vrai magicien, dépositaire d'un savoir et d'une vision excédant les capacités de l'humanité ordinaire...

C'est un florilège de cette œuvre forte que l'exposition « À l'ombre du silence » propose de découvrir ou redécouvrir.

Une sélection de cinquante originaux noir et blanc, ombres et lumières inextricablement mêlées, pour marcher main dans la main avec le magicien Comès et son imaginaire, enraciné dans la terre qui l'a vu naître : la campagne et son souffle profond, la sarabande de ses personnages à la fois familiers et extraordinairement étranges, et cette manière si personnelle de nous dévoiler, comme pour notre seul usage, la trame secrète du réel.

Le talent des enchanteurs, en somme.



# Les mondes de JANO

Figure incontournable de la scène « rock et BD » qui fit les beaux jours du magazine *Métal Hurlant* dans les années 1980, primé à Angoulême en 1990, Jano est de retour à l'affiche du Festival.



Avec son complice Tramber rencontré sur les bancs des Beaux-Arts de Paris, Jano a imaginé dès la fin des années 70 les aventures de Kebra, une série animalière et banlieusarde qui mettait en scène toute une faune de loubards en galère, confrontés aux gardiens de l'ordre public et à l'amende face à des bandes de motards cruelles et despotiques. Le rat Kebra et son inénarrable parler 9-3 avant l'heure ont réjoui les lecteurs de *B.D.*, l'éphémère hebdomadaire des éditions du Square puis, très vite, de *Métal Hurlant*, mensuel électrique des Huma-

noïdes Associés. Aux côtés de Lucien, des Closh et de Phil Perfect, Kebra incarnait à sa manière une forme d'exotisme : un loser total, le pendant punk de ses coreligionnaires dessinés, se faisant régulièrement voler sa Vespa pourrie et tabasser dans les concerts au fin fond de sa morne banlieue...

Quand plus tard le duo Tramber et Jano s'est séparé, ce dernier a commencé à délaisser son zonard de héros pour parcourir la planète et entamer d'autres aventures graphico-animalières. Au fil du

temps, il a créé une ribambelle de personnages : Keubla, alter ego africain de Kebra ; Kémi, un rat de brousse plutôt débrouillard ; Gazoline, la panthère sexy, dont les aventures SF ont été couronnées par le Prix du meilleur album lors de la 17<sup>e</sup> édition du Festival, en 1990 ; et plus récemment, les dérives d'une armada de bestioles à la recherche des Indes, sur le bateau de Santa Sardinha...

C'est cet univers singulier et attachant qu'évoquera « Les Mondes de Jano », sous la forme d'une exposition carte →



Exposition « **Les Mondes de Jano** »

SITE CASTRO, mezzanine Calvo \* du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013, 10 h/19 h.

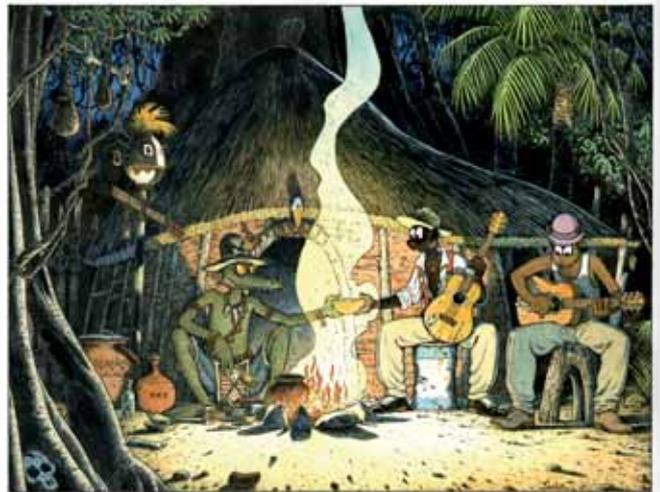
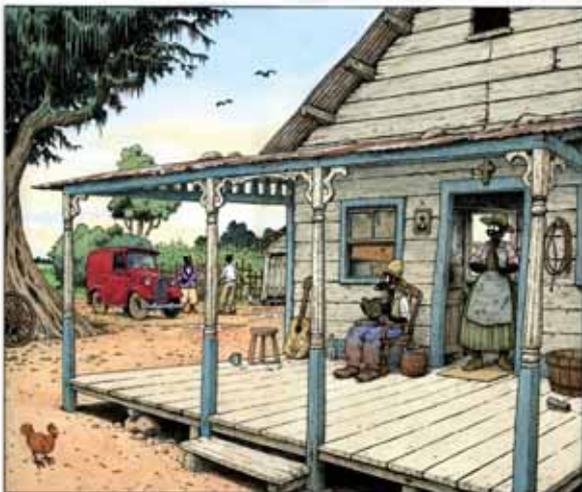
Production : 9<sup>e</sup>Art+ \* Commissariat : Jano

blanche laissée au créateur de Kebra. Les planches de bande dessinée y occuperont bien sûr une place de choix. Mais les illustrations extraites de ses carnets de voyages devraient également y figurer en bonne place – l'Inde, l'Afrique, le Brésil sont au nombre de ses passions –, ainsi que l'ensemble des dessins préparatoires à *Mojo Blues*, projet de long métrage

animé consacré à la figure légendaire du bluesman Robert Johnson.

Une sélection de créations en volume pourrait également s'intégrer à l'ensemble : ustensiles et bijoux en bois de renne, masques composites inspirés des arts premiers ou instruments de musique plus ou moins aléatoires imaginés par le dessinateur au fil des

années. Sans oublier ses plus récentes créations : fraîchement installé dans le Finistère, Jano récupère régulièrement sur ses plages objets, rejets, rebuts, épaves et fragments maritimes divers qu'il ré-assemble dans d'étranges compositions baptisées « Fortunes de mer ». Exotique un jour...



## La boîte à Gand

# BRECHT EVENS

## et ses compagnons de route



Talent remarqué de la bande dessinée alternative, Brecht Evens s'expose en compagnie d'une brochette de complices de la jeune garde flamande.

Hier bombardé « révélation » de la jeune bande dessinée indépendante, Brecht Evens devient commissaire d'exposition le temps de cette nouvelle édition du Festival. En 2009, une exposition collective remarquée créait l'événement à Angoulême : « Ceci n'est pas de la BD flamande » présentait une sélection de talents émergents de la bande dessinée en Flandres, dans une scénographie très accrocheuse qui mettait bien en valeur la créativité de cette nouvelle vague d'artistes. Parmi eux, Brecht Evens, brillant dessinateur de 23 ans dont la puissance d'innovation graphique suscitait

l'admiration du public comme des spécialistes. Deux ans plus tard, le même Brecht Evens était récompensé par le Prix de l'Audace pour son remarquable album *Les Noceurs* (éditions Actes Sud BD).

Adulé comme une rock star par la jeunesse flamande et reconnu à l'international, Brecht Evens est désormais traduit en six langues et collabore régulièrement aux grandes revues belges. Mais n'en oublie pas pour autant son milieu artistique d'origine. Car la bande dessinée flamande continue à bouillonner, diverse, originale, innovante. De quoi alimenter l'idée d'une nouvelle exposition collective, qui pren-

dra le relais de celle de 2009, avec un nom tout trouvé : « La boîte à Gand », puisque c'est là que résident la plupart de ces jeunes artistes prometteurs.

Désormais habitué des terres charentaises, Brecht Evens est donc de retour à Angoulême, accompagné de jeunes confrères talentueux, mais pour la plupart non publiés professionnellement. Au carrefour de la bande dessinée et de l'art contemporain, les différentes facettes visuelles et narratives de cette jeune garde flamande s'incarnent. Outre Brecht Evens et ses planches bariolées où l'aquarelle prend le pas sur le trait et →

Exposition « **La boîte à Gand – Brecht Evens et ses compagnons de route** »

ESPACE FRANQUIN, salle Iribe \* du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013, 10 h/19 h.

Production : Fonds Flamand des Lettres \* Commissariat : Brecht Evens, Els Aerts (Fonds Flamand des Lettres)

Partenaire : Délégué général du Gouvernement Flamand

laisse surgir les corps dans une ambiance festive et singulière, voici par exemple Lotte Vandewalle, dont les images conjuguant créatures réelles ou mythologiques témoignent d'un même goût pour l'aquarelle. Également de la partie, Brecht Vandembroucke, qui développe un tumulte coloré mêlant références pop, personnages ou animaux dans de

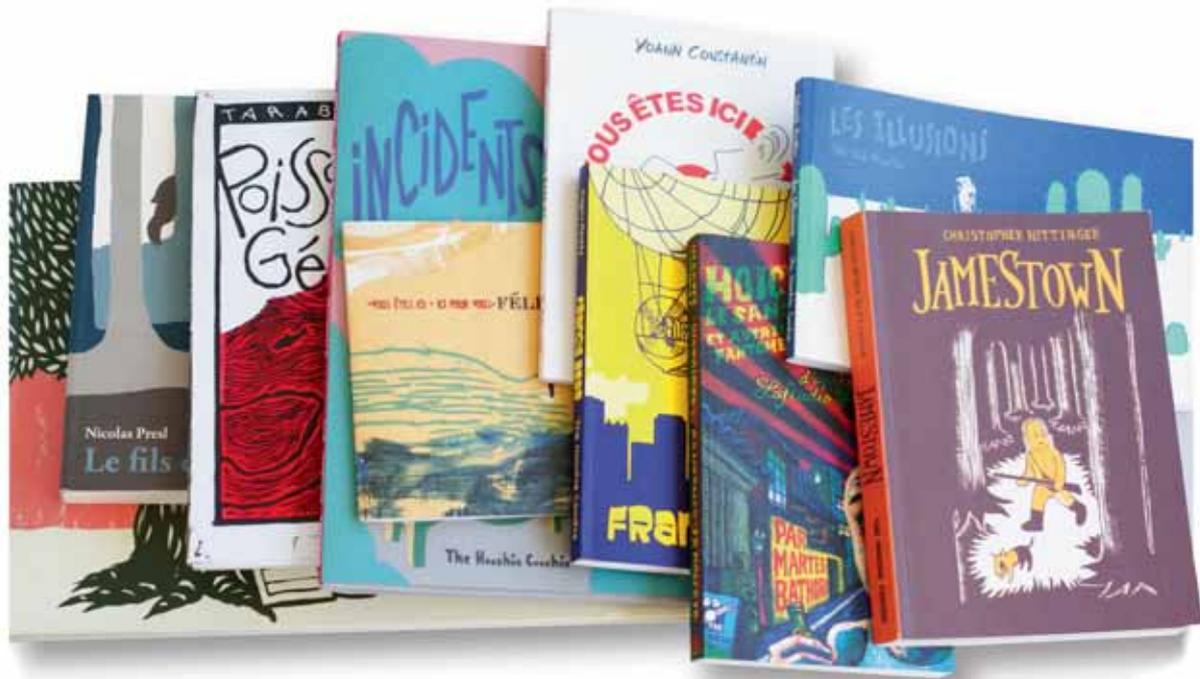
grandes fresques. Sarah Zeebroek, quant à elle, conjugue les talents de dessinatrice, chanteuse et musicienne pour son groupe *Hong Kong Dong*. Enfin, Hannelore Van Dijk déploie avec élégance ses formes noires et blanches grâce à un beau tracé au charbon.

En toute liberté, Brecht Evens présente le travail de ces « compagnons de route »

sous la forme d'un dialogue artistique avec ses propres planches. À chaque visiteur d'en explorer les connivences comme les contrastes, et surtout de s'imprégner de la saveur de cette avant-garde artistique : à la manière d'une avant-première artistique, ici s'incarne, déjà, une partie de la bande dessinée de demain.



# The HOOCHIE COOCHIE



Une exposition autour de la maison d'édition The Hoochie Coochie et de ses « livres imprimés à l'encre et à l'huile de coude », ou comment célébrer dix ans d'aventures et de création alternatives.

Jeune éditeur alternatif, héritier des indépendants « historiques » apparus dans les années 1990, The Hoochie Coochie a fait ses débuts voilà une décennie, en 2002, dans un esprit d'innovation : explorer les possibles en bande dessinée, en toute liberté. Dix ans après ces premiers pas, une exposition anthologique fait l'état des lieux de cette initiative exigeante et originale.

Initialement lancé avec la publication de deux fanzines, The Hoochie Coochie s'est d'abord développé autour d'un premier projet collectif, la revue *Turkey Comix* — soit une vingtaine d'auteurs amateurs s'essayant à diverses formes d'impression et de fabrication artisanale (gravure, sérigraphie, reliure japonaise, etc.). Afin de permettre la mise en œuvre

de projets plus ambitieux, la maison d'édition se professionnalise et publie dès 2007 ses deux premiers livres, sans logique de collection : *Jamestown*, de Christopher Hittinger et *Poisson Gélatine*, de Tarabiscouille. Dans le même temps, *Turkey Comix* devient une imposante revue annuelle, qui présente à chaque livraison une trentaine d'auteurs.

Une seconde revue issue elle aussi du fanzinate, *DMPP*, intègre la structure en 2008 sous la houlette de l'auteur Gérald Auclin. *DMPP* complète *Turkey Comix* par son format (à l'italienne), par la diversité de ses axes et par une approche transversale de la bande dessinée (dossiers d'étude sur des auteurs insuffisamment valorisés, jeux en papier, mini-récits à monter soi-même, critiques, feuilletons, formes courtes, etc.). En

2008 et 2009, les deux revues se voient coup sur coup attribuer le Prix de la bande dessinée alternative au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême.

À partir de 2010, le travail de défrichage s'internationalise (du côté de l'Allemagne, du Danemark, du Canada, de la Russie et de l'Australie, notamment) et la maison d'édition commence à publier des auteurs confirmés comme Baladi, Ibn Al Rabin, Nicolas Presl, Martes Bathori, Joko, etc. The Hoochie Coochie fait aujourd'hui paraître sept à huit publications annuelles, revues comprises, tout en proposant par ailleurs des ateliers pédagogiques de sensibilisation à la narration graphique et à l'impression artisanale. →

C'est de l'ensemble de cette expérience dont veut rendre compte l'exposition programmée dans les locaux du Musée du papier d'Angoulême, autour de cinq grands axes entremêlés.

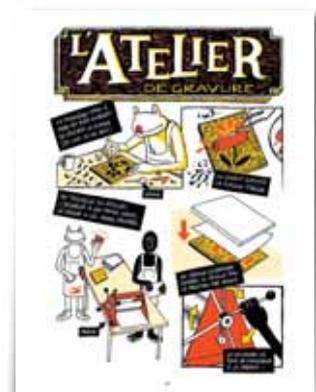
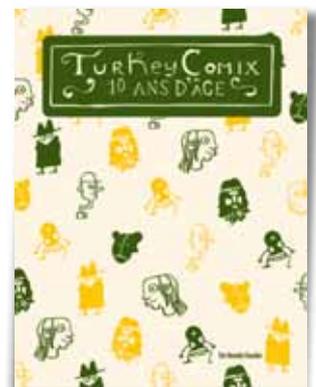
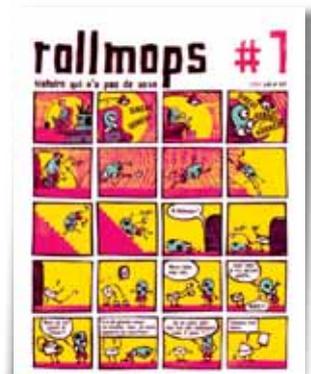
- **Les livres** : chacun des treize livres réalisés par The Hoochie Coochie sera valorisé par l'exposition de quatre planches originales. Cette partie présentera également la nouvelle collection collaborative de The Hoochie Coochie (3, deux numéros parus), ainsi qu'un portfolio imprimé en sérigraphie.
- **Turkey Comix** : autour d'une sculpture en carton ornée de dessins d'auteurs

de la revue sera présentée une sélection de planches représentatives, l'intégralité des numéros de la revue, ainsi que des plaques gravées sur bois et linoléum, avec les outils nécessaires à leur réalisation et à leur impression.

- **DMPP** : pour valoriser cette seconde revue, un choix de documents rares et de pièces déterminantes dans le choix des auteurs auxquels des dossiers ont été consacrés. L'accent sera également mis sur les divers objets et volumes que le lecteur est invité à réaliser lors de chaque numéro.
- **L'atelier** : un atelier de démonstration

publique, en activité pendant les quatre jours du Festival, permettra aux festivaliers de prendre part aux cessions d'impressions artisanales de linogravures et xylogravures. Les visiteurs pourront aussi découvrir le matériel et les estampes en cours de séchage.

- **Les fanzines** : enfin, la production de fanzines, revues et petits projets auto-édités restant au cœur de l'activité de bon nombre des auteurs du collectif, un patchwork de ces travaux (*Social-Traître*, *Dérive Urbaine*, *Gonzine*, *Tarabiscite...*) sera également exposé.





Exposition



# JEUNES TALENTS

Tremplin pour des auteurs en devenir, le Concours Jeunes Talents fête ses treize ans d'âge avec, au programme, vingt jeunes artistes n'ayant encore jamais publié, à découvrir dans une exposition collective.

Voilà treize ans déjà que le Concours Jeunes Talents joue un rôle de défrichage dans l'univers de la bande dessinée, en révélant les auteurs de demain et en exposant leurs travaux quatre jours durant. Pour les dessinateurs et scénaristes sélectionnés, c'est un moment important qui leur permet d'être vus à la fois du grand public et des professionnels de l'édition. L'équivalent, pour la bande dessinée, des tremplins musicaux – l'idée étant qu'à la faveur de cette fenêtre de visibilité, la carrière de ces auteurs puisse rayonner et leurs œuvres être éditées en livres ou, pourquoi pas demain sous forme numérique. Depuis la création du Concours, ce sont justement plus de 70 Jeunes Talents qui ont ainsi été

promus et ont pu amorcer leur parcours professionnel dans l'édition hexagonale. Autant dire que cet instant est capital et permet aux uns de réaliser leur rêve et aux autres de remarquer des artistes. Il va de soi qu'avec son 40<sup>e</sup> anniversaire, le Festival tient plus que jamais à défendre cet espace de découverte.

En treize ans, les règles pour participer à ce concours ont peu évolué. Condition sine qua non : être amateur. Pour le reste, faisons le point sur le processus qui permet de sélectionner ces vingt auteurs. Égalité entre participants oblige, aucun artiste n'a encore été publié professionnellement. Tous ont participé, en amont, au Concours Jeunes Talents organisé par

le Festival international de la bande dessinée au cours de l'année 2012. Cette épreuve de création est totalement gratuite et ouverte à tous les jeunes auteurs non professionnels ayant au moins 17 ans révolus lors de la clôture de la compétition. Les anciens lauréats de ce concours ne peuvent plus se porter candidats. Le thème du concours est libre, de même que le traitement graphique. Les modalités pour chaque candidat(e) sont de réaliser une histoire originale complète en trois planches maximum (format A3, à la française), d'expression française ou sans texte. La compétition ayant débuté le 4 juin 2012, la date limite de dépôt des candidatures était fixée, cette année, au 2 novembre 2012. →

Exposition **Jeunes Talents, au sein du Pavillon Jeunes Talents**

SQUARE DES VILLES JUMELÉES \* du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013, 10 h/19 h.

Production : 9°Art+ \* Coordination : Ezilda Tribot et Grégory Duguy

Scénographie : Élodie Descoubes \* Partenaires : Caisse d'Épargne, Région Poitou-Charentes, avec le concours du Pôle Image-Magelis.



Cette échéance passée, près de cinq cent planches candidates issues des quatre coins du monde sont examinées par le jury du concours, composé de professionnels de la bande dessinée. Les vingt meilleures candidatures sont sélectionnées. Ce sont ensuite les œuvres de ces vingt auteurs jugés les plus talentueux qui font l'objet de l'exposition « Jeunes Talents ». Parmi ces vingt candidats, celles et ceux qui se sont classés dans les dix premiers sont invités au Festival du 30 janvier au

3 février 2013. Et c'est dans cet ultime « échantillon » de dix artistes que quatre lauréats sont finalement distingués. L'auteur(e) de la meilleure création se voit récompensé(e) par le Prix Jeunes Talents – l'un des prix du Palmarès officiel du Festival – et par une bourse de 2 000 € attribuée par la Caisse d'Épargne. Deux autres lauréats, désignés respectivement deuxième et troisième prix par le jury, se verront décerner chacun une bourse de 1 500 €, également offerte par la

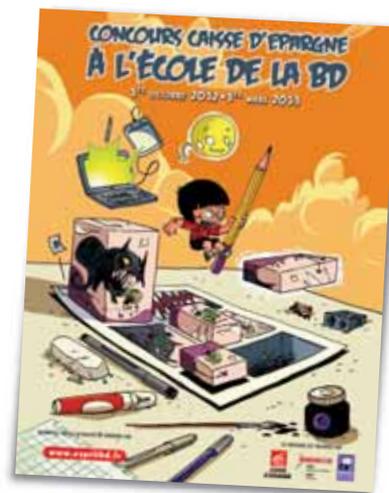
Caisse d'Épargne. Enfin, sous condition de résider en Poitou-Charentes, un(e) quatrième candidat(e) se voit remettre le Prix Jeunes Talents Poitou-Charentes, doté d'une bourse de 1 500 € remise par la Région Poitou-Charentes.

L'ensemble de l'opération Jeunes Talents fait en outre l'objet d'un catalogue réunissant l'ensemble des planches sélectionnées. Il est vendu dans les boutiques du Festival pendant toute la durée de la manifestation.



# Exposition

## CONCOURS CAISSE D'ÉPARGNE À L'École de la BD



Exemple d'encouragement à la libre créativité des jeunes, l'organisation de ce concours depuis vingt-neuf ans par la Caisse d'Épargne reflète son engagement envers la jeune création et son accompagnement des jeunes talents.

### Le succès du Concours Caisse d'Épargne « À l'École de la BD »

Mis en place avec l'aide du Centre Départemental de Documentation Pédagogique de la Charente (CDDP) et du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, le Concours, anciennement appelé Concours de la BD Scolaire, a pris une dimension nationale en 1984 grâce à l'implication de la Caisse d'Épargne, partenaire de l'événement. Le succès de ce concours, intégré dans les programmes pédagogiques, mobilise aujourd'hui plusieurs milliers d'élèves. D'une durée de cinq mois (d'octobre à mars), ce concours annuel a pour objectif la réalisation d'une œuvre originale sur un thème totalement libre. Depuis sa création, pas moins de 300 000 jeunes ont participé à la compétition. Le jury a pu ainsi reconnaître le réel talent graphique et narratif de plusieurs centaines de lauréats qui ont d'ailleurs, pour certains d'entre eux, réussi depuis leur entrée dans les métiers de la bande dessinée et de l'image.

### L'édition 2012 - 2013 : un parrain de renom, Mickaël Roux

Le Concours Caisse d'Épargne « À l'École de la BD » est rituellement placé sous le parrainage d'un auteur de bande dessinée, qui réalise l'affiche et illustre les divers documents de promotion du concours.

Cette nouvelle édition du concours est placée sous l'égide de **Mickaël Roux**, dont la Caisse d'Épargne a accompagné en novembre 2012 la sortie de l'album *Gaspard et le phylactère magique* aux éditions Emmanuel Proust. Cet album de fiction a pour vocation d'emmener les lecteurs dans les arcanes de la création d'une bande dessinée. Mickaël Roux est également connu pour avoir réalisé aux éditions Carabas les séries *Piraterie*, *Beurk*, *Jour de pluie* et *Les Passeurs*, avant de rejoindre en 2012 les éditions Bamboo avec la série *Jeu de gamins*.



Exposition «**Concours Caisse d'Épargne "À l'École de la BD" »**»

QUARTIER JEUNESSE, rue et parvis des Chais Magelis \* Du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013, 10 h/19 h.

Production : Caisse d'Épargne \* Commissariat : Nathalie Morin \* Scénographie : Cap Image



## Comment participer

Le concours s'adresse aux élèves des établissements scolaires français, de la maternelle à la terminale, issus d'établissements scolaires publics et privés. Les jeunes accueillis par des structures sociales et culturelles (ateliers d'art, centre de loisirs, ...) peuvent également y participer.

Conçu sur un mode ouvert destiné à encourager la créativité, le Concours Caisse d'Épargne « À l'École de la BD » laisse à tous les participants une totale liberté, qu'il s'agisse du thème traité, du genre choisi et des outils graphiques utilisés. Les seules contraintes à respecter sont de développer un scénario cohérent comportant un début et une fin, et d'envoyer une ou plusieurs planches, selon l'âge du participant, **avant le 1<sup>er</sup> mars 2013**.

Toutes les **modalités de participation** (règlement, bordereau d'envoi des œuvres, affiche) sont consultables et téléchargeables sur le blog BD de la Caisse d'Épargne : <http://blog.espritbd.fr/> Les candidats pourront également y retrouver de **précieuses fiches conseil** pour les guider dans leur création.

## Les prix et dotations

Le jury du Concours Caisse d'Épargne « À l'École de la BD », présidé par **Jean Solé**, est composé de professionnels de la bande dessinée et de représentants du Ministère de l'Éducation nationale. En avril 2013, ce jury désignera les lauréats du concours : **les Ecureuils d'Or régionaux**, **les Ecureuils d'Or nationaux** qui seront récompensés par de nombreux prix (albums de bande dessinée, abonnements au *Journal de Mickey* et au magazine *Winnie*, palettes graphiques, invitations au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême...)

Le jury désignera également parmi l'ensemble de ces lauréats quatre grands prix, dont les identités seront officiellement proclamées à Angoulême en janvier 2014, lors de la cérémonie de remise des Prix Découvertes du 41<sup>e</sup> Festival international de la bande dessinée d'Angoulême :

- le **Prix Humour** coparrainé par le magazine *Fluide Glacial*, sera récompensé par une invitation à vivre une journée découverte au sein de la rédaction de *Fluide Glacial*.
- le **Prix du Graphisme**, récompensé par une palette graphique Wacom.
- le **Prix du Scénario**, également récompensé par une palette graphique Wacom.
- lauréat suprême du concours, toutes catégories d'âge confondues, le **Prix d'Angoulême de la BD Scolaire** sera récompensé par une palette graphique Wacom et une dotation financière de 1 000 € destinée à couvrir des frais de formation ou à financer la réalisation d'un projet dans le domaine de la bande dessinée.

Les œuvres des lauréats bénéficieront d'une vitrine virtuelle sur le site **EspritBD** et seront mises à l'honneur dans le cadre d'une grande exposition à l'Espace Caisse d'Épargne lors du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême 2014.

## Les lauréats mis à l'honneur

Du jeudi 30 janvier au dimanche 3 février 2013, la Caisse d'Épargne invite les festivaliers à découvrir les œuvres lauréates de l'édition 2011/2012 du Concours Caisse d'Épargne « À l'École de la BD ». Rendez-vous à l'Espace Caisse d'Épargne où les œuvres de 40 lauréats Ecureuils d'Or nationaux sont mises à l'honneur.

Le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) étant associé à l'édition 2011/2012 du Concours, le public pourra également retrouver les 10 œuvres lauréates de la thématique « Dessine tes Jeux Olympiques ». Ces 10 meilleures réalisations ont été exposées du 27 juillet au 12 août 2012 au Club France à Londres lors des Jeux Olympiques.



# Bande dessinée ALGÉRIENNE



Issue des tumultes d'une histoire nationale complexe, et toujours pleine de vitalité malgré les difficultés économiques, la bande dessinée algérienne d'aujourd'hui vient à la rencontre des festivaliers d'Angoulême.

Cinquante créateurs pour les cinquante ans du 9<sup>e</sup> art algérien. Une exposition anniversaire en forme de rétrospective historique. Car l'Histoire, qui n'est jamais que la mémoire de ce qu'a été l'actualité, est bien sûr au cœur de ce que raconte la bande dessinée algérienne, attachée à suivre depuis un demi-siècle les méandres d'un roman national complexe et agité.

C'est à partir des années 50 que les jeunes Algériens découvrent la bande dessinée, d'abord grâce aux albums importés. *Blek le Roc* notamment, du studio italien EsseGesse (soit Giovanni Sinchetto, Dario Guzzon et Pietro Sartoris) passionne la jeunesse. D'ailleurs, quand débute la guerre d'indépendance, le héros deviendra l'une des incarnations des combattants de la libération.

Parmi ces dizaines de milliers de lecteurs émergent les premiers dessinateurs algériens, après l'indépendance de 1962. La première bande dessinée nationale, *Na`ar, une sirène à Sidi-Ferruch*, voit le jour en 1967. Et surtout, c'est à cette époque qu'apparaît le premier journal de bande dessinée : *M'Quidèch* publiera de nombreux *strips* et histoires, en français et en arabe, jusqu'en 1974. On peut y suivre le travail des précurseurs, celles de Slim notamment, qu'on connaît bien en France puisqu'il dessine aussi dans le journal *L'Humanité*.

Viennent les émeutes d'octobre 1988, une nouvelle Constitution est adoptée, ouvrant la voie à la liberté d'expression... Pas pour longtemps, comme on le sait. À cette époque pourtant, les dessinateurs se rassemblent et créent

*El Manchar (La Scie)*, le premier journal satirique d'Algérie. L'équivalent d'un *Canard Enchaîné*, d'un *Charlie Hebdo*, mêlant textes engagés, dessins et bandes dessinées sociales et politiques. Tiré à 200 000 exemplaires, il ne vit que de ses ventes, malgré les propositions de subventions du pouvoir. De nouveaux auteurs (Gyps, Hic, notamment) y apparaissent.

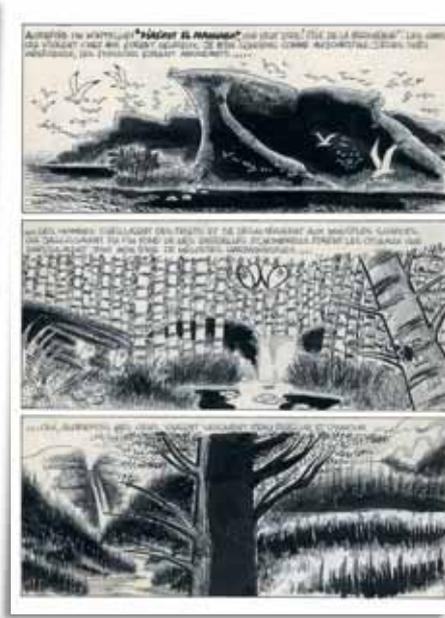
En 1992, les élections législatives sont interrompues après le premier tour, et le pays retombe dans les affrontements meurtriers. La bande dessinée va payer un lourd tribut. Après l'assassinat du président Mohamed Boudiaf et d'un écrivain et journaliste, le dessinateur Slim est le premier à rallier le Maroc puis la France, tandis que plusieurs de ses confrères subissent un sort funeste : le célèbre →

Exposition « **Bande dessinée algérienne** »

ATELIERS MAGELIS \* du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013, 10 h/19 h.

Production : Association du FIBD, Festival international de la bande dessinée d'Alger

Commissariat : Mustapha Nedjai et Dalila Nadjem



dessinateur, billettiste, chroniqueur et éditorialiste Saïd Mekbel est abattu d'une balle dans la tête ; Brahim Guerroui, dit Gébé, est kidnappé et assassiné ; Dorbane succombe lors de l'explosion d'une voiture, dans un attentat. *El Manchar* cesse de paraître et, à l'instar de nombreux journalistes de la presse algérienne, les dessinateurs entrent dans la clandestinité.

Les années 2000 offrent à l'Algérie un peu de répit et de liberté. Le premier Festival international de la bande dessinée d'Alger y est créé en 2008. Beaucoup de jeunes auteurs en profitent pour faire leurs premiers pas. En cinq éditions, cette manifestation a permis d'ouvrir le

pays en invitant des créateurs du monde entier. C'est surtout un formidable tremplin pour le secteur de l'édition.

Alors que les premiers auteurs et dessinateurs conservaient un ton très humoristique, tous les styles sont maintenant représentés. Curieusement, les plus jeunes se sont appropriés les codes du manga pour mieux retranscrire leur quotidien, les problèmes de l'Algérie ou de leur intégration en France. L'histoire de leur pays tient une place importante dans leur travail : la guerre d'indépendance, la manifestation du 17 octobre 1961 en France, les souvenirs de leurs parents... C'est de cette riche histoire dont témoi-

gnera l'exposition collective proposée aux Ateliers Magelis – plus de quatre vingt panneaux présentant les auteurs de la première et de la deuxième génération –, conçue avec le concours du Festival international de la bande dessinée d'Alger. Une histoire qui est également, comme le souligne Francis Groux, fondateur du Festival d'Angoulême, « un terrain fertile, pour une bande dessinée algérienne en devenir ». L'exposition sera également l'occasion de découvrir les nombreux catalogues des jeunes maisons d'édition algériennes.

# Pattes de mouche, l'exposition PÉNÉLOPE BAGIEU

Entre sensibilité et humour, une immersion dans l'univers de la dessinatrice.

« Pattes de mouche » jette un regard décalé sur la vie, le monde loin des certitudes, des décors facétieux et de la chirurgie picturale. Le travail de Pénélope est spontané, sans fioritures, d'une fraîcheur permanente qui brise les codes de la profession. Loin des gribouillages pour autant, Pénélope Bagieu tend un fil entre sensibilité et humour, son trait est décalé, un rien candide. Les pattes de mouches font échos à nos moments d'hésitation, de réflexion aussi.

À travers cette exposition, découvrez comment le travail de Pénélope kidnappe l'instantané, le met en forme et en couleur. Alors prenez le temps de redécouvrir ses albums et ses illustrations dans une mise en scène thématique au sein de l'un des endroits les plus vivants et conviviaux du Festival : Le 5 sens, revisité pour l'occasion.

Le voyage commence par le bar, où son travail d'illustratrice sera mis à l'affiche, un plongeon dans ses dessins de presse, ses illustrations et sa culture pub. En continuant vous pourrez apprécier les albums de l'auteur mis en forme pour l'occasion, un coin lecture vous invitant à vous poser quelques instants. En vous enfonçant et vous perdant dans les souterrains du lieu, vous quitterez l'hexagone et ce sont les guides et autres anecdotes et objets

voyageurs de Pénélope Globe-Trotter qui vous permettront de retrouver votre chemin. En refaisant surface, vous pourrez jeter un œil différent sur ses notes de blog. Aux plus curieux d'entre vous de découvrir le 5<sup>e</sup> espace (temps)...

Enfin, « Pattes de mouche », c'est un ensemble de rencontres et de nouveautés qui inviteront les visiteurs à être actifs. En effet, en avant-première, vous pourrez découvrir la version japonaise du blog de l'auteur, [www.frenchisgood.com](http://www.frenchisgood.com), qui sera mis en ligne à cette occasion. Découvrez l'application iPhone « Pénélope dans ta poche », qui reprendra le meilleur de cinq ans de notes de blog. Côté édition, il y aura de la nouveauté dans le contenu et dans le format. Le diable est dans les détails, les délices aussi. Alors retrouvez la minutie et l'espièglerie de l'auteur aux 4 coins des 5 sens et laissez-vous aller, sans modération, aux plaisirs des « Pattes de mouche » au bord du comptoir.

Pattes de mouche sera aussi l'occasion d'une belle rencontre « La BD dans tous ses medias », qui traitera de la bande dessinée dans différents arts et supports en France, au Japon et ailleurs en présence de Pénélope Bagieu, Hisae Iwaoka ainsi qu'un représentant du Japan Media Art Festival.



## « Pattes de mouche, l'exposition Pénélope Bagieu »

BAR LE 5 SENS, 14, rue Massillon\* du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013, 11h/4h du matin, accès libre.  
Conception, scénographie, animations : Pénélope Bagieu & MC Consulting \* Partenaires : French is Good - Le 5 sens

# La Compétition officielle et les Prix 2013

Coup de projecteur sur l'organisation du Palmarès officiel du Festival, qui récompensera le meilleur de la bande dessinée publiée en 2012.

Composé de 7 Prix dénommés les **Fauves d'Angoulême**, le Palmarès officiel du Festival international de la bande dessinée sera décerné à Angoulême le dimanche 3 février 2013, dernier jour de la 40<sup>e</sup> édition du Festival. Il récompensera des albums publiés entre

décembre 2011 et novembre 2012 en langue française, quels que soient leurs pays d'origine.

Ces Fauves d'Angoulême seront attribués par plusieurs jurys, et désignés par ces jurys au sein de quatre listes spécifiques d'ouvrages présélectionnés, listes établies

au fil de l'année 2012 par un Comité de sélection réuni par le Festival. Ces quatre sélections – Sélection Officielle, Sélection Polar, Sélection Patrimoine et Sélection Jeunesse – constituent la Compétition officielle du Festival, et réunissent cette année 59 livres.

## LES ALBUMS EN COMPÉTITION

### LA SÉLECTION OFFICIELLE

Elle compte cette année **32 albums en compétition**.

Le Grand Jury attribuera, au sein de cette Sélection Officielle, quatre Fauves d'Angoulême :

- **Fauve d'Or – Prix du Meilleur Album**. Le Fauve d'Or récompense le meilleur album de l'année, sans distinction de genre, de style ou d'origine géographique.
- **Fauve d'Angoulême – Prix Spécial du Jury**. Ce prix récompense un ouvrage sur lequel le jury a particulièrement souhaité attirer l'attention du public, pour ses qualités narratives, graphiques et/ou l'originalité de ses choix.
- **Fauve d'Angoulême – Prix de la Série**. Ce prix récompense une œuvre développée sur plusieurs volumes (à partir de trois), quel que soit le nombre total de volumes de la série.
- **Fauve d'Angoulême – Prix Révélation**. Ce prix distingue l'œuvre d'un auteur en début de parcours artistique.

### LA SÉLECTION POLAR

parrainée par SNCF

Elle compte cette année **5 albums en compétition**.

Un jury de personnalités attribuera, au sein de cette Sélection Polar, le **Fauve Polar SNCF**. Ce prix récompense un polar en bande dessinée, original ou adapté d'une œuvre littéraire.

### LA SÉLECTION PATRIMOINE

parrainée par la Caisse d'Épargne

Elle compte cette année **10 albums en compétition**.

Le **Grand Jury** attribuera, au sein de cette Sélection Patrimoine, le **Fauve d'Angoulême – Prix du patrimoine**. Ce prix récompense une œuvre appartenant à l'histoire mondiale de la bande dessinée, ainsi que le travail éditorial qui a permis de la redécouvrir.

### LA SÉLECTION JEUNESSE

parrainée par la Caisse d'Épargne

Elle compte cette année **12 albums en compétition**.

Un **jury d'enfants** âgés de 8 à 12 ans attribuera, au sein de cette Sélection Jeunesse, le **Fauve d'Angoulême – Prix jeunesse**. Ce prix récompense une œuvre plus particulièrement destinée au jeune public.



### LE GRAND JURY 2013

Jean-C. Denis – Grand Prix de la Ville d'Angoulême 2012, président du jury  
 Jessica Abel, auteure  
 Jean-Yves Ferri, auteur  
 Séverine Marque, libraire  
 Sarah Vuillermoz, libraire  
 Pierre Lescure, personnalité qualifiée  
 Denis Olivennes, personnalité qualifiée

### Le Comité de sélection

Céline Bagot, Festival d'Angoulême  
 Stéphane Beaujean, libraire  
 Bertrand Lachèze, libraire  
 Olivier Mimran, journaliste  
 Benoît Mouchart, Festival d'Angoulême  
 Jean-Pierre Nakache, libraire  
 Frédéric Pottet, journaliste





Les albums en Compétition officielle et le processus d'attribution des prix (albums parus entre décembre 2011 et novembre 2012)

LE COMITÉ DE SÉLECTION DÉFINIT :



### Palmarès officiel et remise des prix

Les lauréats des Fauves d'Angoulême composant le Palmarès Officiel du Festival, seront dévoilés sur la scène du Théâtre d'Angoulême lors de la **cérémonie de remise des prix**, dimanche 3 février à 16 h (à l'exception du Fauve d'Angou-

lême – Prix jeunesse remis le jeudi soir 31 janvier à 18 h, lors de la remise des Prix Découvertes, voir le détail ci-après). À noter qu'un autre prix officiel du Festival sera remis à cette occasion : le **Fauve d'Angoulême – Prix de la bande dessi-**

**née alternative**. Ce prix récompense la meilleure publication non-professionnelle, sans distinction d'origine géographique. La publication lauréate est choisie par un jury spécialisé au sein d'une pré-sélection d'une trentaine de candidats.

### Les Prix Découvertes

Une seconde cérémonie de remise des prix, la cérémonie de remise des **Prix Découvertes**, sera organisée à Angoulême au début du Festival, jeudi 31 janvier à 18 h, également sur la scène du Théâtre, sous le parrainage de la Caisse d'Épargne. Les Prix Découvertes sont les suivants :

- **Prix du concours Caisse d'Épargne « À l'École de la BD »**, organisés par la Caisse d'Épargne avec le soutien du Centre Départemental de Documentation Pédagogique (CDDP) de la Charente. Ils sont au nombre de quatre : le Prix du Graphisme, le Prix du Scénario, le Prix Humour et le Prix d'Angoulême de la BD Scolaire.
- **Fauve d'Angoulême - Prix jeunesse**, parrainé par la Caisse d'Épargne. Il est décerné par un jury d'enfants de 8 à 12 ans, au sein d'une sélection de douze albums.
- **Prix Jeunes Talents** : parrainé par la

Caisse d'Épargne, la Région Poitou-Charentes et le Pôle Image-Magelis, il récompense un(e) jeune auteur(e) n'ayant encore jamais publié, choisi(e) parmi les vingt auteurs de l'Exposition Jeunes Talents, eux-mêmes issus du Concours Jeunes Talents organisé par le Festival.

Par ailleurs, la Région Poitou-Charentes récompense l'un des vingt auteurs de l'Exposition Jeunes Talents, sous réserves qu'il ou elle réside en Poitou-Charentes, en lui attribuant le **Prix Jeunes Talents Poitou-Charentes**.

- **Prix Révélation Blog** : parrainé par la Caisse d'Épargne, et en partenariat avec le Festiblog, MadmoiZelle.com, Blogsbd.fr et la maison d'édition Vraoum !, ce prix récompense trois bloggers (le ou la lauréat(e) du prix et ses deux dauphins) parmi les candidats du concours Révélation Blog organisé par le Festival.
- **Prix des Écoles d'Angoulême**, par-

rainé par la Ville d'Angoulême. Les enfants (7-9 ans) de quatre écoles d'Angoulême élisent leur titre préféré au sein d'une liste de cinq albums pré-sélectionnés, choisis pour leur intérêt en termes de potentiel éducatif et de contenus pédagogiques.

- **Prix BD des Collégiens de Poitou-Charentes**, attribué en collaboration avec le Rectorat de Poitiers. Les collégiens de plusieurs classes de la région Poitou-Charentes élisent un album au sein d'une pré-sélection de cinq bandes dessinées publiées entre août 2011 et août 2012.
- **Prix BD des lycées professionnels** Attribué en collaboration avec le Rectorat de Poitiers. Les élèves de plusieurs classes de lycées professionnels de la région Poitou-Charentes élisent un album au sein d'une pré-sélection de cinq bandes dessinées publiées entre août 2011 et août 2012.

### Cérémonie de remise des Prix Découvertes

Théâtre d'Angoulême  
Jeudi 31 janvier 2013, 18 h  
Production : 9<sup>e</sup>Art+  
Coordination : Ezilda Tribot, Grégory Duguy et Nicolas Finet

### Cérémonie de remise des Prix du Palmarès officiel

Théâtre d'Angoulême  
Dimanche 3 Février 2013, 16 h  
Production : 9<sup>e</sup>Art+  
Coordination : Nicolas Finet et Benoît Mouchart

NB – Seuls peuvent assister aux cérémonies de remise des prix les spectateurs munis d'une invitation.

# PRIMÉS

## à Angoulême

Distinguer les artistes et les œuvres de bande dessinée du monde entier est depuis toujours au cœur de l'action du Festival d'Angoulême. Retour sur quarante ans d'auteurs et d'albums primés.

### 1974 – 2013 : quarante ans de Grands Prix

1974	André Franquin	1993	Gérard Lauzier
1975	Will Eisner	1994	Nikita Mandryka
1976	Pellos	1995	Philippe Vuillemin
1977	Jijé	1996	André Juillard
1978	Reiser	1997	Daniel Goossens
1979	Marijac	1998	François Boucq
1980	Fred	1999	Robert Crumb
1981	Moebius		Albert Uderzo (Prix du Millénaire)
1982	Paul Gillon	2000	Florence Cestac
1983	Jean-Claude Forest	2001	Martin Veyron
	Claire Bretecher (Prix spécial 10 <sup>e</sup> anniversaire)	2002	François Schuiten
1984	Jean-Claude Mézières	2003	Régis Loisel
1985	Jacques Tardi	2004	Zep
1986	Jacques Lob		Joann Sfar (Prix des Fondateurs)
1987	Enki Bilal	2005	Georges Wolinski
1988	Philippe Druillet	2006	Lewis Trondheim
	Hugo Pratt (Prix spécial 15 <sup>e</sup> anniversaire)	2007	José Muñoz
1989	René Pétillon	2008	Dupuy – Berberian
1990	Max Cabanes	2009	Blutch
1991	Marcel Gotlib	2010	Baru
1992	Frank Margerin	2011	Art Spiegelman
	Morris (Prix spécial 20 <sup>e</sup> anniversaire)	2012	Jean-C. Denis

### Le Festival d'Angoulême et le manga : une complicité ancienne

L'intérêt du Festival d'Angoulême pour les productions japonaises est aussi marqué qu'ancien : accueil d'Osamu Tezuka à Angoulême dès 1982, accueil du Japon comme invité d'honneur en 1991 puis 2001, rencontres publiques avec Katsuhiro Otomo et Jirô Taniguchi en 2003, création d'un espace manga permanent en 2005 et programmation de nombreuses expositions et événements consacrés aux artistes et séries manga au fil des années, dont récemment Kotobuki

Shiriagari (2006), Clamp (2008), Shigeru Mizuki (2009), *One Piece* (2010) ou Riyoko Ikeda (2011).

Cette longue tradition se poursuivra lors de la 40<sup>e</sup> édition du Festival avec l'accueil d'une légende du manga, Leiji Matsumoto. Rappelons en outre que plus de vingt-cinq mangas en langue française ont été distingués depuis 1996 par une nomination dans l'une ou l'autre des diverses catégories de prix du Festival d'Angoulême, et qu'au cours des dix dernières années, sept d'entre eux ont été récompensés par un prix du Palmarès officiel :

- *Quartier lointain*, de Jirô Taniguchi (Casterman), Prix du scénario 2003
- *20<sup>th</sup> Century Boys*, de Naoki Urasawa (Panini Comics), Prix de la série 2004
- *Le Sommet des dieux*, de Jirô Taniguchi et Baku Yumemakura (Kana), Prix du dessin 2005
- *NononBâ*, de Shigeru Mizuki (Cornélius), Prix du meilleur album 2007
- *Opération Mort*, de Shigeru Mizuki (Cornélius), Prix du patrimoine 2009
- *Pluto*, de Naoki Urasawa (Kana), Prix Intergénération 2011
- *Bride Stories*, de Kaoru Mori (Ki-Oon), Prix Intergénération 2012



## Les principaux albums primés

À l'exception de quelques rares années dans les premiers temps de son histoire, le Festival d'Angoulême récompense tous les ans depuis sa création une sélection des meilleurs albums de bande dessinée parus au cours de l'année écoulée. Voici, pour mémoire, un rappel des principaux titres primés.

### \* 1976

Meilleur album

*Le Vagabond des Limbes T2 : L'Empire des soleils noirs*, Godard et Ribera (Hachette)

Meilleur album étranger

*La Balade de la mer salée*, Hugo Pratt (Casterman)

### \* 1977

Meilleur album

*Légende et réalité de Casque d'or*, Annie Goetzinger (Glénat)

Meilleur album étranger

*Les Maîtres du tonnerre*, Hans Kresse (Casterman)

### \* 1978

Meilleur album

*Alix T13 : le Spectre de Carthage*, Jacques Martin (Casterman)

Meilleur album étranger

*Alack Sinner*, José Muñoz et Carlos Sampayo (Le Square)

### \* 1979

Meilleur album

*À l'est de Karakulak*, Daniel Ceppi (Les Humanoïdes Associés)

### \* 1980

Meilleur album

*Les Passagers du vent*, François Bourgeon (Glénat)

### \* 1981

Meilleurs albums ex-aequo

*Paracuellos*, Carlos Gimenez (Fluide Glacial)

*Silence*, Didier Comès (Casterman)

### \* 1982

Meilleur album

*Jonathan T7 : Kate*, Cosey (Le Lombard)

### \* 1983

Meilleur album

*Alack Sinner T2 : Flic ou privé*, José Muñoz et Carlos Sampayo (Casterman)

### \* 1984

Meilleur album

*Marcel Labrume T2 : À la recherche des guerres perdues*, Attilio Micheluzzi (Les Humanoïdes Associés)

### \* 1985

Meilleur album

*La Fièvre d'Urbicande*, François Schuiten et Benoît Peeters (Casterman)

### \* 1986

Meilleur album

*La Femme du magicien*, François Boucq et Jérôme Charyn (Casterman)

Meilleur album étranger

*Torpedo T4 : Chaud devant*, Jordi Bernet et Enrique Abuli (Albin Michel)

### \* 1987

Meilleur album

*Vic Valence T1 : Une nuit chez Tennessee*, Jean-Pierre Autheman (Glénat)

Meilleur album étranger

*Un été indien*, Milo Manara et Hugo Pratt (Casterman)

### \* 1988

Meilleur album

*Jonathan Cartland T8 : Les Survivants de l'ombre*, Michel Blanc-Dumont et Laurence Harlé (Dargaud)

Meilleur album étranger

*Maus*, Art Spiegelman (Flammarion)

### \* 1989

Meilleurs albums ex-aequo

*Théodore Poussin T3 : Marie-Vérité*, Frank Le Gall et Yann (Dupuis)

*Gens de France*, Jean Teulé (Casterman)

Meilleur album étranger

*Watchmen – Les Gardiens*, Alan Moore et Dave Gibbons (Zenda)

### \* 1990

Meilleur album

*Gazoline et la planète rouge*, Jano (Albin Michel)

Meilleur album étranger

*V pour Vendetta T1 : Visages*, Alan Moore et David Lloyd (Zenda)

### \* 1991

Meilleur album

*Le Chemin de l'Amérique*, Baru et Jean-Marc Thévenet (Albin Michel)

Meilleur album étranger

*Manuel Montano*, Miguelanxo Prado et Fernando Luna (Casterman)

### \* 1992

Meilleur album

*Couma acò*, Edmond Baudoin (Futuropolis)

Meilleur album étranger

*Calvin et Hobbes T2 : En avant tête de thon !*, Bill Watterson (Hors Collection)

### \* 1993

Meilleur album

*Basil et Victoria T2 : Jack*, Edith et Yann (Les Humanoïdes Associés)

Meilleur album étranger

*Maus T2*, Art Spiegelman (Flammarion)

### \* 1994

Meilleur album

*L'Histoire du Corbac aux baskets*, Fred (Dargaud)

Meilleur album étranger

*Trait de craie*, Miguelanxo Prado (Casterman)

### \* 1995

Meilleur album

*Le Cahier bleu*, André Juillard (Casterman)

Meilleur album étranger

*Jonas Fink T1 : L'Enfance*, Vittorio Giardino (Casterman)

### \* 1996

Meilleur album

*L'Autoroute du soleil*, Baru (Casterman)

Meilleur album étranger

*Bone*, Jeff Smith (Delcourt)

### \* 1997

Meilleur album

*Qui a tué l'idiot ?*, Nicolas Dumontheuil (Casterman)

Meilleur album étranger

*Le Silence de Malka*, Ruben Pellejero et Jorge Zeniner (Casterman)

### \* 1998

Meilleur album

*Léon la came T2 : Laid, pauvre et malade*, Nicolas de Crécy et Sylvain Chomet (Casterman)

Meilleur album étranger

*Fax de Sarajevo*, Joe Kubert (Vertige Graphic)

### \* 1999

Meilleur album

*Monsieur Jean T4 : Vivons heureux sans en avoir l'air*, Dupuy-Berberian (Les Humanoïdes Associés)

Meilleur album étranger

*Cages*, Dave McKean (Delcourt)

### \* 2000

Meilleur album

*Ibicus T2*, Pascal Rabaté (Vents d'Ouest)

Meilleur album étranger

*Passage en douce*, Helena Klakocar (Fréon)

### \* 2001

Meilleur album

*L'Enquête corse*, René Pétillon (Albin Michel)

Meilleur album étranger

*Le Canard qui aimait les poules*, Carlos Nine (Albin Michel)

### \* 2002

Meilleur album

*Isaac le pirate T1 : Les Amériques*, Christophe Blain (Dargaud)

### \* 2003

Meilleur album

*Jimmy Corrigan, the Smartest Kid on Earth*, Chris Ware (Delcourt)

### \* 2004

Meilleur album

*Le Combat ordinaire T1*, Manu Larcenet (Dargaud)

### \* 2005

Meilleur album

*Poulet aux prunes*, Marjane Satrapi (L'Association)

### \* 2006

Meilleur album

*Notes pour une histoire de guerre*, Gipi (Actes Sud BD)

### \* 2007

Meilleur album

*NonNonBā*, Shigeru Mizuki (Cornélius)

### \* 2008

Meilleur album

*Là où vont nos pères*, Shaun Tan (Dargaud)

### \* 2009

Meilleur album

*Pinocchio*, Winshluss (Les Requins Marteaux)

### \* 2010

Meilleur album

*Pascal Brutal tome 3 – Plus fort que les plus forts*, Riad Sattouf (Fluide Glacial)

### \* 2011

Meilleur album

*Cinq mille kilomètres par seconde*, Manuele Fior (Atrabile)

### \* 2012

Meilleur album

*Chroniques de Jérusalem*, Guy Delisle (Delcourt)

# L'espace professionnel du Festival

en partenariat avec

## la Chambre de commerce et d'industrie d'Angoulême

Au cœur du Festival, un espace *business to business* au service des entreprises et des exposants, qui matérialise l'engagement accru de la Chambre de commerce et d'industrie d'Angoulême aux côtés du Festival.



Si le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême rayonne auprès du grand public, il est également un événement professionnel qui fédère pratiquement tous les acteurs économiques français et francophones de l'univers de la bande dessinée, ainsi que de nombreux étrangers.

Pour les accueillir et faciliter leurs relations, le Festival initie, en partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) d'Angoulême, la mise en place, dans l'enceinte même de la Chambre, de plusieurs services qui leur sont spécialement destinés :

- création au cœur de l'événement, en centre ville, d'un espace d'hospitalité qui leur est réservé, espace au sein duquel ils pourront échanger en toute tranquillité.
- organisation de rencontres sur des thématiques en rapport avec les problématiques de leurs activités.
- mise à disposition de salles de réunions pour faciliter l'organisation de rencontres d'information et de négociation.

Ces services possèdent bien sûr une dimension *business to business* – qui vient compléter l'action et la programmation du Marché international des droits. Mais ils ont aussi pour vocation, au-delà

des enjeux économiques, de générer de la convivialité dans les relations professionnelles et de rester fidèles au caractère confraternel qui a toujours présidé au déroulement du Festival.

Naturellement, les échanges entre les entreprises du Pôle image régional – à vocation nationale et internationale – et celles qui se sont déplacées spécialement pour participer au Festival constituent également une priorité à laquelle la CCI elle-même apporte, là aussi, une contribution active, en collaboration avec Magelis et l'équipe organisatrice du Festival.

**Espace professionnel du Festival, avec la Chambre de commerce et d'industrie d'Angoulême**

PLACE BOUILLAUD \* du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013, 10 h/19 h.

Coordination : Isabelle Pichon et Ezilda Tribot

# Quand la Caisse d'Épargne soutient la création et encourage les jeunes

La Caisse d'Épargne s'engage aux côtés du Festival, afin de faire découvrir et partager, avec le plus grand nombre, la richesse et la diversité du 9<sup>e</sup> art.



Partenaire historique du Festival international de la bande dessinée, la Caisse d'Épargne renforce en 2013 le travail engagé depuis plus de vingt-neuf ans aux côtés de la manifestation : contribuer activement à la promotion de la bande dessinée auprès des jeunes, et élargir encore le périmètre de ses actions en direction du jeune public et de la jeune création, dans le cadre d'un partenariat porteur de sens. Cette volonté se traduira lors de cette 40<sup>e</sup> édition par quatre grandes initiatives : un engagement fort au cœur des événements jeunesse du Festival, le parrainage de plusieurs des prix du Palmarès officiel, l'organisation et l'exposition du Concours Caisse d'Épargne « À l'École de la BD » et enfin l'organisation d'un Concert

dessiné à la Nef mettant en scène la jeune création, tant sur le plan musical que sur le plan graphique. Autant d'actions emblématiques par lesquelles la Caisse d'Épargne confirme sa volonté d'aider à l'émergence des nouveaux talents.





## La Caisse d'Épargne, au cœur des événements jeunesse du Festival

Grâce à la complicité de la Caisse d'Épargne, le jeune public bénéficie d'une attention toute particulière, concrétisée par un vaste espace qui lui est entièrement dédié : le **Quartier Jeunesse**. Installé au sein des Chais Magelis, le Quartier Jeunesse accueille plusieurs expositions et rencontres dédiées à la jeunesse, l'exposition de la Sélection Jeunesse, des ateliers et conférences, le clou de la programmation restant bien sûr l'**exposition des œuvres lauréates de l'édition 2011/2012** du Concours Caisse d'Épargne « À l'École de la BD »,

le plus grand concours francophone de bande dessinée organisé en milieu scolaire (voir la fiche concours). Un espace d'expression unique dédié à l'imagination et la création des 5/18 ans, et qui sera l'occasion pour la Caisse d'Épargne d'accueillir les 40 lauréats Ecureuils d'or nationaux.

Dans le prolongement de l'action pédagogique du Concours Caisse d'Épargne « À l'École de la BD », la Caisse d'Épargne proposera **deux rencontres dédiées à la création**, l'une avec Mickaël Roux, le parrain du Concours

Caisse d'Épargne 2012/2013, l'autre avec Thierry Coppée. Animées par Christian Lerolle (coloriste et infographiste), ces deux rencontres proposeront de faire découvrir à un jeune public les secrets de réalisation d'une bande dessinée.

L'engagement de la Caisse d'Épargne en faveur de la jeunesse et la jeune création s'illustre également par le soutien qu'elle apporte à **l'organisation et l'animation du Pavillon Jeunes Talents®** (voir par ailleurs dans ce dossier la fiche consacrée à cet espace).

## La Caisse d'Épargne, engagée aux côtés du Palmarès officiel

Plusieurs des prix de premier plan du Palmarès officiel du Festival international de la bande dessinée sont cette année parrainés par la Caisse d'Épargne, pour la plupart tournés vers le jeune public :

- Le **Fauve Jeunesse**, attribué par un jury d'enfants, qui récompense le meilleur album spécifiquement destiné aux jeunes lecteurs.
- Le **Prix Jeunes Talents** qui distingue un(e) jeune auteur(e) n'ayant encore jamais publié.
- Le **Fauve Patrimoine**, prix attribué par le Grand Jury, qui distingue une œuvre importante appartenant à l'histoire mondiale de la bande dessinée, ainsi que le travail éditorial qui a permis de la redécouvrir. Par cette initiative, la Caisse d'Épargne souhaite, avec le Festival, faire découvrir au grand public des œuvres majeures de la bande dessinée.

## La Caisse d'Épargne, acteur culturel dans la bande dessinée et la musique, met en scène les jeunes talents

Au travers de ses engagements, la Caisse d'Épargne s'attache à créer des passerelles entre chacun de ses projets pour aller toujours plus loin dans l'accompagnement des jeunes talents. La Caisse d'Épargne souhaite ainsi associer l'Esprit Musique à l'EspritBD de la Caisse d'Épargne en organisant le vendredi 1<sup>er</sup> février à 20 h 30 à la Nef un Concert Dessiné.



Le groupe **Oh Ulysses**, composé de quatre garçons originaires d'Angoulême, proposera en première partie son rock très accorcheur, d'une énergie peu commune. Révélé dans le cadre du dispositif Jeunes Talents de la Caisse d'Épargne, Oh Ulysses sera accompagné du dessinateur **Guillaume Cauchat**, lauréat du Concours Jeunes Talents en 2010, qui apportera sur scène sa touche très graphique à cette première partie.

L'alchimie entre la musique et le dessin se poursuivra ensuite dans des tonalités pop et *cold wave* avec l'une des figures montantes de la scène française, **Lescop**, auquel répondront les images élégantes et épurées de **Bastien Vivès**, figure emblématique de la nouvelle génération d'auteurs de bande dessinée.



# La fête du polar pour tous les festivaliers

## L'ESPACE POLAR SNCF



Lancé en janvier 2012, l'ESPACE POLAR SNCF est à nouveau à l'affiche du 40<sup>e</sup> Festival, avec un programme d'animations non-stop aux couleurs du polar en bande dessinée.

Partenaire depuis 2007 du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, SNCF a décidé lors de l'édition 2012 de renforcer son soutien à l'événement en créant spécialement un espace dédié au polar en bande dessinée.

Ainsi, cette même année, le Festival et SNCF créaient un Fauve spécial, le Fauve Polar SNCF, récompensant la meilleure bande dessinée d'un genre de plus en plus apprécié par le public.

Situé en plein cœur d'Angoulême, place Marengo, l'ESPACE POLAR SNCF est ainsi devenu l'un des passages obligés des festivaliers, grâce à la diversité de ses animations.

### Le succès populaire du polar à Angoulême

Ayant réuni plus de 5 000 visiteurs lors de la première édition, SNCF a décidé en 2013 d'agrandir cet ESPACE POLAR, auquel viendra s'ajouter un studio SNCF La Radio.

L'endroit prend l'allure d'une fabuleuse bibliothèque éphémère où s'assoient petits et grands pour découvrir les albums de la sélection Fauve Polar SNCF. L'Espace se transforme aussi chaque jour en lieu de rencontres avec les auteurs des albums sélectionnés pour le Fauve Polar SNCF ou encore en lieu de concerts *live*. Les festivaliers peuvent s'emparer de cette

bulle dans la bulle, et la transformer en un lieu de fête et de partage.

Le polar se déclinant également à l'écran, SNCF mettra à disposition des festivaliers des tablettes numériques pour visionner les courts-métrages en compétition pour le PRIX SNCF DU POLAR dédié à cette catégorie. Tous les passionnés du genre noir pourront aussi apprécier la diversité de la sélection 2013 en assistant chaque jour à la projection des œuvres sélectionnées et auront la possibilité de voter pour la meilleure d'entre elles.

Un studio photo permettra également de se costumer en personnage de →

### ESPACE POLAR SNCF

PLACE MARENGO, rue Hergé \* du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013, 10 h/19 h 30.

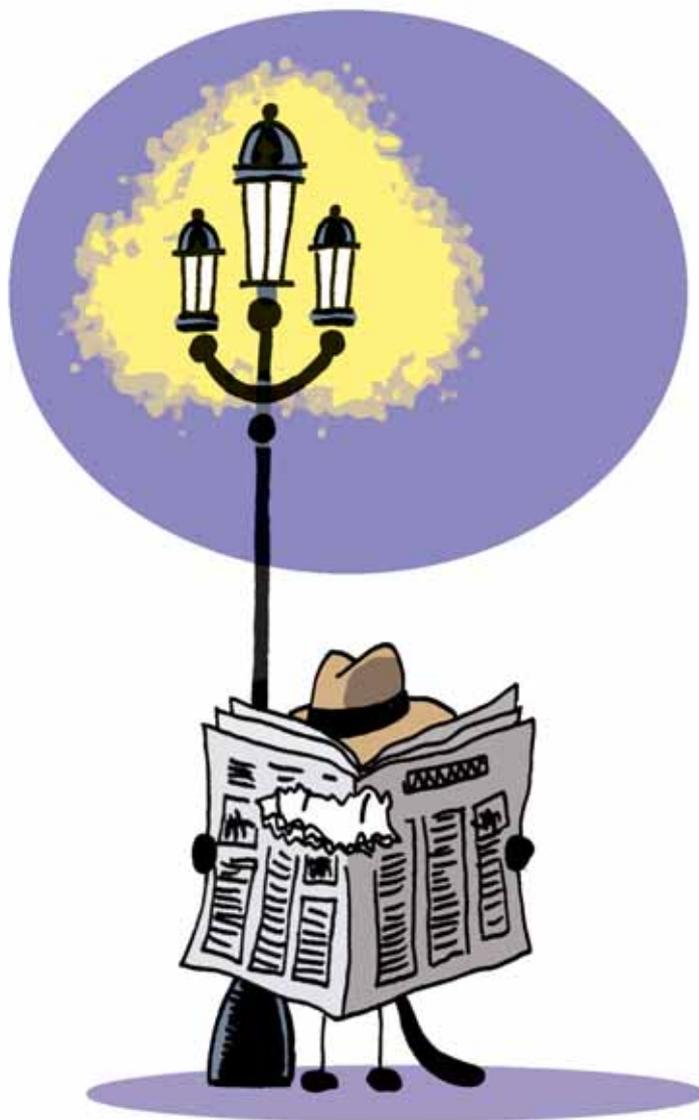
Production et coordination : SNCF \* Scénographie : SNCF



l'imaginaire polar et de repartir avec le cliché d'un moment joyeux partagé en famille ou entre amis. L'atelier de maquillage amusera les enfants... mais aussi bon nombre d'adultes !

Et puis, sans énigme, y aurait-il vraiment du polar ? SNCF donne l'occasion rêvée d'endosser le rôle de détective avec des quizz et le jeu de l'énigme, qui auront une place centrale dans l'ESPACE POLAR. De nombreux cadeaux seront à gagner comme les albums de la sélection du PRIX SNCF DU POLAR ou encore les DVD de *L'Accordeur*, court-métrage lauréat de la catégorie en 2012.

Enfin, pour les impatientes à peine arrivés en gare comme pour les férus du genre voulant vivre pleinement tous les instants jusqu'à leur départ, SNCF donne à ces passionnés du 9<sup>e</sup> art la possibilité de buler jusqu'au dernier moment en leur prêtant des albums en gare d'Angoulême !



# Espaces ÉDITEURS

Grandes maisons généralistes, indépendants, mangas, collectionneurs... L'édition de bande dessinée expose ses multiples facettes et fait du Festival un immense salon du livre au cœur de la ville.



Événement culturel majeur du 9<sup>e</sup> art, le Festival d'Angoulême fédère aussi, chaque année depuis sa création, l'offre de toute une profession et devient ainsi un spectaculaire salon du livre exclusivement consacré à la bande dessinée.

Dans de vastes espaces éphémères spécialement déployés pour l'occasion, des centaines des stands d'éditeurs s'installent pendant quatre jours, faisant ainsi du centre ville d'Angoulême, chaque dernière semaine de janvier, la plus grande librairie de bande dessinée du monde.

Les grandes maisons d'édition généralistes sont bien sûr au rendez-vous, pour la plupart regroupées au sein du même espace : le Monde des Bulles, impo-

sante structure déployée sur la place du Champ de Mars avec un prolongement dans l'une des rues voisines, la Rue des Frères Lumière.

L'autre grand pôle regroupant l'offre des éditeurs investit un autre secteur du centre ville, à proximité de l'Hôtel de ville : le Nouveau Monde est installé place New York et se voue à l'accueil de tous les acteurs de la bande dessinée dite alternative ou indépendante.

C'est également au sein du Nouveau Monde que se regroupent tous les protagonistes du versant « non professionnel » de la bande dessinée : le monde des fanzines et des médias alternatifs – souvent appelé *small-press* par les Anglo-Saxons –, dont la créativité et l'es-

prit de liberté contribuent à enrichir et à réinventer les codes de la bande dessinée. En complément de cette offre éditoriale éclectique proposée par le Monde des Bulles et le Nouveau Monde, un troisième pôle s'offre à la curiosité des festivaliers : le Para-BD, ou comment valoriser le monde du livre en éditant jeux, *art toys*, posters, sérigraphies, cartes, objets, goodies et produits dérivés de toute nature. Regroupés au sein d'une structure éphémère spécifique implantée place des Halles, les acteurs du para-BD partagent l'espace avec les professionnels du livre de collection et du « vieux papier » qui eux aussi, à leur manière, contribuent à valoriser le patrimoine de la bande dessinée.

**Le Monde des Bulles** Place du Champ de Mars et rue des Frères Lumière

**Le Nouveau Monde** Place New York

**Espace Para-BD** Place des Halles

**Espace BD alternative** Place New York

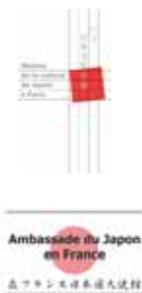
Du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013, 10 h/19 h, nocturne le samedi jusqu'à 20 h.

Production : 9°Art+ \* Coordination : Jean-Luc Bittard et Caroline Brasseur \* Espace BD alternative : Philippe Morin



Les éditeurs présents au 40<sup>e</sup> Festival d'Angoulême

6 PIEDS SOUS TERRE	KOMIKI	LES EDITIONS MEME PAS MAL
ACTES SUD	EDITIONS IMHO	LES ENFANTS ROUGES
AKILEOS	EDITIONS DU MAUCONDUIT	LES HUMANOIDES ASSOCIES
ALCA COMIX	EDITIONS ORPHIE (La Réunion)	LES MACHINES (Magelis)
ANATHEME (Magelis)	EDITIONS TANIBIS	LES MAINS SALES (Magelis)
ANKAMA	EDITIONS VAGABONDAGES	LES PATTES VERTES
ARCHAIA (Etats-Unis)	EGO COMME X (Magelis)	LES REQUINS MARTEAUX
ASTIBERRI EDICIONES (Espagne)	EIDOLA EDITIONS (Magelis)	LES REVEURS
ATLANTIC BD	EMMANUEL PROUST EDITIONS	LIBROS DEL ZORRO ROJO (Espagne)
ATRABILE (Suisse)	EPSILON BD! EDITIONS (La Réunion)	LOS BRIGNOLES EDITIONS
BAMBOO EDITION	EYROLLES	MAD FABRIK (Belgique)
BAO (Blue Lotus Production)	FEI EDITIONS	MAKAKA EDITIONS
BD BUZZ	FENICE	MARGUERITE WAKNINE (Magelis)
BD EMPHER EDITIONS	FILI - FINNISH LITERATURE EXCHANGE	MARWANNY CORPORATION
BD JAZZ - BD MUSIC	(Finlande)	MISMA
BD KIDS - MILAN	FIRST EDITIONS - HORS COLLECTION	MOSQUITO
BD MUST (Belgique)	FIRST SECOND (Etats-Unis)	NA (Magelis)
BLANK SLATE (Grande-Bretagne)	FLBLB	NO COMPRENDO PRESS (Norvège)
ÇÀ ET LÀ	FLEMISH LITERATURE FUND (Belgique)	NOBROW (Grande-Bretagne)
CAFE CREED (Magelis)	FLUIDE.G	NORMA EDITORIAL (Espagne)
CAMBOURAKIS	FLUIDE GLACIAL	ONI PRESS (Etats-Unis)
CANAL BD	FUTUROPOLIS	OOG & BLIK (Pays-Bas)
CARAIBEDITIONS (Martinique)	GALLIMARD	PANINI COMICS
CARLSEN (Allemagne)	GLENAT	PAQUET (Suisse)
CASTAGNIEEE - HELICE HELAS	GRANIT	PICTUREBOX (Etats-Unis)
CASTERMAN	GRIFO EDIZIONI (Italie)	PLG
CFSL INK	IDEES+ PASSION BD	POLICART
CHINA COMICFANS CULTURE (Chine)	IDW (Etats-Unis)	POLYSTYRENE (Magelis)
COFFRE A BD	INDEEZ URBAN EDITIONS	RACKHAM
COMIXOLOGY (Etats-Unis)	INTER LOGOS (Italie)	REPRODUKT (Allemagne)
COMME UNE ORANGE (Magelis)	ION (Magelis)	SARBACANE
CONUNDRUM PRESS (Canada)	JIPPI FORLAG (Norvège)	SCEREN - CRDP POITOU-CHARENTES
CORNELIUS	JOKER EDITIONS (Belgique)	SCUTELLA EDITIONS (Magelis)
DARGAUD	KNOCKABOUT (Grande-Bretagne)	SINS ENTIDO (Espagne)
DARK HORSE (Etats-Unis)	KUROKAWA	SNORGLEUX EDITIONS
DEDALES EDITIONS (Magelis)	L'AGRUME	SOLEIL
DEL COURT	L'APOCALYPSE	STEINKIS
DES BULLES DANS L'OCEAN (La Réunion)	L'ASSOCIATION	TAIFU - OTOTO
DES RONDS DANS L'O	LA BOITE À BULLES	TAIWAN PUBLISHERS (Taiwan)
DIBBUKS (Espagne)	LA CAFETIERE EDITIONS	THE HOOCHIE COOCHIE
DOIMEN	LA PASTIQUE (Canada)	THULE EDICIONES (Espagne)
DRAWN & QUARTERLY (Canada)	LE GANG	TITAN (Grande-Bretagne)
DRUGSTORE	LE LEZARD NOIR	URBAN COMICS
DUTCH FOUNDATION FOR LITERATURE	LE LOMBARD	VENTS D'OUEST
(Pays-Bas)	LE MOTIF	VIZAVI (Ile Maurice)
DYNAMITE	LEBLON DELIENNE	WALLONIE BRUXELLES (Belgique)
EDICIONES LA CUPULA (Espagne)	LERNER BOOKS (Etats-Unis)	WANGA COMICS (Magelis)
EDITEURS DE LORRAINE	LES CAHIERS DESSINES	ZOO
EDITIONS BLANDINE LACOUR	LES EDITIONS DE LA CERISE	
EDITIONS GRAINS DE SEL - LA MAISON	LES EDITIONS DE LA FIBULE	



Leiji

# MATSUMOTO



Le légendaire auteur de *Capitaine Albatros* et *Galaxy Express 999* fête en 2013 ses soixante ans de carrière ! À l'invitation du Festival, il a accepté de se rendre à Angoulême pour y rencontrer son public français et européen.

Une figure éminente de la bande dessinée mondiale honorera cette année de sa présence le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême : Leiji Matsumoto, considéré partout sur la planète comme une légende du manga, sera en effet l'un des visiteurs de prestige de la 40<sup>e</sup> édition du Festival. Il y participera notamment, vendredi 1<sup>er</sup> février, à une Rencontre internationale avec ses fans. Cette deuxième journée du Festival sera d'ailleurs entièrement dédiée à ce créateur d'univers d'une envergure exceptionnelle, et la ville pavovisée aux couleurs d'une œuvre qui suscite depuis des décennies un engouement sans équivalent. Au programme, notamment : un « marathon *Albatros* » qui permettra à une cinquantaine de festivaliers, dans une salle de projection de l'Espace Franquin, de suivre l'intégralité de la série de

dessins animés, produite par Toei Animation et adaptée de l'œuvre phare de Leiji Matsumoto, soit quatorze heures de projection continue !

Akira Matsumoto – son véritable patronyme – est né au Japon en 1938 à Kyūshū, l'une des îles les plus méridionales de l'archipel japonais, dans la ville de Kitakyūshū, préfecture de Fukuoka. Son père, officier dans l'armée de l'air, lui insuffle très tôt l'amour des avions et des engins volants dont toute son œuvre témoignera par la suite à profusion.

Une œuvre qui prend forme très tôt : passionné par la bande dessinée et notamment le travail d'Osamu Tezuka, dont il admire le style, le jeune Matsumoto participe à son premier concours de création alors qu'il n'a que 15 ans, en 1953. Bien lui en prend. L'histoire

qu'il a adressée au périodique *Shōnen Manga*, *Mitsubachi no Bōken* (« Les aventures d'une abeille ») fait partie des récits primés et décroche les honneurs d'une publication dans le magazine. Ce sera l'étape inaugurale d'un parcours d'auteur prolifique, et la toute première pierre professionnelle d'une œuvre foisonnante. Cette création de 1953 marque en effet le point de départ du parcours de *mangaka* de Leiji Matsumoto, qui célébrera en 2013 ses 60 ans de carrière – un jubilé de diamant fort rare dans le monde de la bande dessinée.

Sa vocation ainsi confortée très tôt, Leiji Matsumoto entre rapidement dans le circuit professionnel. Ses premières années sont éclectiques : contributeur de périodiques solidement établis comme →

## Leiji Matsumoto à Angoulême

Rencontre internationale À L'ESPACE FRANQUIN, salle Buñuel \* vendredi 1<sup>er</sup> février à 17 h 30 \* Traduction simultanée  
Accès réservé aux festivaliers dans la limite des places disponibles.

Production : 9°Art+, Ambassade du Japon en France, Maison de la culture du Japon à Paris (MCJP).

Coordination : Marie-Noëlle Bas et Nicolas Finet \* Partenaire : Kana.

*Shōjo*, *Hinomaru* ou *Shōjo Club*, il se fait un nom dans l'univers des bandes dessinées pour filles, tout en manifestant d'évidentes dispositions pour la science-fiction ou pour l'humour, comme en témoignera par exemple quelques années plus tard *Otoko oïdon*, manga pour lequel il reçoit le Prix culturel Kōdansha (1972). Très tôt, on l'identifie comme l'un des principaux héritiers de Tezuka, dont il sait perpétuer la « patte » et l'énergie tout en affirmant un style personnel immédiatement reconnaissable.

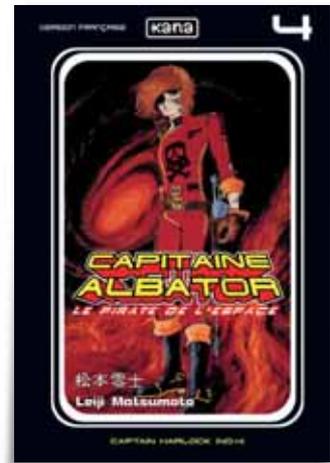
Les années 60 marquent un premier tournant majeur. Akira abandonne son prénom pour un nom d'emprunt, Leiji (littéralement « zéro », parfois orthographié « Reiji »), qui désormais ne le quittera plus, et en 1968 signe son premier succès d'envergure, *Sexaroid*, un manga de science-fiction où il repositionne son travail en direction d'un public plus masculin. Ce sera le prélude à sa consécration. Après s'être illustré au fil des années dans de nombreux genres comme le *shōjo*, le récit de guerre, l'humour et même le western, Leiji Matsumoto enracine son travail dans l'univers de la SF, son registre de prédilection. À l'aise avec tous les publics, désormais en pleine possession d'un style très affirmé, il signe coup sur coup au fil des *seventies* plusieurs séries majeures : *Space Battleship Yamato* (1974, demeuré à ce jour inédit en français), et surtout *Galaxy Express 999* (à partir de 1977) et *Capitaine Albator* (en V.O. *Captain Harlock*, 1978, ces deux séries traduites et publiées en langue française par Kana). Devenues rapidement des succès internationaux, que viennent conforter des adaptations audiovisuelles en dessin animé elles aussi massivement plébiscitées partout où elles sont diffusées, ces créations font de Leiji Matsumoto le grand auteur japonais des années 70 et 80. Le très prolifique

mangaka est devenu, bien au-delà des frontières de son pays et au-delà même du seul territoire de la bande dessinée, une icône de la pop culture.

Perpétuant sa popularité par-delà les générations de lecteurs et de spectateurs, Leiji Matsumoto réussira même à entraîner de nouveau tout un public dans son sillage au début des années 2000, en signant le *character design* et la direction artistique d'un moyen-métrage d'animation qui fait immédiatement le tour de la planète : le désormais mythique *Interstella 5555 : The Story of the Secret Star System*, dont l'album *Discovery* du groupe français Daft Punk, autre icône de la pop culture mondiale alors au sommet de sa gloire, fournit la bande-son. En écho à ce film, plusieurs des clips du groupe à l'époque utilisent d'ailleurs le travail de Matsumoto comme support visuel. Une fois encore, la réussite est planétaire, et Leiji Matsumoto encensé ; peu d'artistes de bande dessinée auront ainsi, de leur vivant, réussi à captiver plusieurs générations de fidèles pour devenir un véritable « héros du manga », comme le qualifient avec affection certains de ses fidèles.

C'est à ce parcours, hors norme à tout point de vue, et à cette œuvre majeure de la pop culture contemporaine que le Festival international de la bande dessinée a voulu rendre l'hommage qu'ils méritent à l'occasion de sa 40<sup>e</sup> édition. En amont de sa venue à Angoulême, Leiji Matsumoto aura inauguré son séjour français par une étape dans la capitale. Mardi 29 janvier, après un dialogue avec les médias, le dessinateur rencontrera son public parisien le mardi 29 janvier à partir de 18 h 30 dans les locaux de la Maison de la culture du Japon à Paris (MCJP), avec le concours actif de cette institution et de l'Ambassade du Japon en France.

Trois séries de Leiji Matsumoto ont été traduites et publiées en langue française, toutes chez Kana :



Capitaine Albator (cinq volumes parus)

En 2977, toutes les mers du globe ont disparu. L'humanité se persuade que la fin du monde est arrivée, sans même songer à l'espace infini qui s'étend au-dessus de sa tête. Seule une poignée d'hommes, croyant encore en l'avenir du genre humain aura le courage d'aller explorer la mer du dessus... Embarquez dans le vaisseau d'Albator sous le pavillon noir et voguez dans l'océan intersidéral en quête de liberté et de justice !



Galaxy Express 999 (vingt et un volumes parus)

Qui n'a pas rêvé d'être immortel ? Le jeune Tetsurō Hoshino découvre que c'est possible en devenant un cyborg. Une mystérieuse jeune femme, Maetel, lui permet d'embarquer à bord du *Galaxy Express* et d'atteindre la planète Andromède où il pourra obtenir un corps robotisé...

L'Anneau des Niebelungen (huit volumes parus)

Une spectaculaire et très libre adaptation en bande dessinée de la mythique *Tétralogie* du musicien allemand Richard Wagner, où comment revisiter l'imaginaire de la mythologie nordique aux couleurs d'une science-fiction aventureuse et décomplexée.

**kana**





# SPÉCIAL CORÉE

KOMACON

Fantasia  
BUCHEON

Dix ans exactement après la grande expo qui les avait révélés en Europe, auteurs et éditeurs coréens sont de retour au Festival d'Angoulême, pour dévoiler les nouveaux visages des *K-comics*.

En 2003, lors du 30<sup>e</sup> Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, festivaliers et professionnels découvraient grâce à une grande exposition collective une bande dessinée dont jusqu'alors presque personne en Europe n'avait eu l'occasion de juger de la qualité et de l'originalité : la bande dessinée coréenne, le *manhwa*.

L'initiative fit forte impression. D'un coup, elle élargissait singulièrement l'horizon asiatique de la bande dessinée, dont on avait pu croire, vu du monde francophone, que le manga japonais constituait l'alpha et l'omega. Et elle révélait simultanément une tradition graphique et narrative originale, constituée de longue date autour d'une identité culturelle très affirmée, et riche de nombreuses personnalités artistiques dont les talents n'avaient a priori rien à envier au reste du monde.

Dont acte. Depuis, la bande dessinée coréenne et ses créateurs ont eu à cœur de se rappeler au bon souvenir des Européens. Sur les traces de ce premier pas fondateur, et à la faveur sans doute d'une mondialisation galopante qui n'a cessé de mettre en évidence la singulière énergie créative coréenne, des albums ont paru, les traductions se sont multipliées. Aujourd'hui, forte de cette percée inaugurale, la filière coréenne de la bande dessinée, de l'animation et de l'image (les frontières entre les genres sont en Asie, comme on le sait, beaucoup moins étanches que de ce côté-ci de la planète) souhaite étendre son développement à l'international. C'est le sens de la grande exposition collective et transversale proposée à Angoulême à l'occasion de la 40<sup>e</sup> édition du Festival international de la bande dessinée, manière de marquer symboliquement le dixième anniversaire

de l'exposition par laquelle tout avait commencé.

L'essentiel de l'offre déployée cette année sous la bannière coréenne sera proposé au sein d'un pavillon exclusivement dédié à cet effet place Saint-Martial, sur une surface de 375 m<sup>2</sup> – un dispositif conjuguant expositions, animations, rencontres, séances de dédicaces, projections audiovisuelles, etc.

Objectif clé : mettre particulièrement en évidence toute la diversité de la création coréenne en la matière, depuis les racines de la tradition graphique locale jusqu'aux innovations visuelles et narratives les plus récentes, à commencer bien sûr par l'immense champ du numérique – terrain sur lequel la Corée et ses auteurs, grâce à des choix politiques et technologiques inspirés, ont pris très tôt plusieurs longueurs d'avance.



## Pavillon Spécial Corée

PLACE SAINT MARTIAL \* du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013, 10 h/19 h.

Production : Organizing Committee of Korean Special Exhibition, Ministry of Culture, Sports and Tourism, Bucheon City, Komacoon \* Scénographie : Shin Myeong-hwan, Park In-ha \* Coordination : Komacoon et Nicolas Finet

Les auteurs seront évidemment les premiers protagonistes de cette grande démonstration collective. Seniors ou jeunes talents, tenants du *webtoon* ou du support papier, auteurs issus de la fiction ou du documentaire (*l'edutainment*, c'est-à-dire les ouvrages de bande dessinée à fonction documentaire ou éducative, est depuis très longtemps l'un des segments les plus importants du marché coréen de la bande dessinée), vingt-quatre d'entre eux feront le voyage d'Angoulême.

Certains de ces dessinateurs sont déjà plus ou moins familiers de l'Europe via des traductions, comme Kim Dong-hwa, Doha, Kangfull, Lee Doo-ho, Park Kun-woong, Kim Su-bak, Ancco, Kim Han-jo ou Choi Kyu-sok. Mais pour une part significative des visiteurs coréens du 40<sup>e</sup> Festival, ce sera une première fois – dont tous espèrent bien sûr qu'elle pourra se concrétiser par des traductions.

En complément des activités de l'espace coréen installé place Saint Martial, divers événements aux couleurs de la Corée et du *manhwa* viendront enrichir la programmation du Festival, dont la diffusion d'un documentaire sur l'histoire de la bande dessinée coréenne et une conférence. Une soirée coréenne sera également proposée place Saint-Martial, vendredi 1<sup>er</sup> février.

### Les auteurs coréens présents au Festival

(entre parenthèses, les titres de leurs albums traduits en français, lorsqu'il en existe)

Ancco

(*Aujourd'hui n'existe pas, Jindol et moi*)

Bi Koma

Cho Hoon

Choi Ho-cheol

(*L'Étincelle*)

Choi Kyu-sok

(*L'Amour est une protéine, Le Marécage*)

Choi Min-ho

Gwon Hyuk-joo

Ha Il-gwon

Hong Yeon-sik

Joo Ho-min

Kang Do-ha, alias Doha

(*Catsby, Romance Killer*)

Kangfull

(*Appartement, Chassés-croisés, L'Idiot, Timing*)

Kim Dong-hwa

(*Histoire couleur terre, La Mal aimée, Les Nourritures de l'âme, La Bicyclette rouge, Histoires de Kisaeng*)

Kim Han-jo

(*La Mémoire du corps*)

Kim Su-bak

(*Quitter la ville*)

Kim Sung-hee

Lee Chung-ho

(*Ka-Kong*)

Lee Doo-ho

(*Le Bandit généreux*)

Lee Jong-bum

Ma Young-shin

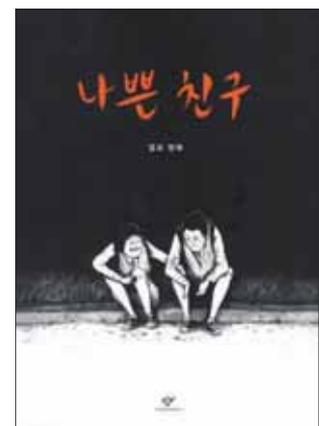
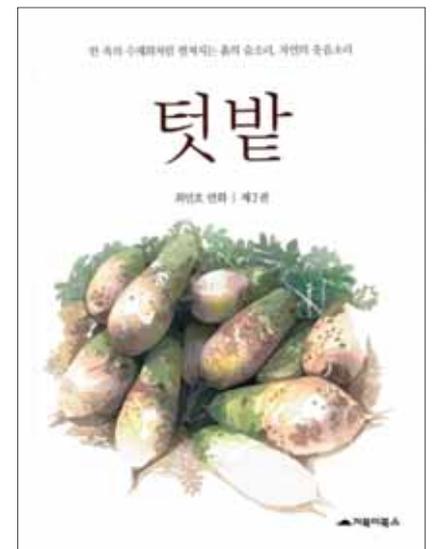
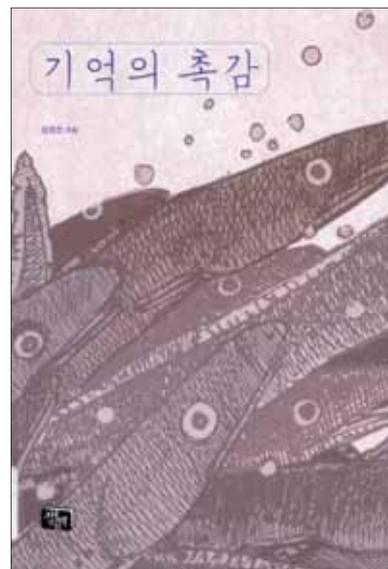
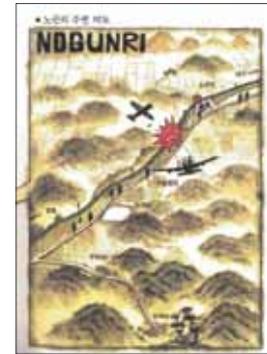
Park Kun-woong

(*Fleur, Massacre au pont de Nogunri*)

Song Dong-geun

Soosinji

Yoon Tae-ho



Avec le soutien du



# Rencontres INTERNATIONALES

Cultes, alternatifs, émergents, des auteurs issus des quatre coins du monde racontent et commentent leur travail en public.



Que n'aurait-on pas fait, voilà trente ou quarante ans, pour avoir la chance d'entendre Hergé évoquer images à l'appui un détail du *Secret de La Licorne*, Franquin commenter un gag des *Idées Noires*, Harvey Kurtzman raconter en public les folles années de *Mad* ou Hugo Pratt décrire la naissance de *Corto Maltese* ?

Toutes proportions gardées, c'est exactement cette opportunité rare qu'ont aujourd'hui les festivaliers avec les Rencontres internationales : un contact direct avec des auteurs venus de tous les horizons de la bande dessinée mondiale, autour d'un album, d'une série, d'un magazine, pour une suite de témoignages live qui sont autant de moments d'exception.

Proposées à Angoulême tous les ans depuis 2004, les Rencontres internationales du Festival sont organisées dans une salle spacieuse, avec le souci de la durée : chacune d'elles est développée sur 1 h à 1 h 30, avec le concours d'un journaliste-animateur familier de l'œuvre présentée, qui guide et accompagne les commentaires de l'artiste invité sur son propre travail. Un parcours en images au sein d'un ou plusieurs livres du dessinateur (les images sont vidéo-projetées sur grand écran au fil de l'entretien) accompagne cette exploration.

Cet exercice, toujours passionnant car propice à la spontanéité, laisse par ailleurs une large place aux interventions et questions du public, toujours encouragées. Lorsque l'invité n'est pas franco-

phone, l'entretien bénéficie d'une traduction simultanée en français, que l'on peut suivre au moyen de casques audio individuels distribués à l'entrée de chaque séance.

À l'occasion de sa 40<sup>e</sup> édition, le Festival a voulu pour les Rencontres internationales un casting éclectique, qui permette aussi bien de croiser les grands héros populaires du 9<sup>e</sup> art que des talents émergents de la bande dessinée alternative, des invités étrangers prestigieux et des talents reconnus de l'espace francophone.

Le programme débute, à tout seigneur tout honneur, avec une légende de la bande dessinée : Albert Uderzo fera écho à la grande exposition →

## Rencontres internationales

ESPACE FRANQUIN, salle Buñuel, et auditorium du Conservatoire du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013.

Production : 9<sup>e</sup>Art+, Centre national du livre \* Coordination : Benoît Mouchart et Marie-Noëlle Bas





## Les invités et le programme des Rencontres internationales

### À l'Espace Franquin, salle Buñuel

- **Judi 31 janvier**
  - Albert Uderzo
- **Vendredi 1<sup>er</sup> février**
  - Leiji Matsumoto
  - Renée French
- **Samedi 2 février**
  - Chester Brown
  - Anders Nielsen, Adam Hines
  - Matt Madden, Jason Shiga
  - Brecht Evens et ses amis

### À l'auditorium du Conservatoire

- **Vendredi 1<sup>er</sup> février**
  - Serge Lehman
  - Didier Comès
  - Andreas
- **Samedi 2 février**
  - Turkey Comix
  - Ulrich Schröder
  - Jean-C. Denis
- **Dimanche 3 février**
  - Zep

rétrospective que lui consacre le Festival avec une Rencontre qui lui sera spécialement dédiée, dans la journée du jeudi 31 janvier.

Dès le lendemain, vendredi 1<sup>er</sup> février, un autre auteur légendaire sera lui aussi au générique des Rencontres internationales : venu spécialement du Japon à l'occasion de ses soixante ans de carrière, Leiji Matsumoto, créateur d'*Albator* et de *Galaxy Express 999* (voir par ailleurs dans ce même dossier de presse la fiche qui lui est consacrée, rubrique « Rencontres »), viendra au devant de ses nombreux fans français et européens, pour un moment d'échange qui s'annonce déjà exceptionnel.

Attaché au manga, le Festival l'est aussi aux *comics* et aux romans graphiques nord-américains, qui seront eux aussi à l'honneur des Rencontres internationales avec plusieurs invités de marque. Figure de l'édition alternative dans le monde anglo-saxon, le canadien Chester Brown viendra témoigner de l'expérience autobiographique évoquée dans le récent *Vingt-trois prostituées* (éditions Cornélius), tandis que la jeune dessinatrice québécoise Geneviève Castrée, musicienne et autre figure de la bande dessinée indépendante nord-américaine, viendra elle aussi com-

menter son travail devant les festivaliers. Également dans l'esprit alternatif, deux auteurs américains, Anders Nilsen et Adam Hines, participeront en commun à une Rencontre internationale sur le thème du « livre-univers », tandis que leurs compatriotes Matt Madden et Joe Shiga viendront présenter aux festivaliers leurs riches expériences de création sous contrainte. Enfin, toujours dans le registre de la bande dessinée indépendante, notons la présence aux Rencontres internationales de Renée French, auteure d'œuvres sombres et poétiques, et celle d'un collectif flamand emmené par Brecht Evens.

L'espace francophone n'est pas pour autant à l'écart des Rencontres internationales. Une demi-douzaine de rendez-vous avec des créateurs francophones est à l'affiche de l'auditorium du Conservatoire, à commencer bien sûr par Jean-C. Denis, président du jury du 40<sup>e</sup> Festival. Plusieurs autres auteurs présents dans la programmation officielle du Festival y sont attendus, comme Andreas, Didier Comès et le collectif Turkey Comix. Ulrich Schröder, dessinateur de Mickey et Donald, sera également au générique des Rencontres internationales, ainsi que l'écrivain-scénariste Serge Lehman, spécialiste de la science-fiction, et Zep, pour le 20<sup>e</sup> anniversaire de Titeuf.

Avec le soutien du



# Les autres RENCONTRES

Quatre jours durant, des dizaines de rencontres sur et autour de la bande dessinée sont à l'affiche du Festival. Panorama.



## Rencontres dessinées

Une série de rencontres presque intimes avec des auteurs de bande dessinée. Une heure durant, chaque auteur invité dessine en public une ou plusieurs planches en cours de réalisation, comme dans son propre atelier, et répond aux questions des spectateurs. Un système de prise de vue installé juste à l'aplomb de la table à dessin permet aux spectateurs de suivre pas à pas la progression du travail en cours, diffusé en direct sur grand écran. Au croisement d'un spectacle et d'une conférence, une rencontre complice et un bel instant de partage, pendant lequel l'artiste ouvre autant son imaginaire que sa palette technique et certains aspects de sa vie quotidienne aux festivaliers d'Angoulême. Une dizaine de Rencontres dessinées sont prévues, en priorité avec des auteurs issus de la Sélection Officielle – dévoilée lors de la conférence de présentation de l'ensemble de la programmation du Festival, fin novembre à Paris. La liste définitive des auteurs participants, ainsi que les horaires et dates de toutes les Rencontres dessinées seront diffusés en janvier dans le programme officiel du Festival.

**Théâtre, salle Odéon** \* Production : 9°Art+, Centre national du livre \* Coordination : Marie-Noëlle Bas

## Rencontres numériques

Vaste champ encore en pleine évolution, la bande dessinée numérique pose de très nombreuses questions, et peut remettre en cause dans les prochaines années certaines pratiques de lecture établies. Désireux de présenter au public des projets pertinents et novateurs, qui seront peut-être à l'avant-garde des standards de demain, le Festival international de la bande dessinée organise plusieurs rencontres autour des enjeux et des possibilités de la bande dessinée numérique.

→ **La Revue dessinée**, sous-titrée « Magazine numérique de bande dessinée de reportage », est à l'initiative de cinq auteurs de bande dessinée (Franck Bourgeron, Olivier Jouvray, Kris, Virginie Ollagnier et Sylvain Ricard). A la fois accessible en ligne et disponible en version papier, la revue mêlera auteurs et journalistes, et proposera sous différentes formes des sujets très divers, pas obligatoirement liés à l'actualité immédiate.

**Théâtre, salle Odéon**

→ Porté par des auteurs (Gwen de Bonneval, Cyril Pedrosa, Bruno, Fabien Vehlmann...), **Pr Cyclope** rappelle une époque pas si lointaine où la presse de bande dessinée pouvait exister indépendamment du livre. La revue, dixit ses créateurs, « a l'ambition

d'être au numérique ce que *Pilote*, *Métal Hurlant*, (*À Suivre*) furent à la presse : une ligne éditoriale forte au service d'une alternative excitante, cohérente, en phase avec son temps. »

**Théâtre, salle Odéon**

→ La revue hebdomadaire en ligne **Mauvais esprit**, emmenée par le collectif Ottoprod Inc., sera dédiée à la bande dessinée humoristique, en mettant à l'honneur les formats courts et en prenant soin de se détacher du « rire standardisé ».

**Théâtre, salle Odéon**

→ **Le projet NAG** (« Bandes dessinées numériques amusantes et gratuites pour la jeunesse ») est une revue en ligne créée par l'Atelier GKL (Gabrion, Koton, Louz et Mills). Elle proposera des Screen Comics, bandes dessinées pensées exclusivement pour l'écran.

**Théâtre, salle Odéon**

→ Deux autres rendez-vous numériques viennent compléter le programme :

« Le numérique passé en revue »

« Narration(s) numérique(s) »

**Conservatoire Gabriel Fauré, auditorium**



## Les conférences du Conservatoire

Expertes, historiques, inattendues, les conférences du Conservatoire proposent chaque année, animées par des experts reconnus, une série de moments privilégiés et conviviaux consacrés à l'actualité de l'édition de bande dessinée, aux auteurs disparus pendant l'année, à la technique ou à l'histoire de la bande dessinée. Revue de détail.

### → Jeudi 31 janvier

\* 13 h, salle Brassens : *Hugo Pratt : souvenirs et réflexions*.

Pendant quatre ans, Dominique Petitfaux s'est entretenu avec le maître italien, l'interrogeant sur toutes ses œuvres, de la première (*L'As de pique*, 1945), à la dernière (*Mû*, 1989). Évocation d'un créateur hors norme.

\* 13 h 30, auditorium : *Bande dessinée et musique*.

Une exploration des liens profonds unissant la musique et le 9<sup>e</sup> art, par Christian Marmonnier.

\* 15 h, salle Brassens : *Les cinquante ans d'Avengers*.

Les Quatre Fantastiques, Thor, Captain America, Hulk... Un demi-siècle d'existence pour les Avengers. Retour sur une légende et leur maison d'édition, Marvel, avec Jean-Marc Lainé.

### → Vendredi 1<sup>er</sup> février

\* 11 h, salle Gershwin : *Jean-C. Denis, Grand Prix de la ville d'Angoulême 2012*. De ses premiers récits jusqu'à *Tous à Matha* en passant par son héros fétiche Luc Leroi, une évocation de l'œuvre de Jean-C. Denis par Christian Marmonnier.

\* 14 h, salle Brassens : *Spiderman a cinquante ans*.

Cinquante ans, et pourtant l'homme araignée n'a pas pris une ride. Au-delà des nombreuses adaptations audiovisuelles, un phénomène à (re)decouvrir : la passion de nombreux fans pour les *comics* originaux. Un débat sur les super-héros animé par Xavier Lancel, avec Jean-Marc Lainé et Alex Nikolavitch.

\* 13 h, salle Brassens : *Le webtoon coréen*.

Comment les artistes coréens sont-ils devenus des pionniers de la bande dessinée sur internet ? Un monde à découvrir, avec Lee Jong-beom.

\* 14 h, salle Gershwin : *histoires gays, histoires lesbiennes*.

En 2011, *Le Bleu est une couleur chaude* de Julie Maroh obtient le Prix du public au Festival d'Angoulême. Ce récit tendre et sensible de la découverte de l'amour entre deux jeunes femmes est porté haut et fort par de très nombreux lecteurs. Les phylactères ont toujours été un moyen d'exprimer la différence, et de porter témoignages, luttes et revendications. Débat avec Soizick Jaffre, Sandrine Luel et Tony Breed.

\* 15 h, salle Brassens : *Les bandes dessinées de la Movida et les éditions La Cupula*.

Militant de la culture, l'éditeur Josep Maria Berenguer nous a quittés en avril dernier. Grâce à sa maison d'édition La Cupula et à sa revue *El Vibora*, la jeune bande dessinée espagnole a pris son essor à compter de 1979, après quarante ans de franquisme. Bernard Joubert rend hommage à ce pionnier.

\* 17 h, salle Gershwin : *les Trente Glorieuses de la bande dessinée anglaise*. Paul Gravett évoque la période allant des années 50 aux années 70, foisonnante pour les auteurs et dessinateurs anglais.

### → Samedi 2 février

\* 11 h, salle Gershwin : *la bande dessinée alternative*.

La revue lituanienne Kus a reçu le Prix de la bande dessinée alternative au Festival d'Angoulême en 2012. Le Festival est le premier en France à distinguer ainsi les fanzines et autres collectifs d'édition, toujours débordants d'inventions graphiques. Animé par Camilla Patruno.

\* 12 h, salle Brassens : *bande dessinée et fin du monde*.

L'auteur d'*Apocalypses ! Une brève histoire de la fin des temps* est aussi scénariste et traducteur de nombreux *comics* et de bande dessinée. Alors que la fin du monde est annoncée par le calendrier maya pour le 21 décembre 2012, Alex Nikolavitch propose une redécouverte des apocalypses dans la bande dessinée.

\* 13 h, salle Gershwin : *Albert Uderzo*. Une évocation de l'œuvre multiforme du père d'Astérix et Obélix, génie du trait et du mouvement, par Christian Marmonnier.

\* 14 h, salle Brassens : *autour de Sergio Toppi*.

En 2008, le Festival international de la bande dessinée proposait une grande exposition consacrée à ce maître de la bande dessinée italienne. Le dessinateur Sergio Toppi s'est éteint le 21 août 2012. Retour sur une œuvre forte, par Camilla Patruno.

\* 15 h, salle Gershwin : *la composition en bande dessinée*.

Rencontre avec Renaud Chavanne, auteur de *Composition de la bande dessinée* (éditions P.L.G.).

\* 16 h, salle Brassens : *le pire de la bande dessinée*.

Le 9<sup>e</sup> art recèle des œuvres majeures, mais son histoire s'est aussi construite sur quelques flops retentissants. Cette conférence de Bernard Joubert se consacre très sérieusement, mais avec le sourire, aux pires bandes dessinées.

\* 17 h, salle Gershwin : *Jack Kirby, le roi des comics*.

Dans les années 60, Jack Kirby a créé avec Stan Lee nombre des super-héros qui font depuis lors la renommée de l'éditeur Marvel : les Quatre Fantastiques, L'Incroyable Hulk, Thor, les X-Men... Retour sur une légende avec Paul Gravett, expert britannique des *comics*.

## Le Grenier des merveilles de Jean-Pierre Dionnet

Une rencontre avec Jean-Pierre Dionnet, sa verve et sa passion, intitulée « Le Grenier des merveilles ». Grand témoin de la bande dessinée sous toutes ses formes depuis quatre décennies, le scénariste et fondateur historique de *Métal Hurlant* vient partager ses découvertes et ses coups de cœur avec le public du Festival. Deux éditions de cette rencontre-conférence sont à l'affiche, vendredi et samedi.

Salle Odéon, Théâtre.

## Forum des rencontres du Nouveau Monde

Au sein de l'espace Le Nouveau Monde, le « Forum des rencontres du Nouveau Monde » présente les ouvrages les plus originaux de l'année en bande dessinée. Il s'agit ici de réfléchir, avec les artistes les plus inventifs et la complicité du public, à ce qui fait grandir le 9<sup>e</sup> Art, aux pistes à explorer et aux grands thèmes à développer. Cette année, les questions du dessin, notamment, seront au cœur des préoccupations : dessin de la « mémoire historique » avec Emmanuel Guibert et Laurent Maffre, dessin et anonymat avec Chester Brown, dessin à plusieurs avec Florent Ruppert, Jérôme Mulot et Bastien Vivès... et bien d'autres sujets encore !

# Pavillon JEUNES TALENTS®

Un lieu et des contenus entièrement tournés vers les besoins d'information des futurs acteurs professionnels de l'image dessinée et animée.



L'attraction exercée par la bande dessinée sur de nombreux adolescents et jeunes adultes n'est plus à démontrer, et d'autant plus aujourd'hui que s'ouvrent, au-delà des débouchés traditionnels de l'édition et de l'animation, toutes les perspectives offertes par l'essor du numérique. Autant dire que les vocations ne sont certainement pas près de s'éteindre. L'offre de formation est d'ailleurs en rapport avec cet engouement massif et durable : filières et études spécialisées ne cessent d'étendre et d'enrichir les options proposées aux artistes en devenir. Mais comment identifier et choisir au mieux le

cursus d'études à privilégier ? Sur quels critères choisir tel ou tel établissement de formation à l'image dessinée ou animée ? Avec quels objectifs, quels résultats possibles, et à quelles conditions ?

C'est à ce besoin d'information que s'efforce de répondre le Festival à travers les activités et la programmation de son Pavillon Jeunes Talents®. Objectif : être une plate-forme d'information exhaustive sur toutes les filières d'accès aux métiers de la bande dessinée et de l'animation, afin d'aider concrètement à l'orientation des jeunes talents se destinant profession-

nellement à ces activités. Conférences, tables rondes, rencontres professionnelles, conseils... Une fonction de service et de mise en relation dont se sont immédiatement emparés les festivaliers dès la création du Pavillon voilà une dizaine d'années, pour en faire l'un des lieux les plus massivement visités du Festival.

Une mission qui se perpétue une fois encore en 2013 dans le cadre de cette 40<sup>e</sup> édition, sous le parrainage de la Caisse d'Épargne, de la région Poitou-Charentes et avec le concours du Pôle Image-Magelis.

## Pavillon Jeunes Talents®

SQUARE DES VILLES JUMELÉES \* du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013, 10 h/19 h.

Production : 9°Art+ \* Coordination : Ezilda Tribot et Grégory Duguy \* Scénographie : Élodie Descoubes

Partenaires : Caisse d'Épargne, région Poitou-Charentes, avec le concours du Pôle Image-Magelis



# Les moments forts du Pavillon Jeunes Talents®

## FOCUS SUR LA PLATEFORME ESPRITBD LANCÉE PAR LA CAISSE D'ÉPARGNE

Conçu par la Caisse d'Épargne et lancé il y a un an, EspritBD est une plateforme numérique ayant pour but de diffuser des bandes dessinées sur tous les supports au moyen d'une liseuse numérique, et d'accompagner les jeunes auteurs dans leurs démarches de professionnalisation. Dédié à la promotion de la jeune création, le site EspritBD est également destiné à tous les amateurs de bande dessinée, dans un esprit de communauté : un espace de découverte et de partage pour toutes et tous !

Partenaire fidèle de la bande dessinée depuis vingt-neuf ans et désireuse de participer au développement du 9<sup>e</sup> Art, la Caisse d'Épargne renouvelle ses engagements cette année encore à travers cette plateforme, en faveur de la jeunesse et de la jeune création.

Vous retrouverez, sur le Pavillon Jeunes Talents®, toute l'équipe d'EspritBD au travers de la présentation de la plateforme et de ses outils, d'ateliers numériques, de conférences et bien sûr de conseils. Vous avez également la possibilité d'apporter vos planches sur clé USB et de les passer en lecture dynamique sur la plateforme avec l'aide de l'équipe.

Fidèle à son objectif d'accompagner au mieux les auteurs, la Caisse d'Épargne met à leur disposition via EspritBD un grand nombre d'instruments :

- un espace est réservé aux auteurs, sur lequel les internautes pourront découvrir leurs univers, leurs bandes dessinées numériques et numérisées, leurs blogs... Avec la possibilité pour les auteurs d'avoir accès, à tout moment, à une aide et à des conseils personnalisés.
- un logiciel gratuit, **Comic Composer**, leur permet de s'essayer à la création numérique. Dix auteurs ont eu la primeur de ce nouvel outil et en sont devenus les ambassadeurs : Thomas Mathieu, Thomas Cadène, Lommsek, Elosterv, Turalo, Christophe Bataillon, Nils Glot, Vincent Caut, Agnès Maupré et Wandrille. Ensemble, ils forment la « Digi-team » et proposent des œuvres fortes et innovantes, comme en témoigne la dernière en date, saluée par la profession : *La BD du futur 2.0*, par Turalo.
- un blog alimenté par des contenus inédits (interviews, vidéos, festivals...). Destiné à un public de professionnels et d'amateurs de bande dessinée, le blog est suivi par quelques 65 000 lecteurs.

Deux de ces rendez-vous mensuels (les rendez-vous juridiques et les explorations numériques) sont devenus des incontournables.

- une formule de lecture dynamique exportable à travers laquelle tout auteur a la possibilité, ainsi que ses fans, de partager son travail sur son site, sur son blog, Facebook, etc. Gratuite, pratique, disponible sur iPhone et iPad, l'application EspritBD permet de lire ses bandes dessinées préférées partout et en toutes circonstances, de retrouver en un instant ses coups de cœur dans sa bibliothèque et de les partager très facilement : plus de 300 albums disponibles.

En un an de présence sur la toile, le site EspritBD a attiré plus de 500 auteurs, issus d'une part de concours nationaux – le Concours Caisse d'Épargne « À l'École de la BD », le concours Jeunes Talents, Révélation blog – mais aussi, de nouveaux talents repérés sur internet. EspritBD offre aux auteurs et à leur lecteurs un réel espace d'expression et de lecture. Lire ou créer une bande dessinée sur un écran n'a jamais été aussi simple.



# Les Moments forts DU PAVILLON JEUNES TALENTS<sup>®</sup>



## RENCONTRES, CONFÉRENCES ET ATELIERS

### → Espace Rencontres

Artistes, vos papiers ! Cet espace est dévolu aux échanges entre éditeurs et apprentis dessinateurs et scénaristes. Une manière pour les futurs auteurs de faire le point et confronter leurs œuvres au regard d'acteurs professionnels de l'édition de bande dessinée. Quatre jours durant, les « jeunes pousses » ont ainsi l'opportunité de présenter individuellement leurs books à de grands éditeurs généralistes (Delcourt, Le Lombard, Casterman, etc.), qui commentent et évaluent les travaux présentés.

### → Espace conférences

Tables rondes, conférences... Cet espace accueille pendant quatre jours des spécialistes du milieu professionnel de la bande dessinée — auteurs, éditeurs, juristes, etc. Au programme, de nombreuses présentations thématiques pour

découvrir les contours du métier d'auteur de bande dessinée, prendre conscience de ses contraintes, de ses difficultés, de ses conditions économiques, etc.

### → Espace écoles – formations

Cet espace réunit des écoles et établissements qui proposent des formations à l'image dessinée ou animée. À la disposition des visiteurs : informations détaillées sur les filières, les programmes, les équipes pédagogiques, ainsi que sur les débouchés professionnels.

Les écoles présentes sont :

- École européenne supérieure de l'image (EESI)
- École des métiers du cinéma d'animation (EMCA)
- École nationale du jeu et des médias interactifs numériques (ENJMIN)
- Iconograp (bande dessinée sur internet)

- École Jean-Trubert (formation en bande dessinée et illustration)

### → Espace Ateliers

Les visiteurs de cet espace sont invités à participer à des sessions pratiques animées par des professeurs des diverses écoles et établissements de formation présents au sein du Pavillon Jeunes Talents<sup>®</sup>. Ces ateliers sont particulièrement orientés vers l'apprentissage technique des métiers de la bande dessinée. L'espace propose pendant quatre jours un programme varié, explorant les différentes facettes du métier. En écho aux évolutions actuelles du marché de la bande dessinée, les dessinateurs en herbe se voient également proposer un ensemble d'ateliers numériques, animés par des professionnels.

### Pavillon Jeunes Talents<sup>®</sup>

SQUARE DES VILLES JUMELÉES \* du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013, 10 h/19 h.

Production : 9°Art+ \* Coordination : Ezilda Tribot et Grégory Duguy \* Scénographie : Élodie Descoubes

Partenaires : Caisse d'Épargne, région Poitou-Charentes, avec le concours du Pôle Image-Magelis

### → Exposition Jeunes Talents

Les œuvres originales des vingt meilleurs auteurs du concours Jeunes Talents 2012 sont rassemblées au sein de cette exposition collective. Aucun de ces artistes n'a encore été édité professionnellement. Le lauréat du Prix Jeunes Talents (l'un des prix officiels du palmarès) est désigné parmi ces espoirs de la bande dessinée de demain.

### → Exposition Léon Maret

Chaque année, le Pavillon Jeunes Talents® dédie une exposition à un auteur issu des sélections passées du Concours Jeunes Talents. L'occasion de revenir sur le travail « post Angoulême » d'un auteur révélé lors du Festival. Léon Maret est invité pour cette édition 2013. Ancien membre du groupe punk bellevillois « Les Betteraves » et passé par les Arts Décoratifs de Strasbourg, ce jeune auteur a publié *Cannes de fer et Lucifer* aux éditions 2024.

L'ouvrage, luxueux et conséquent (300 pages !), est entièrement traité à la plume et au lavis. Cette bande dessinée relate les aventures de Gaston Martin, un

jeune homme armé d'une canne dans les années 1790 en Bretagne, tandis que la Terreur menace dans cette région rétive aux élans révolutionnaires... Certains de ses compagnons aimeraient le voir mobiliser ses techniques de combat dans le grand conflit qui s'amorce, mais le jeune homme, en dépit de ses réelles dispositions combattives, reste désespérément inoffensif...

### → Apéros Dédicaces

Ces moments de convivialité sont régulièrement organisés au sein du Pavillon tout au long du Festival. Bonne humeur garantie !

### → Travaux du concours Révélation blog

À l'ère de la bande dessinée numérique, les auteurs de la blogosphère sélectionnés lors du Concours Révélation Blog s'affichent au sein du Pavillon Jeunes Talents®, sur écran consultable à volonté par les festivaliers. Ne pas oublier la soirée de remise des prix aux lauréats de ce Concours, vendredi 1<sup>er</sup> février !

### → Quatrième édition pour les Zooportunités

Un *speed dating* au Festival ? Ici point d'histoires de cœur, si ce n'est l'amour de la bande dessinée. Conçues par le magazine Zoo, les Zooportunités permettent des rencontres individuelles, l'espace d'une soirée, entre une centaine d'auteurs et des éditeurs susceptibles de publier leurs travaux. Des rencontres courtes (pas plus de sept minutes), rythmées, au cours desquelles dessinateurs, coloristes ou scénaristes se confrontent au regard de représentants de maisons d'édition (Casterman, Soleil ou Delcourt ont participé à cette manifestation les années passées). Cette soirée originale se conclut par un vote des participants qui désignent les meilleurs espoirs, scénariste ou dessinateur, parmi les auteurs présents.

La quatrième édition de cet événement se tient au Pavillon Jeunes Talents® et sera l'occasion d'une soirée à la fois professionnelle et divertissante, jeudi 31 janvier, à partir de 18 h 30. Attention, succès oblige, le nombre de places est limité et les entrées sont strictement réservées aux personnes pré-enregistrées (préinscription sur le site [www.zooportunités.com](http://www.zooportunités.com)).



# Quartier JEUNESSE

Quatre jours de Festival, c'est aussi quatre jours d'animations et d'ateliers ludiques pour les enfants ! Découvrez le quartier jeunesse, pas à pas.

Bienvenue aux bédéphiles en herbe ! Quatre jours durant, le festival déroule le tapis rouge aux enfants (sans oublier leurs parents, bien sûr). Les jeunes lecteurs sont attendus dès jeudi 31 janvier au sein du Quartier Jeunesse : en bordure de la Charente, dans le cadre

des Chais Magelis, tout un secteur d'Angoulême spécialement aménagé et animé pour le plaisir des plus jeunes. Divertissant et ludique, le Quartier jeunesse initie les enfants au 9<sup>e</sup> Art sous toutes ses formes dans une ambiance détendue et chaleureuse.

Au menu du Quartier Jeunesse pour cette 40<sup>e</sup> édition du Festival : nombreuses animations, diffusions de dessins animés, ateliers de création, expositions, rencontres – aux couleurs de la bande dessinée jeunesse, bien sûr !



## → Les expositions

### • Exposition du Concours Caisse d'Épargne « À l'École de la BD »

Dans un lieu tout en espace et lumière, une découverte des meilleures planches des apprentis dessinateurs qui, par milliers, ont participé au Concours Caisse d'Épargne « À l'École de la BD ». Cette exposition dévoile les planches originales des jeunes lauréats Ecureuils d'or de la dernière édition de ce concours (octobre 2011 – mars 2012), le plus grand concours de création organisé en milieu scolaire. Événement phare de la programmation Jeunesse, il est organisé depuis

vingt-neuf ans par la Caisse d'Épargne, partenaire historique du Festival d'Angoulême, et matérialise son engagement de toujours auprès de la jeune création.

### • Exposition « Mickey & Donald, tout en créARTivité »

Les héros imaginés par Walt Disney et ses studios ont toujours fasciné le jeune public. En écho à la grande exposition « Mickey & Donald, tout un art », proposée dans la cour de l'Hôtel de ville d'Angoulême, le monde de Disney s'affiche dans une exposition pédagogique dans les locaux du musée du Papier. Une initiative du Quartier jeunesse, qui

propose une plongée parmi les célèbres personnages du géant de l'animation ainsi que des animations et ateliers tels que le « pixel art ».

## → Le coin des parents

Thé ou café ? Les parents rassurés pourront se détendre au Coin des parents autour d'une boisson chaude, spécialement concocté par le Rotary Club qui anime le lieu. Une bonne occasion de souffler et de discuter en toute confiance, l'esprit tranquille pendant que les petits s'amusent.

## Quartier Jeunesse

RUE ET PARVIS DES CHAIS MAGELIS \* du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013, 10 h/19 h.

Production : 9<sup>e</sup>Art+ \* Coordination : Ezilda Tribot et Grégory Duguy \* Scénographie : Elodie Descoubes

Partenaires : Caisse d'Épargne, avec le concours du Pôle Image-Magelis.

### → Coin lecture : la sélection jeunesse

En 2012, le Comité de sélection du Festival international de la bande dessinée a choisi au sein de la production éditoriale en langue française douze albums représentant le meilleur de la bande dessinée jeunesse. C'est la Sélection jeunesse du Festival, au sein de laquelle est ensuite choisi, par un jury d'enfants, l'album lauréat du Fauve Jeunesse, l'un des prix du Palmarès officiel. Le Quartier Jeunesse s'en fait l'écho, en réservant, au calme, une salle de lecture dédiée à ces douze albums, que les jeunes visiteurs peuvent venir savourer autant de temps qu'ils le veulent, grâce à des postes de lecture individuels. La sélection Jeunesse est parrainée par France 3 et la Caisse d'Épargne.

### → Les rencontres

Les enfants aiment lire des bandes dessinées... et rencontrer leurs auteurs ! Ce constat régulièrement établi au fil des précédentes éditions du Festival conduit une fois encore le Quartier Jeunesse à mettre à l'affiche une série de rendez-vous, d'une durée approximative d'une heure, avec des dessinateurs et des dessinatrices jeunesse (notamment celles et ceux qui sont issus de la Sélection jeunesse du Festival), venus évoquer en public leur

parcours, leur travail, leurs personnages, leurs projets. Attention, le lieu accueillant ces Rencontres n'offrant qu'un nombre de places limité, il est recommandé de réserver. Les groupes scolaires ont la priorité, et il n'y a pas de dédicaces.



### → Les ateliers

Des traits de crayons laissent apparaître des formes et des bulles. C'est peut-être l'éveil d'une vocation de dessinateur pour un enfant qui assiste aux Ateliers du Quartier Jeunesse. Accompagnés d'auteurs professionnels et pédagogues, les jeunes festivaliers s'initient aux *strips*, gags ou planches de bandes dessinées. Enthousiasme et succès garanti donc, là encore, il est prudent de réserver car les places sont limitées. Les Ateliers sont parrainés par France 3, *Le Journal de Mickey* et la Caisse d'Épargne.

### → Les animations

Entre les expos à admirer, les personnages à dessiner, les ateliers et les jeux de plein air, bienvenue dans l'univers des animations du Quartier Jeunesse ! Et attention, il se murmure qu'il y aura aussi des surprises au programme...

### → Jeunesse : le Festival « hors les murs »

Écoles, collèges, lycées, bibliothèques... Le Festival s'engage vis à vis des établissements scolaires de la région au-delà des seuls quatre jours de la manifestation, en y organisant régulièrement des animations et des rencontres avec des auteurs de bande dessinée. Une manière pour le Festival d'exprimer son enracinement local, et de développer une fonction de service et de proximité en direction du secteur jeunesse, tout au long de l'année.



### → Les projections de dessins animés

Avec le concours de France 3 (*Ludo*) et France 5 (*Les Zouzous*), le quartier jeunesse proposera un ensemble de projections de dessins animés spécialement dédiée à la jeunesse. Rendez vous chaque jour pour une programmation riche de dessins animés adaptés de bandes dessinées.





### → Des ateliers

Plus particulièrement tournés vers le jeune public, des ateliers de découverte originaux et créatifs animés par des spécialistes permettront de s'initier aux bandes dessinées asiatiques, à leurs particularités et à l'originalité de leur regard. 100 % ludique !

### → Exposition : Deux mangakas à Angoulême

Il y a quelques années, alors que le premier volume de sa série *Le Petit monde* venait de sortir en France, le dessinateur

japonais Toru Terada visitait le Festival d'Angoulême avec son épouse Garu, elle-même mangaka. Surprises, méprises, quiproquos et choc des cultures...

Une demi-douzaine d'années plus tard, c'est ce drôle de séjour à Angoulême que retrace la dessinatrice dans un manga plein d'humour et d'autodérision, *Deux mangakas à Angoulême*, à paraître en janvier dans la collection « Made In » des éditions Kana. En écho à cette parution, Little Asia en propose une série d'extraits choisis, sous la forme d'une exposition ludique et souriante.

### → Des rendez-vous audiovisuels

À l'affiche de Little Asia, un riche programme de projections audiovisuelles spécialisées : *anime*, films inspirés de mangas, séries télé, etc.

### → Et des écrans...

...pour retrouver en mode numérique, en V.F. ou en V.O., le meilleur des bandes dessinées asiatiques.



# MARCHÉ

## des droits et licences

Au cœur du Festival, un espace est réservé aux professionnels du monde entier, au service du développement économique de la bande dessinée.



Chaque année, le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême mobilise un espace complet à l'usage exclusif du monde professionnel : le Marché des droits et licences. Car le considérable succès populaire de l'événement draine aussi de très nombreux acteurs du marché, venus de tous les horizons géographiques et culturels de la bande dessinée. Le Festival devient alors un endroit unique d'échanges et de rencontres autour de centaines d'univers, de personnages et de créations, qui peuvent trouver des débouchés bien au-delà du seul secteur de l'édition. Films animés, produits dérivés, jeux vidéo, édition numérique... de nombreux professionnels et d'entreprises de tous pays bénéficient ainsi d'un service B to B de qualité optimale. Trois journées durant (l'espace est

accessible du jeudi au samedi), le Marché des droits et licences fonctionne comme un pont entre deux univers. La bande dessinée d'un côté, avec les auteurs, leurs ayants droits et agents, et les licenciés potentiels de l'autre. Il est strictement réservé aux professionnels accrédités.

Au sein du Marché des droits, trois espaces distincts permettent aux professionnels de se rencontrer de manière privilégiée. L'espace d'exposition permet aux professionnels d'appréhender la diversité de l'offre disponible. Près de 1500 personnages et univers s'offrent ainsi à leurs yeux, sur différents stands. L'espace rendez-vous, quant à lui, propose un bar et une atmosphère conviviale, pour favoriser le dialogue et les contacts entre professionnels. Enfin,

l'espace conférence et démonstration accueille tables rondes et rencontres sur l'actualité du secteur des droits et licences. Il peut également servir à des démonstrations privées, à l'attention de certains clients ou prospects.

Le Marché des droits et licences permet également de rapprocher les cultures et les continents, notamment afin de valoriser la bande dessinée franco-belge et européenne en direction du plus grand nombre. Depuis 2011, le Festival international de la bande dessinée porte ainsi une attention toute particulière aux éditeurs nord-américains. Leur présence a été accueillie avec enthousiasme au cours des dernières éditions de la manifestation, favorisant leur retour en 2012. Lors de cette 40<sup>e</sup> édition de janvier 2013, ils seront encore bien présents.

### Marché des droits et licences

PLACE DU CHAMP DE MARS \* du jeudi 31 janvier au samedi 2 février 2013, 10 h/19 h  
Production : 9°Art+ \* Coordination : Jean-Luc Bittard et Caroline Brasseur





# Concerts de DESSINS®



Pour la 40<sup>e</sup> édition du Festival, un millésime exceptionnel des Concerts de dessins®, emmenés sur scène par Zep, qui fêtera ainsi les 20 ans de Titeuf.



Les Concerts de dessins® suscitent toujours l'excitation parmi les festivaliers. Suspense sur l'équipe de dessinateurs à l'affiche de ce moment scénique d'exception. Plaisir d'écouter la musique et la voix d'Areski Belkacem, entouré de ses musiciens. Émotion quand l'histoire prend forme peu à peu, sous le regard de tous. Quoi de mieux qu'un double anniversaire pour marquer les esprits ? Pour le 40<sup>e</sup> Festival international de la bande dessinée, Titeuf vient souffler ses 20 bougies sur la scène du théâtre d'Angoulême. Zep en personne prend cette année les commandes des quatre Concerts de dessins® programmés pendant la manifestation, avec un groupe de dessinateurs de son choix. L'écolier le plus connu des Français va se balader en musique et en

direct, sur grand écran. Une histoire complètement inédite qui prendra forme en temps réel, devant des centaines de spectateurs.

Un retour aux origines, en quelque sorte, pour Zep. C'est en effet sur une idée commune du dessinateur et de Benoît Mouchart, le directeur artistique du Festival, que sont produits les premiers Concerts de dessins® d'Angoulême, en 2005. Initialement imaginés à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle aux États-Unis, presque en même temps que la bande dessinée moderne, ils deviennent vite l'un des ingrédients clés du Festival et sont désormais imités partout, en France, comme à l'étranger.

De part et d'autre de la scène, deux

grandes tables à dessin se font face. À l'aplomb de chacune d'entre elles, une caméra, pour retransmettre en direct, sur un grand écran installé au-dessus de la scène face au public, ce qui va survenir sur l'espace de la feuille blanche. Au centre de la scène, les musiciens et leurs instruments. C'est le moment pour les dessinateurs d'entamer leur relais graphique. Le scénario a été préparé en amont. Quelques répétitions ont permis d'affûter les coups de crayons. Mais chacun garde son style pour créer en direct, une case après l'autre, cette histoire collective en images.

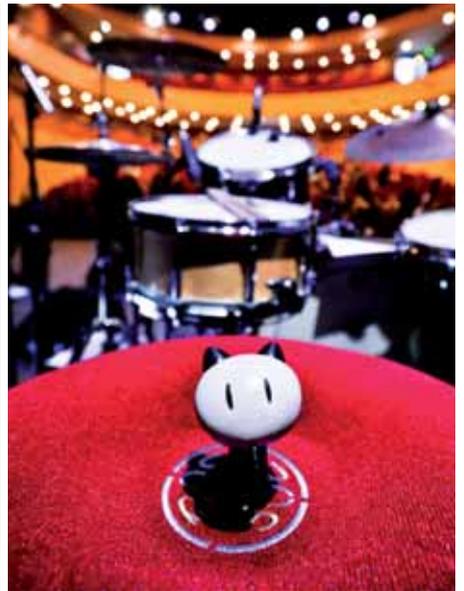
Ils travaillent d'ordinaire dans le secret de leur atelier, les voici bêtes de scène. Ils ont pour habitude de peaufiner chaque trait, les voilà abandonnés →

## Concerts de dessins®

THÉÂTRE D'ANGOULÊME \* 4 représentations du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février, chaque jour à 14 h.

Production : 9°Art+ \* Partenaire : Théâtre d'Angoulême \* Scénario : Zep \* Direction musicale : Areski Belkacem

Sur une idée originale de : Zep et Benoît Mouchart \* Coordination et mise en scène : Benoît Mouchart



## DEUX AUTEURS DE HONG KONG SUR SCÈNE

Pour la première fois cette année, deux auteurs asiatiques participeront aux Concerts de dessins® : les hongkongais Siuhak et Little Thunder (cette dernière a déjà connu une première traduction française avec son diptyque *Kylooe*, paru chez Kana en 2010) feront en effet partie de l'équipe de dessinateurs rassemblés autour de Zep pour mettre en images une aventure de Titeuf.

Cette collaboration inédite est le prélude à un échange qui sera lui aussi une première : « exporter » les Concerts de dessins® à Hong Kong au printemps 2013 dans le cadre du French May, la plus grande manifestation culturelle de l'année dans cette grande ville chinoise.

Pour la circonstance, le Festival d'Angoulême emmènera dans ses bagages Areski et ses musiciens, ainsi que deux dessinateurs français, pour y organiser sur place plusieurs représentations des Concerts de dessins®, en collaboration avec Siuhak et Little Thunder.

Cette initiative est le produit d'une coopération entre le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, le Hong Kong Arts Centre, le Consulat général de France à Hong Kong et Macao et l'Alliance Française de Hong Kong.

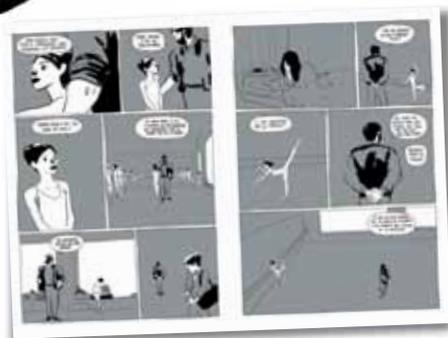
aux fulgurances et aux accidents de l'inspiration du moment. La bande dessinée prend vie, pour le plus grand bonheur des spectateurs. Car rien n'est figé : le scénario est un cadre grâce auquel dessinateurs et musiciens jouent ensemble. Au hasard des variations des pinceaux et des feutres, des réactions de la salle, le récit s'étoffe, fluctue, s'enrichit d'une représentation à l'autre.

Les musiciens d'Areski Belkacem, eux aussi, travaillent avec une partition originale élaborée au préalable. Mais tous

ont le regard rivé sur l'écran, à l'affût de ces imprévisibles graphiques qui vont nourrir leurs propres impulsions. Le rythme ralentit, un instrument prend soudain la première place, quelques notes s'improvisent, un nouveau motif musical s'esquisse... Tout au long de chaque représentation du Concert de dessins®, c'est ainsi un dialogue inédit et sensible qui se noue entre musique et images. Le charme et la magie des Concerts de dessins®, exactement. Rendez-vous fin janvier.

# Concert **LESCOP** illustré par **BASTIEN VIVÈS**

Quand la nouvelle vague de la bande dessinée rencontre celle du rock français... Les créations de Bastien Vivès et de Lescop se répondent dans un spectacle graphique et musical, avec la complicité de la Caisse d'Épargne.



La Caisse d'Épargne a souhaité associer les initiatives qu'elle parraine dans le cadre de ses dispositifs Esprit Musique et EspritBD en organisant le samedi 2 février à 20 h 30 une soirée de Concerts illustrés se déroulant dans la salle de la Nef, bien connue des Angoumoisins et des festivaliers. Avec le concept de Concert illustré, le partenaire historique du Festival, investi à la fois dans la bande dessinée et la musique, en mettant en avant les jeunes talents issus de ces deux horizons de la création contemporaine.

Rappelons le principe d'un concert illustré : un spectacle musical avec le contrepoint du dessin *live*, musiciens et dessinateur(s) se côtoyant sur la même scène pour bâtir ensemble un moment de création partagée où chaque interprète répond à l'autre avec son propre moyen d'expression, en toute liberté. Mélodies et formes dessinées s'entrelacent et dialoguent, au fil d'un échange parfois inattendu, toujours fécond.

C'est un groupe local qui assurera la première partie du spectacle : composé

de quatre jeunes garçons originaires d'Angoulême et révélé dans le cadre du dispositif Jeunes Talents Musique de la Caisse d'Épargne, **Oh Ulysses** jouera donc son rock alternatif et énergique, auquel donneront la réplique les images de l'auteur **Guillaume Chauchat**, lauréat lui aussi du Concours Jeunes Talents BD en 2010.

Cette rencontre au sommet entre la musique et le dessin se poursuivra dans des tonalités pop avec l'une des →

Concert de **Lescop** illustré par **Bastien Vivès**

Première partie : *Oh Ulysses* illustré par *Guillaume Chauchat*

LA NEF \* Une seule représentation le samedi 2 février 2013, à 20 h 30 \* Tarif unique communiqué ultérieurement

Production : La Nef, 9°Art+ \* Coordination : Benoît Mouchart \* Attention, l'accès aux spectacles du Festival n'est pas inclus dans le Pass Festival. L'achat d'un billet spécifique est indispensable.

Réservations en ligne ([www.lanef-musiques.com](http://www.lanef-musiques.com) ou réseaux de billetterie habituels) et sur place (La Nef).

**LA NEF**  
GrandAngoulême

figures montantes de la scène française, **Lescop**. Charentais comme le Festival lui-même, le chanteur compositeur enflammait déjà les clubs et radios avec *Asyl*, son ancien groupe rochelais. Aujourd'hui en solo, le jeune homme incarne, pour le public comme pour la critique rock, l'espoir d'une *cold wave* dépoussiérée.

Voici ce qu'écrit par exemple le magazine *Les Inrockuptibles* : « *La révélation française de la rentrée. Lescop pose un pied dans la pop hexagonale – option Daniel Darc – et l'autre dans le rock raide de Manchester – modèle Joy Division.* » Les pages musicales du quotidien *Libération* évoquent pour leur part « *un premier disque solo magnétique et sous influences.* »

Car les influences de Lescop sont limpides : ses compositions s'inspirent du

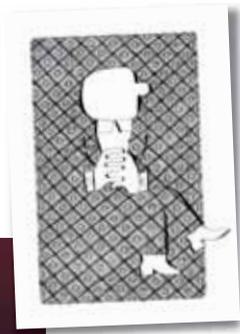
rock froid mais dansant des années 80, représenté par New Order et The Cure outre-Manche ou *Taxi Girl* en France. Titre phare du premier album sombre et poétique de Lescop, *La Forêt* invite une boîte à rythme sautillante à se mélanger à la voix blanche et presque mystique du jeune chanteur.

Pour donner la réplique sur scène à ce talent prometteur, un autre jeune talent, quant à lui d'ores et déjà consacré par une réputation plus que flatteuse : **Bastien Vivès**, figure emblématique de la nouvelle génération des auteurs de bande dessinée français et parrain du concours Caisse d'Épargne « À l'École de la BD » en 2010/2011.

Le Festival de bande dessinée d'Angoulême avait déjà couronné du prix Révé-

lation son album *Le Goût du chlore*, publié chez KSTR en 2009. Plusieurs autres livres ont depuis marqué la sélection officielle du festival, dont le très remarqué *Polina*, récit de l'apprentissage d'une petite danseuse russe et de sa relation complexe avec son maître. Bastien Vivès se distingue par un trait élégant, conjugué à un art inné de l'écriture en bande dessinée. Auteur complet, il est encore un blogueur prolifique, dont les notes ont été publiées en 2012 dans *La Blogosphère* aux éditions Delcourt.

Bref, quand des jeunes espoirs promus par la Caisse d'Épargne se rencontrent... c'est tout le leitmotiv de ce samedi soir. De quoi nous assurer que le mariage du rock et de la bande dessinée a encore de beaux jours devant lui.



# Les autres SPECTACLES

En écho aux Concerts de dessins® et au spectacle musical illustré par Bastien Vivès, plusieurs autres rendez-vous musicaux et scéniques sont proposés aux festivaliers quatre jours durant. Revue de détail.



## Deux rendez-vous festifs avec Europe 1, partenaire du Festival

Dans le cadre du partenariat médias instauré entre le Festival et la radio Europe 1, deux des émissions phare de la station sont cette année spécialement délocalisées dans la capitale de la bande dessinée.

Mercredi soir 30 janvier à 19 h, veille de l'ouverture officielle du Festival, c'est la bande à Ruquier qui prend ses quartiers dans la salle Buñuel de l'espace Franquin, pour l'enregistrement d'une édition « spéciale BD » de l'émission *On va s'gêner*. En route pour deux heures de bons mots et de commentaires acidulés : cette fois, c'est au tour des dessinateurs de se faire croquer...

Le lendemain jeudi 31 janvier, même lieu, même heure, c'est Michel Drucker qui tiendra le micro pour *Faites entrer l'invité(e)*. Sous la férule de l'animateur, les invité(e)s se feront là aussi (gentiment) décortiquer par une équipe de chroniqueurs et humoristes. Une manière amusée et amusante de faire découvrir des albums, personnages et atmosphères de bande dessinée...

→ Espace Franquin, Salle Buñuel, mercredi 30 et jeudi 31 janvier à 19 h.

## Scènes libres, avec Jean-C. Denis

À l'instigation du président du jury de cette 40<sup>e</sup> édition, Jean-C. Denis, l'idée générale de ces « Scènes libres » est de proposer aux festivaliers des rencontres à géométrie variable intégrant interviews, discussions, sessions musicales, conférences ou lectures de textes. Une sorte de version scénique des radios libres d'antan, dont les séquences programmées pouvaient déboucher sur de grands moments d'improvisation.

Jean-C. Denis conviera des dessinateurs complices à ces deux rendez-vous de plus

de deux heures chacun : Joost Swarte et Charles Berberian. À charge pour chaque comparse invité de donner sa propre couleur à ce moment de partage, et d'y mettre en évidence ses propres passions. Compte tenu des goûts de Jean-C. Denis et de ses amis, on ne serait pas surpris que la musique y tienne une place prépondérante...

→ Conservatoire Gabriel Fauré, auditorium Joost Swarte vendredi 1<sup>er</sup> février, Charles Berberian samedi 2 février, à partir de 17 h 30.



### Spectacle dessiné : **Lemuri, le visionnaire**, par Giulio De Vita et Vittorio Centorne

Lemuri est un musicien chanteur d'aspect étrange qui a le don de voyager dans des dimensions parallèles. Cet homme au visage envoûtant a dédié sa vie à la recherche de la « Mélodie absolue ». Il finira par réaliser qu'elle se trouve dans les racines oubliées de son histoire, et celles de Lemuri sont dans sa terre natale : le Frioul. C'est ce cheminement

initiatique que Vittorio Centorne et Giulio de Vita nous racontent en chansons... et en dessins. Plus qu'un concert de dessins, *Lemuri, le visionnaire* est un véritable opéra rock teinté de *fantasy*. Assurée par Vittorio Centorne (qui est également le chanteur du spectacle), la mise en scène fait la part belle à des maquillages et des costumes spectaculaires. Projetées sur grand écran, les illustrations sont signées du dessinateur Giulio De Vita. Celui-ci a notamment travaillé avec François

Corteggiani (*Les Ombres de la Lagune*), Frank Giroud (tome 2 du *Décatalogue*) et Sébastien Latour (*Wisher*). Les fans de *Thorgal* le connaissent bien, puisque c'est lui que Jean Van Hamme, Yves Sente et Grzegorz Rosinski ont choisi pour ouvrir les portes des *Mondes de Thorgal*, avec la série dérivée *Kriss de Valnor*. Avec le concours des éditions du Lombard.

→ Espace Franquin, Salle Buñuel, samedi 2 février à 19 h et dimanche 3 février à 13 h.

### En prélude au Festival : **Quartier lointain au théâtre**

Adapté au cinéma en 2010, *Quartier lointain* de Jirô Taniguchi a également fait l'objet d'une transposition théâtrale, proposée depuis 2011 par le metteur en scène franco-suisse Dorian Rossel. Adaptation à la fois très fidèle et très surprenante du célèbre manga, la pièce se distingue par l'originalité et la dynamique de sa mise en scène, chacun des comédiens (dont Dorian Rossel lui-même) interprétant plusieurs des personnages de l'histoire.

→ Théâtre d'Angoulême, les mercredi 23, jeudi 24 et vendredi 25 janvier, 20 h 30.

# FILMS, DOCUMENTAIRES ET AVANT-PREMIÈRES

Quand la bande dessinée passe du papier à l'écran... Avec cette année deux longs métrages de cinéma projetés en avant-première, en exclusivité au Festival d'Angoulême : *Aya de Yopougon* et *Boule et Bill*.

Projections en avant-première au Méga CGR d'Angoulême



→ **Boule et Bill**, réalisé par Alexandre Charlot et Franck Magnier.

La bande dessinée culte de Roba prend du relief pour un film en prises de vue réelles, avec Marina Fois, Franck Dubosc et le jeune Nicolas Vaude pour incarner Boule. À la SPA, un jeune cocker se morfond dans sa cage, quand arrive un petit garçon aussi roux que lui. C'est le coup de foudre et le début d'une grande aventure en famille dans la France des années 70. Le film sortira en salles aussitôt après le Festival international de la bande dessinée, le 6 février 2013.



→ **Aya de Yopougon**, réalisé par

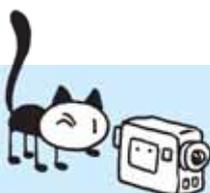
Marguerite Abouet et Clément Oubrerie.

Prix du meilleur premier album à Angoulême en 2006, présente dans la sélection officielle en 2012, la série en six volumes de Marguerite Abouet et Clément Oubrerie (Gallimard) fait vibrer le Festival depuis ses débuts. Fin des années 70 en Côte d'Ivoire, à Yopougon, quartier populaire d'Abidjan. C'est là que vit Aya, 19 ans, une jeune fille sérieuse qui choisit d'étudier à la maison plutôt que de sortir avec les copines. Ses deux meilleures amies, Adjoua et Bintou préfèrent aller gazer (danser et draguer) en douce à la nuit tombée dans les maquis – les bars en plein air d'Abidjan. Mais les choses se gâtent quand Adjoua se révèle enceinte... Ce film d'animation, dont la sortie en salles est prévue fin avril 2013, s'inspire des deux premiers tomes de la série. Une exclusivité, avec UGC !

→ **Les Mystérieuses Cités d'or**,

réalisé par Bernard Deyriès et Jean-Luc François.

Une projection exceptionnelle des trois premiers épisodes de la suite du dessin animé culte des années 80, en partenariat avec le Pôle Image-Magelis, Blue Spirit Animation et TFou, le programme jeunesse de TF1. Les trois petits héros de cette aventure, après avoir découvert la première cité d'or, quittent l'Amérique latine à bord du *Grand Condor*, pour se retrouver en Asie où ils chercheront une autre cité d'or. Et il en reste six autres à trouver ! Jean Chalopin signe le scénario de cette suite, réalisée par Bernard Deyriès pour la première saison et Jean-Luc François pour la deuxième. L'un et l'autre seront présents lors de la projection. Une exposition retraçant l'évolution du graphisme des *Mystérieuses Cités d'or*, des années 80 à aujourd'hui, sera présentée par ailleurs à l'espace Franquin durant toute la durée du Festival.





## Projection en avant-première à l'Espace Franquin

→ **Les 75 ans de Spirou : un personnage, un esprit**, réalisé par Pascal Forneri.

Un documentaire pour évoquer Spirou sous toutes ses facettes. Spirou, c'est d'abord le célèbre personnage de

groom voulu par Jean Dupuis, créé par Rob-Vel, repris par Jijé et devenu culte sous le crayon de Franquin. Mais c'est aussi l'hebdomadaire pour la jeunesse né dans les années 30 et qui, en dépoussiérant le récit en bande dessinée,

va littéralement faire école, notamment dans le domaine de l'humour. Interviews, dessins, animations, toutes les formes sont utilisées dans le documentaire pour évoquer les artistes et « l'esprit » Spirou. Avec le concours des éditions Dupuis.

## Les documentaires projetés salle Nemo, bâtiment Castro

→ **40 ans de Grand Prix**, réalisé par Benoît Peters.

Pour les quarante bougies du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, une série de courts documents explore le travail de chacun des auteurs couronnés par le Grand Prix depuis la naissance de la manifestation en 1974.

→ **King of comics**, réalisé par Rosa von Praunheim.

Ralf König est aujourd'hui l'un des auteurs de bande dessinée les plus populaires en Allemagne. Maniant avec finesse et beaucoup de drôlerie l'imagerie de l'univers gay, il parvient à toucher un large public. Dans ce film, Rosa Von Praunheim dresse le portrait d'un homme simple et modeste, qui, grâce à son sens de l'observation, a laissé son empreinte sur de nombreux lecteurs.

→ **David et Fritz**, réalisé par Nathalie Marcault.

Qu'y a-t-il de commun entre un chimiste juif allemand, nationaliste et belliciste et un dessinateur belge de 42 ans, « goy » mais portant une étoile de David autour du cou ? Le temps d'un voyage qui nous mène à Bruxelles, Jérusalem, Berlin et Wrocław, ce film cherche à comprendre

pourquoi le dessinateur David Vandermeulen a décidé de consacrer dix ans de sa vie à retracer la biographie du Prix Nobel de chimie Fritz Haber, également passé à la postérité pour avoir conçu le Zyklon B.

→ **Mille jours à Saïgon**, réalisé par Marie-Christine Courtès.

Marcelino Truong a raconté dans son roman graphique *Une si jolie petite guerre* les débuts peu connus de la guerre du Vietnam. La réalisatrice de ce documentaire a décidé de le suivre dans son aventure, de Saint-Malo à Saïgon. *Mille jours à Saïgon* retrace aussi le cheminement intérieur de l'artiste, qui cherche à comprendre l'histoire de sa famille.

→ **Patrice Pellerin, l'histoire par la bande**, réalisé par Richard Hamon.

En 2011, Yann de Kermeur, chevalier breton et corsaire du Roy, né dans le Finistère vers 1705, a bondi des bacs des libraires vers les écrans du monde entier. L'adaptation télévisuelle de *L'Épervier* de Patrice Pellerin s'est vendue dans 118 pays, amplifiant le succès des bandes dessinées déjà vendues à près d'un million d'exemplaires. En suivant son

créateur de Bretagne à Versailles, ce documentaire s'attache à comprendre pourquoi le héros plaît tant, en nous replongeant au passage dans des séquences animées du XVIII<sup>e</sup> siècle.

→ **Benjamin Rabier, « l'homme qui fait rire les animaux »**, réalisé par Marc Faye.

Publicitaire (Le Sel de la Baleine, Dubonnet), Benjamin Rabier fut l'inventeur du célèbre logo de la Vache qui rit. Mais ce pionnier du dessin animé et de la bande dessinée (le canard Gédéon) fut aussi un illustrateur jeunesse extrêmement populaire, dont Hergé lui-même, admiratif, disait s'être inspiré pour créer Tintin. Les Fables de la Fontaine qu'il a illustrées en 1906 sont encore éditées aujourd'hui. Le documentaire de Marc Faye rend hommage à son style vivant et coloré.

→ **Cent ans de bande dessinée coréenne**, réalisé par Kang Bu-gil.

Une évocation d'un siècle de création en bande dessinée en Corée, depuis ses tout premiers pas jusqu'à la bande dessinée numérique et aux modernes K-comics d'aujourd'hui. Un documentaire en forme de panorama complet avec, dans le rôle du narrateur, le dessinateur Lee Hyun-se, figure majeure du *manhwa*.



# Le Festival et INTERNET



Le Festival se dévoile en avant-première sur un site internet rénové. Et pour rester informé au jour le jour, retrouvez le Fauve sur Facebook et Twitter et découvrez une toute nouvelle application pour smartphones.

## Le Festival... sur le web

Pour s'adapter aux évolutions constantes de l'usage du web, apporter davantage de services aux internautes amateurs de bande dessinée et mieux interagir avec eux, le site internet du Festival fait peau neuve.

### Au menu :

- Une fonctionnalité générale optimisée destinée à assurer une meilleure facilité de navigation, en particulier pour fluidifier les recherches de contenus.
- De nouvelles rubriques adaptées à l'évolution de la manifestation, aujourd'hui plus dense et plus diverse dans ses composantes culturelles et pratiques.
- Une fluidité destinée à permettre un renouvellement accéléré des contenus du site, répondant à l'activité du Festival qui existe dorénavant tout au long de l'année.

Ce nouveau site va par conséquent proposer, entre autres, un accès direct : aux infos pratiques destinées aux festivaliers, à une présentation à la fois plus complète et plus segmentée de la programmation et de la Compétition Officielle, au « heure par heure » (présentant les activités de chaque journée du Festival), aux services à l'usage des professionnels, aux vidéos de l'événement, au patrimoine en images de ce dernier, aux différents concours de bande dessinée qu'il organise, aux expositions itinérantes...

En prime, le site proposera une traduction bilingue (français-anglais) de ses principaux contenus et multilingue de sa rubrique « infos pratiques ».

## Le Festival... avec application

Voilà c'est arrivé ! Après plusieurs créations d'applications numériques destinées à promouvoir la Sélection officielle et le Palmarès, c'est cette fois une application entièrement dédiée à la manifestation qui est créée par le Festival, à l'occasion de sa 40<sup>e</sup> édition.

Cette innovation incarne une volonté de se tourner vers la modernité (en particulier le numérique de la bande dessinée), de jouer sur la **complémentarité « réelle-virtuelle »** et de **répondre à deux enjeux fondamentaux** :

- **les besoins pratiques des festivaliers**, notamment mieux préparer leur séjour (en particulier via la possibilité, qui leur sera offerte, de composer et de personnaliser leur propre programme de visite) et, une fois à Angoulême, se repérer (au sens propre et figuré) face à l'offre de l'événement (une fonctionnalité d'autant plus utile que ce dernier s'organise autour de multiples sites). La géolocalisation sera donc, elle aussi, au programme !
- **permettre à tous les amoureux de bande dessinée de « vivre le Festival »** et cela même s'ils n'ont pas la possibilité de s'y rendre en personne. Dans cette perspective, l'application propose la visite virtuelle d'expositions, des interviews d'auteurs présents, la découverte de livres, de spectacles... Elle permet aussi d'être informé en temps réel grâce au flux d'actualité du Festival. Des bonus exclusifs.

L'application, développée en collaboration avec la société Aquafadas, sera disponible dans le courant du mois de janvier.

## Le Festival en réseaux... sociaux

→ **Rendez-vous sur Facebook, via festivalBDangouleme**

Quotidiennement, jusqu'à 1 800 personnes reçoivent les actualités postées par le Fauve. Ces utilisateurs et leurs amis ont tout de suite su qu'ils pouvaient commander leur Pass Festival, avec une réduction. Ils ont appris et commenté en direct la venue au Festival du célèbre mangaka Leiji Matsumoto. Ils peuvent également commenter, échanger, partager les dernières nouvelles du Festival. Des possibilités qui vont s'accroître à mesure que l'on se rapproche des dates de l'événement. Dès maintenant, l'avant-programme est détaillé sur le réseau social, chaque jour, de nouvelles informations sur les expositions à voir sont postées. Et puis, le Fauve fait des apparitions toujours remarquées pour leur humour, avec des quizz, des questions et quelques photos pour titiller la curiosité des futurs festivaliers connectés.

→ **...et sur Twitter, via @actudufauve**

Tout au long du Festival, retrouvez sur Twitter les horaires de dédicaces et de conférences et une foule d'infos pratiques, sans oublier le coup de griffe du Fauve, ses coups de cœur dans les travées des espaces éditeurs, le récit des coulisses et l'annonce du palmarès 2013 en direct !





# CONCOURS à suivre



Tremplins pour les futurs talents de la bande dessinée, les concours de création du Festival rassemblent chaque année de nombreux participants. Une forme d'émulation reconnue par les professionnels comme par le public.



## → Concours Jeunes Talents

Plébiscité par les jeunes auteurs à la recherche d'un premier débouché professionnel, le concours Jeunes Talents, organisé sans discontinuer par le Festival pour la 13<sup>e</sup> année, attire régulièrement près de 500 participants de tous les horizons culturels et géographiques. Chaque candidat, sur un thème libre, doit présenter un récit complet pouvant aller jusqu'à trois planches, en noir et blanc ou couleur. Les 20 meilleurs participent ensuite à l'exposition Jeunes Talents, présentée pendant les quatre jours du Festival au sein du Pavillon Jeunes Talents®. La date limite de dépôt des candidatures était fixée cette année au 2 novembre. Le concours est parrainé par la Caisse d'Épargne, la région Poitou-Charentes et le Pôle Image-Magelis'.

Plus d'information sur l'ensemble du processus de participation et de sélection dans la fiche « Exposition Jeunes Talents » de ce même dossier de presse, rubrique « Expositions ».

## → Concours Révélation Blog

Les blogs de bande dessinée ont permis l'essor de nouveaux talents, que ce concours met en lumière tous les ans depuis 2008. Il offre aux auteurs primés un accès à l'édition professionnelle. C'est un concours à thème, l'édition 2013 s'intitule donc « blogueur du futur ». Le concours Révélation Blog est ouvert à tous les dessinateurs blogueurs français, belges et suisses, âgés de 17 ans au moins (sous réserve d'une autorisation parentale pour les mineurs) et n'ayant jamais été édités. Les éditions Vraoum !, l'un des partenaires du concours, offrent au vainqueur la possibilité de publier un projet issu du blog lauréat. Les inscriptions se font sur le site [prixdublog.com](http://prixdublog.com), jusqu'au 14 décembre.

Le comité organisateur sélectionne parmi tous les candidats une trentaine de blogs parmi lesquels le vote du public (les suffrages sont enregistrés par voie électronique entre le 22 décembre et le 4 janvier sur le même site [prixdublog.com](http://prixdublog.com)) déterminera ensuite 3 lauréats, qui seront invités à participer au Festival d'Angoulême (transport, logement et accréditation).

Enfin, étape finale, un(e) seul(e) de ces 3 finalistes sera désigné(e) par un jury de



professionnels comme vainqueur du Concours Révélation Blog. La remise officielle des prix aura lieu le vendredi 1<sup>er</sup> février 2013, dans le cadre du Pavillon Jeunes Talents®. Le concours est organisé en partenariat avec la Caisse d'Épargne, le Festiblog, les éditions Vraoum !, MadmoiZelle.com et Blogsbd.fr. Toutes les contributions de l'ensemble des candidats en compétition pourront être lues sur le site [prixdublog.com](http://prixdublog.com).

## Les concours de création du Festival international de la bande dessinée

Coordination : Ezilda Tribot et Grégory Duguy

Tous les règlements des concours peuvent être consultés sur le site internet du Festival : [www.b dangouleme.com](http://www.b dangouleme.com)



### → Concours Caisse d'Épargne « À l'École de la BD »

Le plus célèbre des concours de création en bande dessinée, auquel plus de 300 000 jeunes de toutes les régions de France ont participé depuis sa création. Il est parrainé cette année par le dessinateur Mickaël Roux. Organisé par la Caisse d'Épargne avec l'aide du Centre Départemental de Documentation Pédagogique de la Charente (CDDP) Pour plus d'information sur ce concours, voir la fiche « Exposition Concours Caisse d'Épargne » de ce même dossier de presse.



### → Concours Hippocampe

Voilà quatorze ans que l'association Hippocampe et l'Association du FIBD se donnent rendez-vous chaque mois de janvier, pour promouvoir les œuvres de tous les enfants, adolescents et adultes en situation de handicap. Un concours au-delà des frontières, puisque les Belges, les Suisses et les Polonais sont également conviés à participer. Le thème retenu cette année pour le concours est « Silence, on tourne... Raconte en BD ». Pour l'ensemble des participants (classes, groupes, ou individuels), la date limite de dépôt des œuvres est fixée cette année au mercredi 12 décembre 2012. Un jury national désignera ensuite les 4 meilleures. Chaque gagnant(e) sera récompensé(e) par un Hippocampe d'Or et les heureux lauréats passeront une journée au Festival international de la bande dessinée.





# LA BILLETTERIE

# 2013

Gratuité pour les moins de 10 ans à l'occasion de la 40<sup>e</sup> édition du Festival.

L'offre de billetterie du Festival international de la bande dessinée répond à un souci de simplicité et d'efficacité.

- Un billet unique, le **Pass Festival**, pour accéder à l'ensemble des expositions et animations (à l'exception des spectacles, voir ci-après).
- Lorsqu'il est acheté sur place pendant le Festival, le Pass Festival est désormais proposé à un **tarif unique** pour les plus de 10 ans.

Pour acquérir vos Pass Festival, vous pouvez soit les réserver à l'avance à des tarifs avantageux (voir ci-dessous la Réservation billetterie), soit les acheter directement lors du Festival, sur place à Angoulême, aux **Points Billetterie**.

## Achat de billets en prévente

Particuliers	1 jour	4 jours
Pass Festival 10 - 17 ans	11 €	24 €
Pass Festival + de 18 ans	14 €	30 €

L'accès au Festival est gratuit pour les moins de 10 ans.

Tarif demandeur d'emploi, bénéficiaire RSA, handicapé : le Pass 1 jour est à 11 € sauf le samedi (sur présentation d'un justificatif).

Pas de réduction le samedi.

Comités d'entreprise	1 jour	4 jours
Pass Festival 10 - 17 ans	6 €	20 €
Pass Festival + de 18 ans	11 €	26 €

## Réservation billetterie particuliers et comités d'entreprise

Par téléphone : 0892 68 36 22 (0,34 € TTC/min.)

Sur internet : [www.b dangouleme.com](http://www.b dangouleme.com), [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

Dans les points de vente : Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U et points de vente habituels.

Gagnez du temps : imprimez vos billets à domicile.

## Réservation groupes scolaires

Par téléphone : 0820 20 68 28 (0,09 € TTC / min.)

Pass Festival 10 - 17 ans 6 €

Pass Festival + de 18 ans 11 €

Possibilité de visites accompagnées.

## Achat de billets sur place : un seul tarif (plus de 10 ans)

	1 jour	4 jours
Pass Festival (+ de 10 ans)	15 €	33 €

L'accès au Festival est gratuit pour les moins de 10 ans.

Tarif demandeur d'emploi, bénéficiaire RSA, handicapé : le Pass 1 jour est à 11 € sauf le samedi (sur présentation d'un justificatif).

## Les spectacles du Festival

Attention, l'accès aux spectacles du Festival n'est pas inclus dans le Pass Festival. L'achat d'un billet spécifique est indispensable.

- **Concerts de dessins<sup>®</sup>** : 4 représentations au Théâtre d'Angoulême du 31 janvier au 3 février 2013, chaque jour à 14 h : **8 €**.

Offre spéciale groupes scolaires : 50 % de réduction pour les Concerts de dessins<sup>®</sup> du jeudi 31 janvier et du vendredi 1<sup>er</sup> février.

Les billets pour les Concerts de dessins<sup>®</sup> peuvent être achetés sur place pendant le Festival (au Théâtre d'Angoulême ou aux guichets billetterie) ou réservés en ligne sur [www.theatre-angouleme.org](http://www.theatre-angouleme.org) ou [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

- **Concert Lescop illustré par Bastien Vivès** (première partie : Oh Ulysses illustré par Guillaume Chauchat) : une seule représentation à La Nef, samedi 2 février 2013 à 20 h 30 tarif communiqué ultérieurement.

Les billets pour le concert Lescop illustré par Bastien Vivès peuvent être achetés sur place à La Nef du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, le samedi de 14 h à 18 h et tous les soirs de concerts, ou réservés en ligne sur [www.lanef-musiques.com](http://www.lanef-musiques.com) ou dans les réseaux de billetterie habituels.





# Venir à ANGOULÊME avec SNCF

Pour la 40<sup>e</sup> édition du Festival, SNCF est de nouveau engagée aux côtés de l'événement et facilite l'accès des festivaliers à la manifestation avec des prix avantageux. Bienvenue à Angoulême !

## Des offres alléchantes : jusqu'à 50 % de réduction pour les festivaliers et les professionnels

Partenaire officiel du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, SNCF propose jusqu'à 50 % de réduction sur le billet aller et retour pour les visiteurs et exposants du Festival afin de faciliter l'accès à l'événement.

Offre valable en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classe sur le réseau Grandes Lignes SNCF, hors Île-de-France, sur les TGV, INTERCITES, dans la limite des places disponibles accordées généralement à ce type de manifestations.

Code offre spéciale : EV53

Cette promotion est disponible du 31 octobre 2012 au 5 février 2013 pour tout aller-retour effectué entre le mardi 29 janvier et le mardi 5 février 2013. Au retour à bord du train, le client devra présenter le bracelet, l'invitation ou le badge d'entrée au Festival conjointement avec son billet retour afin de justifier de sa réduction.

Tarifs soumis à conditions.

Renseignements et réservations de votre train dans les gares, boutiques SNCF, agences voyages agréées SNCF et par téléphone depuis la France au 3635 (0,34 euros/min) et au +33 (0) 892 35 35 35 depuis l'international.

Après-vente : billets de train échangeables et non remboursables auprès des services après-vente SNCF.

Et d'autres surprises à découvrir dès le mois de janvier sur [voyages-sncf.com](http://voyages-sncf.com)



## Venir à Angoulême

### → Par la route

Angoulême est à :

- 450 kilomètres de Paris par l'autoroute A10, sortie Poitiers.
- 120 kilomètres de Bordeaux, Poitiers, Niort, La Rochelle, Limoges et Périgueux.
- 45 kilomètres de Cognac.

Co-voiturage : [www.covoiturage.poitou-charentes.fr](http://www.covoiturage.poitou-charentes.fr)  
[www.covoiturage16.com](http://www.covoiturage16.com)

→ Radio-taxis d'Angoulême : + 33 (0)5 45 95 55 55

## Séjourner à Angoulême

Deux organismes sont à la disposition des festivaliers pour trouver un hôtel ou un hébergement à Angoulême et ses environs pour la durée du Festival.

### → Office de Tourisme

Place des Halles, 16000 Angoulême

Tél. : + 33 (0)5 45 95 16 84

[www.angouleme-tourisme.com](http://www.angouleme-tourisme.com)

et [info@angouleme-tourisme.com](mailto:info@angouleme-tourisme.com)

### → Charente Tourisme (meublés, hôtels, chambres d'hôtes)

21, rue d'Iéna, 16000 Angoulême

Tél. : + 33 (0)5 45 69 79 09

[www.lacharente.com](http://www.lacharente.com) et [info@lacharente.com](mailto:info@lacharente.com)



## Les dates et horaires du Festival

Festival international de la bande dessinée d'Angoulême

Du jeudi 31 janvier au dimanche 3 février 2013 \* Chaque jour de 10 h à 19 h, et 20 h le samedi pour les Espaces éditeurs.

# L'ÉQUIPE du Festival



## Dossier de presse 2013

Publication éditée par 9<sup>e</sup>Art+ pour le Festival international de la bande dessinée  
71, rue Hergé  
16000 Angoulême, France  
Tél : + (33) (0)5 45 97 86 50  
\* Bureau du Festival à Paris  
36, rue Laffitte  
75009 Paris, France  
Tél. : + 33 (0)1 58 22 22 20  
Internet : [www.bdangouleme.com](http://www.bdangouleme.com)  
E-mail : [info@bdangouleme.com](mailto:info@bdangouleme.com)

Directeur de la publication :  
Franck Bondoux  
Conception éditoriale et rédaction :  
N2 The Emerging Side  
Nicolas Finet, avec Marie Mutricy,  
Adrien Maillard et Christian Marmonnier  
Design graphique et maquette :  
Le Goff & Gabarra  
Impression : La Trésorière

## Les partenaires du Festival

- Partenaires officiels  
Caisse d'Épargne, SNCF
- Partenaires  
GDF SUEZ, BNIC
- Fournisseurs officiels  
Torraspapel, Wacom
- Partenaires médias  
France 2, Europe 1, 20 Minutes, L'Express
- Partenaires médias thématiques  
Zoo, Canal BD, France 3, France 5, Le Journal de Mickey
- Partenaires institutionnels  
Ville d'Angoulême, Grand Angoulême, Ministère de la Culture et de la Communication, Centre national du livre, Région Poitou-Charentes, Chambre de commerce et d'industrie d'Angoulême, Conseil général de la Charente, Pôle Image-Magelis, La Cité
- Avec le concours de  
Théâtre d'Angoulême, Conservatoire de musique Gabriel Fauré, Espace Franquin, Charente Tourisme, Office du Tourisme, Charente Développement, CEPE, STGA, Musée d'Angoulême, Musée du Papier, La Nef, Méga CGR

## L'Association du Festival

Gérard Balinziala  
président  
Patrick Ausou  
vice-président  
Ludovic Blanchier  
trésorier  
Jacqueline Balinziala  
secrétaire

## 9<sup>e</sup>Art+

Franck Bondoux  
Délégué général  
Benoît Mouchart  
Directeur artistique  
Jean-Luc Bittard  
Directeur technique et commercial

### Accueil

Laurence d'Incau  
Assistante organisation et logistique

### Administration et finances

Isabelle Pichon  
Responsable administrative et financière

Mathilde Bertolo  
Chargée de projets

Fabrice Leon  
Expert comptable (Leon Consultant)

### Communication

Marie-Noëlle Bas  
Coordinatrice programmation et partenariats médias (Parole & Cie)

Nicolas Finet  
Responsable éditorial et coordinateur Asie (N2 The Emerging Side)

Julie Rhéaume  
Attachée de presse

Josselin Blanco  
Assistant

Louis Jouchoux  
Graphiste

### Jeunesse et Jeunes Talents

Ezilda Tribot  
Responsable Jeunesse et Jeunes Talents

Grégory Duguay  
Assistant

### Marketing (Partnership Consulting)

Corinne Bracquemond  
Responsable marketing et partenariat

Sofia El Hajaj  
Chargée de projets marketing et partenariat

Mélody Pelmont  
Assistante marketing

Thomas Mourier  
Réseaux sociaux

### Production et technique

Bruno Pujat  
Régisseur

Philippe Richard  
Responsable de production et documentation

Caroline Brasseur  
Responsable Marché des droits et licences, assistante technique et commerciale

### Programmation artistique

Gaëtan Akyuz  
Chargé de projets

### Location des expositions

Nathalie Zacharewicz  
Chargée de projets